



NAZIONALE

FONDO  
DORIA

I

286

NAPOLI

BIBLIOTECA

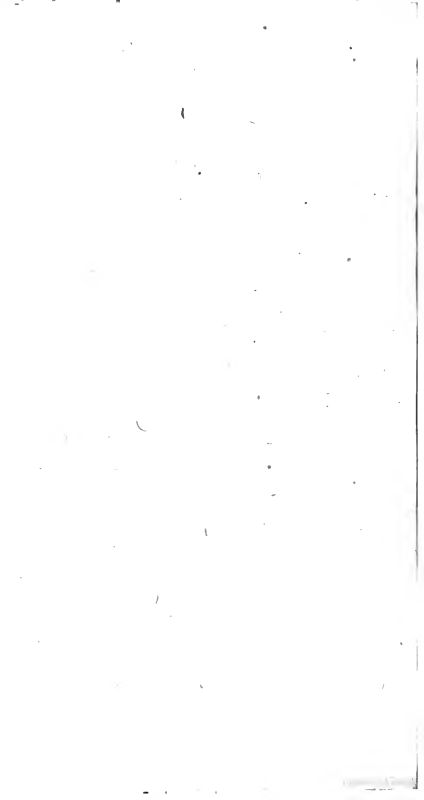
VITTORIO EM. III









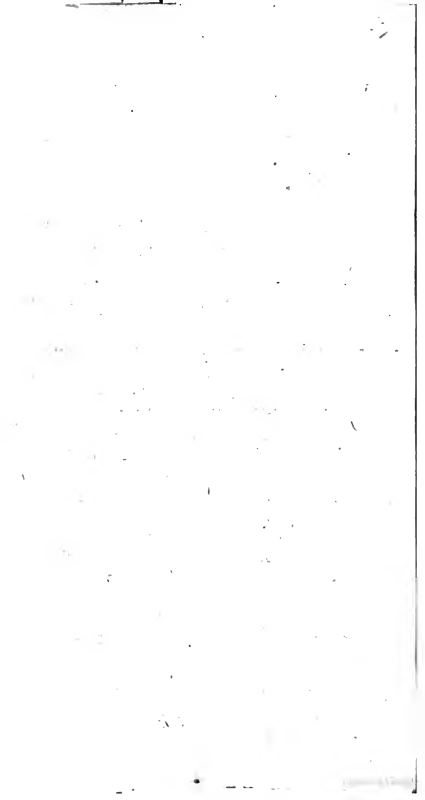


FONDO DORIA

VOYAGES

DE MONTAIGNE.

TOME SECOND.



JOURNAL  
DU VOYAGE

DE

MICHEL DE MONTAIGNE  
EN ITALIE,

Par la Suisse & l'Allemagne en 1580.  
& 1581.

*Avec des Notes par M. DE QUERLON.*

TOME SECOND.



A R O M E ;

*Et se trouve à Paris ,*

Chez LE JAY, Libraire, rue Saint-  
Jacques, au Grand-Corneille.

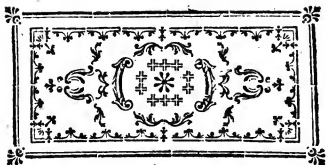
---

M. DCC. LXXIV.

1  
FONDO DORIA I. 286

960484





# VOYAGES

DE

MICHEL DE MONTAIGNE

EN ALLEMAGNE ET EN ITALIE.



*PADOUE*, dix-huit milles. Les hostelleries n'ont nulle comparaison, en nulle sorte de tretimant, à ceus ( *a* ) d'Allemaigne. Il est vrai qu'ils sont moins chers d'un

---

( *a* ) A celles.

*Tome II.*

A

tiers, & approchent fort du pouint (a) de France. Elle est bien , fort vaste , & à mon avis , a sa clôture de la grandeur de Bordeaux pour le moins. Les rues étroites & ledes , fort peu peuplées , peu de belles maisons : son assiette fort plesante , dans une pleine descouverte , bien louin tout au tour. Nous y fusmes tout le lendemain , & vismes les escoles d'escrime , du bal , de monter à cheval , où il y avoit plus de çant Jantilshomes François; ce que M. de Montaigne contoit (b) à grand' incommodité pour les jeunes hommes de nostre país qui y vont , d'autant que cete société les acoustume aus meurs & langage de leur nation , & leur ôte le moïen d'acquérir des connoissances étrangères. L'Eglise S. Anthoine lui samble belle; la voute

---

(a) Du prix , ou taux.

(b) Comptoit.



## DE MONTAIGNE. 3

est pas d'un tenant ; mais de plusieurs enfonçures en dome. Il y a beaucoup de rares sculptures de marbre & de bronze. Il y regarda de bon œil le visage du Cardinal Bembo (a) qui montre la douceur de ses mœurs, & je ne sçay quoy de la jantillesse de son esprit. Il y a une salle, la plus grande, sans piliers, que j'aie jamais veue, où se fait leur justice (b) ; & à l'un des bouts est la teste de *Titus Livius* (c) en bronze, rapportant un homme studieux

---

a) Le fameux Bembo, l'un des plus grands esprits du seizième siècle, bon Poëte Italien, célèbre sur-tout par la pureté dont se fectoit d'écrire en cette langue.

b) Sur cette magnifique salle d'audience (la plus grande qu'il y ait au monde,) voyez les *Voyages d'Italie*, de Messieurs Hard & de la Lande.

c) Tite-Live, l'Historien Latin, & toute l'antiquité, le plus éloquent.

& melancholicque, antien ouvrage auquel il ne reste (a) que la parole. Son epitaphe aussy y est, lequel ayant trouvé, ils l'ont ainsi élevé pour s'en faire honneur, & avecques raison. *Paulus* le Jurisconsulte (b) y est aussi sur la porte de ce Palais; mais il (*Montaigne*) juge que ce soit ouvrage recent. La maison qui est au lieu des antienes Arènes n'est pas indigne d'estre veue; & son jardin. Les Escoliers (c) y vivent à bonne raison à sept escus pour mois, le mètre, & six le valet, aus plus honnestes pansions. Nous en partimes le samedy bien matin, & par

---

(a) A desirer.

(b) C'est Julius Paulus, né à Padoue; qui fut successivement Prêteur, Consul & Préfet du Prétoire, après Ulpien. Le Code est rempli de ses décisions, & il a écrit huit Livres du Digeste.

(c) C'est-à-dire, les Académistes.

## DE MONTAIGNE. 5

une très-belle levée le long de la rivière , aiant à nos côtés des pleines très-fertiles de bleds & fort ombragées d'abres , entresemés par ordre dans les champs, où se tiennent leurs vignes, & le chemin fourny de tout plein de belles mesons de plesances , & entre autres d'une maison de ceus de la race *Contarenne* (a), à la porte de laquelle il y a un'inscription que le Roy y logea revenant de Poloigne (b). Nous nous rendismes à la

*CHAFFOUSINE*, vingt milles, où nous disnames. Ce n'est qu'une hostellerie, où l'on se met sur l'eau pour se rendre à Venise. Là abordent tous les bateaus le long de cete rivière , avec des engains & des polies, que deus chevaus tour-

---

(a) C'est-à dire , Contarini, ancienne & noble maison Vénitienne.

(b) Henri III, lors regnant.

nent à la mode de ceus qui tournent les meules d'huile. On emporte ces barques à tout (a) des roues qu'on leur met au deffous, par dessus un planchier de bois pour les jetter dans le canal qui se va rendre en la mer (b), où Venise est assise. Nous y disnâmes, & nous estans mis dans une gondole, vîmes (c) souper à

*VENISE*, cinq milles. Lendemain qui fut Dimenche matin, M. de Montaigne vit *M. de Ferrier* (d)

---

(a) Avec.

(b) Adriatique.

(c) Vinmes.

(d) » Ce vicillard, qui a passé septante cinq ans, à ce qu'il dit, jouit d'un eage sein & enjoué. Ses façons & ses discours ont, je ne sçay quoi, de scholastique, peu de vivacité & de puinte. Ses opinions panchent fort évidemment, en matiere de nos affaires,

# DE MONTAIGNE. 7

Ambassadur du Roi , qui lui fit fort bonne chere , le mena à la Messe , & le retint à dîner avec lui. Le Lundy M. d'Estissac & lui y dînèrent encores. Entre autres discours dudit Ambassadeur , celui-là lui (a) sembla estrange , qu'il n'avoit commerce avecq nul home de la ville , & que c'étoit un humeur de jans si soupçonneuse que , si un de leurs Jantilshomes avoit parlé deus fois à lui , ils le tienderoient pour suspect : & aussi cela , que la ville de Venise valoit quinze çans mille escus de rante à la Seigneurie. Au demeurant les raretés de cete ville sont assez connuës. Il ( *Montaigne* ) disoit l'avoir trouvée autre qu'il ne l'avoit imaginée , & un peu

---

» vers les innovations Calviniennes. » *Note du Manuscrit, de la propre main de Montaigne.*

(a) A Montaigne.

moins admirable. Il la reconnut (a), & toutes ses particularités, avec extrême dilijance. La police, la situation, l'arsenal, la place de S. Marc, & la presse des peuples etrangers, lui samblarent les choses plus remarquables. Le Lundy à souper, 6 de Novembre, la Signora *Veronica Franca* (b), janti fame Venitiane, envoïa vers lui pour lui presanter un petit livre de Lettres qu'elle a composé ; il fit donner deux escus audiect home (c). Le Mardy après disner il eut la colicque qui lui dura deus ou trois heures, non pas des plus extremes à le voir, & avant

---

(a) La parcourut, & examina.

(b) Quelques années auparavant on avoit imprimé à Venise des Lettres Galantes de Célia, dame Romaine ; mais nous n'avons aucune idée de l'Ouvrage de Véronica Franca.

(c) Au commissionnaire ou porteur.

souper il randit deus grosses pierres l'une après l'autre. Il n'y trouva pas cete fameuse beauté qu'on attribue aus Dames de Venise, & si (a) vid les plus nobles de celles qui en font traficque (b); mais cela lui sembla autant admirable que nulle autre chose, d'en voir un tel nombre, comme de cent cinquante ou environ, faisant une dépense en meubles & vestemens de princeïsses; n'ayant

---

(a) Et si, cependant.

(b) Trafic. On fait combien étoient fameuses autrefois les Courtisanes de Venise, qui faisoient payer bien cher le seul plaisir de quelques momens d'entretien, & dont les moindres faveurs avoient un prix fixe. Le goût de la musique y a fait succéder les Virtuoses. C'est maintenant chez les Cantatrices, & en général chez toutes les femmes de Théâtre, qui sont au fond presque la même chose, qu'il faut chercher cette opulence.

autre fons à se meinténir que de cete traficque (a) & plusieurs de la noblesse de là mesme , avoir des courtisanes à leurs despens , au veu & sceu d'un chacun. Il louoit pour son service une gondole , pour jour & nuit , à deus livres , qui sont environ dix-sept solds , sans faire nulle despense au barquerol. Les vivres y sont chers come à Paris ; mais c'est la ville du monde où on vit à meilleur conte (b) , d'autant que la suite des valets nous y est du tout inutile , chacun y allant tout seul ; & la despense des vetemens de mesmes , & puis qu'il n'y faut nul cheval. Le Samedi , douziesme de Novembre , nous en partimes au matin , & vismes (c) à

---

(a) Ce trafic.

(b) Compte.

(c) Vinmes , ou plus exactement , revinmes.



## DE MONTAIGNE. 11

*LA CHAFFOUSINE*, cinq milles. Où nous nous mêmes homes & bagage, dans une barque pour deus escus. Il (*Montaigne*) a accoutumé creindre l'eau, mais ayant opinion que c'est le sul (a) mouvemant qui offence son estomac, voulant essaïer si le mouvemant de cete riviere, qui est eguable (b) & uniforme, attendu que des chevas tirent ce bateau, l'offenseroit, il l'essaïa, & trouva qu'il n'y avoit eu nul mal. Il faut passer deus ou trois portes (c) dans cete riviere, qui se ferment & ouvrent aus passans. Nous vinmes coucher, par eau, à

*PADOUE*, vingt milles. M. de Caselis laissa là sa compagnie, & s'y arresta en pansion, pour sept escus par mois, bien logé & treté.

(a) Seul.

(b) Egal.

(c) Ou écluses.

Il eût peu avoir un lacquais pour cinq escus ; & si ce sont des plus hautes panfions , où il y avoit bonne compagnie , & notamment le sieur de *Millau* , fils de M. de *Salignac*. Ils n'ont communément point de valets & fulemant un garçon du logis , ou des fames qui les servent : chacun une chambre fort propre ; le feu de leur chambre & la chandele , ils se le fournissent. Le tretemant , come nous vîmes , fort bon. On y vit à très-grande raison ( *a* ) , qui est , à mon avis , la raison que plusieurs etrangiers s'y retirent , de ceus mesmes qui n'y sont plus escoliers. Ce n'est pas la coutume d'y aller à cheval par la ville ny guiere suivy ( *b* ). En Allemagne je remarquois que chacun porte espée au costé , jusques aus

---

( *a* ) A très-grand marché.

( *b* ) Par des Valets.

manœuvres. Aus terres de cette Seigneurie, tout au rebours, personne n'en porte. Dimenche après disner, 13 de Novembre, nous en partimes pour voir des beins qu'il y avoit sur la mein droite. Il (*Montaigne*) tira droit à *Abano*. C'est un petit village près du pied des montaignes, au dessus duquel, trois ou quatre cent pas, il y a un lieu un peu foublevé, pierreux. Ce haut qui est fort spacieus, a plusieurs surjons de fontenes chaudes & bouillantes qui sortent du rochier. Elles sont trop chaudes entour leur source pour s'y beigner, & encore plus pour en boire. La trace autour de leur cours est toute grise, come de la cendre brulée. Elles laissent force excremans (a) qui sont en forme d'éponges dures. Le goust en est salé & souffreus. Toute la con-

---

(a) Sédimens, Scories.

trée est en fumée , car les ruisseaux qui escoulent par-cy par-là dans la pleine , emportent bien loin cete chaleur & la fantur (a). Il y a là deus ou trois maisonnetes assez mal accommodées pour les malades , dans lesquelles on derive des canals de ces eaus , pour en faire des beins aus meisons. Non sulemant il y a de la fumée où est l'eau , mais le rochier mesme fume par toutes ses crevasses & jointures , & rand chaleur partout , en maniere qu'ils en ont percé aucuns endroits , où un homé se peut coucher , & de cete exhalation se rechauffer & mettre en sueur : ce qui se faict soubdeinement. Il ( *Montaigne* ) mit de cet eau en la bouche , après qu'elle fut fort repofée pour perdre sa chaleur excessive : il leur (b) trouva le goût plus salé

---

(a) Senteur, odeur.

(b) Lui.

qu'autre chose. Plus, à mein droite, nous decouvrons l'abbaye de Praïe, qui est fort fameuse pour sa beauté, richesse & courtoisie à recevoir & treter les etrangers. Il (*Montaigne*) n'y voulut pas aler, faisant état que toute cette contrée, & notamment Venise, il avoit à la revoir à loisir, & n'estimoit rien cete (*a*) visite; & ce, qui la lui avoit fait entreprendre, c'estoit la faim extreme de voir cete ville. Il disoit qu'il n'eût sceu arrester ny à Rome, ny ailleurs en Italie en repos, sans avoir reconnu Venise, & pour cet effaiet s'étoit detourné de chemin. Il a laissé à Padoue, sur cet esperance, à un maistre *François Bourges*, François, les œuvres du Cardinal Cusan (*b*),

---

(*a*) Présente.

(*b*) Nicolas de Cusa. Tous ses Ouvrages de Théologie & de Mathématiques furent

qu'il avoit acheté à Venise. De Abano ; nous passâmes à un lieu nommé S. (*San*) *Pietro*, ( lieu ) bas, & avions toujours les montagnes à notre main droite, fort voisines. C'est un país de preries & pascages qui est de mêmes tout en fumée en divers lieux de ces eaux chaudes, les unes brûlantes, les autres tièdes, autres froides : le goût un peu plus mort & moussé ( *a* ) que les autres, moins de fantur de souffre, & , quasi point du tout, un peu de salure. Nous y trouvâmes quelques traces d'antiques bastimans. Il y a deux ou trois chetives maisonnettes autour, pour la retraite des malades ; mais, à la vérité, tout cela est fort sauvage, & ne

---

imprimés à Bâle, en 1565, en 3 vol. *in-folio*, & peut être est-ce cette collection que Montaigne avoit achetée.

( *a* ) Insipide, moins acidule.

ferois d'avis d'y envoïer mes amis. Ils disent que c'est la Seigneurie qui n'a pas grand souin de cela, & creint l'abord des Seigneurs estrangiers. Ces derniers beins lui firent resouvenir, disoit il, de ceus de *Preissac*, près d'Ax (a). La trace de ces eaus est toute rougeastre, & mit (b) sur la langue de la boue; il n'y trouva nul goust; il croit qu'elles soient plus ferrées. De là nous passames le long d'une très belle maison d'un Jantilhome de Padoué, où estoit M. le Cardinal d'Este (c), malade des gouttes, il y avoit plus de deus mois pour la commodité des beins, & plus, (pour) le voisinage des Dames

(a) De Dax, ou mieux d'Acqs, en Gascogne.

(b) Laisa, 'déposa.

(c) Louis d'Est, frere du Duc de Ferrare, Alphonse II.

de Venise , & tout jouingnant , de là vinmes coucher à

*BATAILLE* ( *a* ) , huit milles ; petit village sur le canal del Fraichine ( *b* ) , qui n'ayant pas de fondur , deus ou trois pieds par fois , conduit pourtant des batteaus fort étranges. Nous fumes là servis de plats de terre & assietes de bois à faute d'estein ; autremant assés passablement. Le Lundy matin je m'en partis devant avec le mulet. Ils ( *c* ) alarent voir des beins qui sont à cinq cens pas de là , par la levée le long de ce canal. Il n'y a , à ce qu'il ( *Montaigne* ) rapportoit , qu'une maison sur le being , avec dix ou douze chambres. En May & en Aoust ils disent qu'il y va

---

( *a* ) Bataglia,

( *b* ) Freschine.

( *c* ) Montaigne & ses compagnons de voyage.



affés de jans , mais la pluspart logent audit bourg ou à ce Chateau du seigneur *Pic* , où logeoit M. le Cardinal d'Este. L'eau des beins descend d'une petite crope ( *a* ) de montaigne , & coule par des canals en ladite maison & au dessous; ils n'en boivent point , & boivent plus-tot de celle de *S. Pierre* , qu'ils envoient querir. Elle descent de cete mesme crope par des canaus tous voisins de l'eau-douce , & bonne; selon qu'elle prend plus longue ou courte course , elle est plus ou moins chaude. Il fut pour voir la source jusques au haut , ils ne la lui furent montrer , & le païèrent ( *b* ) qu'elle venoit sous ( *c* ) terre. Il lui trouve à la bouche peu de goust , come à celle de *S. Pierre* , peu de fantur

( *a* ) Croupe.

( *b* ) De cette raison.

( *c* ) De dessous.

de souffre , peu de salure. Il pense que qui en boiroit en recevroit même effaiët que de celes de S. Pierre. La trace qu'elle faiët , par ses conduiëts , est rouge. Il y a en cete maison des beins & d'autres lieux où il degoute sulemant de l'eau , sous laquelle on présente le membre malade (a). On lui diët que communément c'est le front , pour les maus de teste. Ils ont aussi en quelques endrets , de ces canals , faiët de petites logettes de pierre , où on s'enferme , & puis ouvrant le souspirail de ce canal , la fumée & la chalur font incontinant fort fuer ; ce sont étuves seches , de quoy ils en ont de plusieurs façons. Le principal usage est de la fange (b).

---

(a) C'est-à-dire , où l'on prend la douche. *Voyez les Essais , liv. 2 , ch. 37.*

(b) C'est ce qu'on nomme boues en médecine. D'où le mot *borbeux*, *bourboneux*,

Elle se prend dans un grand bein qui est audeffous de la maison, au descouvert, a-tout (a) un instrument de quoy on la puise pour la porter au logis qui est tout voisin. Là ils ont plusieurs instrumans de bois propres aus jambes, aus bras, cuisses, & autres parties, pour y coucher & enfermer lesdicts mambres, ayant ramply ce vesseau de bois tout de cete fange; laquelle on renouvelle selon le besouin. Cete boue est noire come cele de *Barbotan*, mais non si graneleuse, & plus grasse, chaude d'une moïene chaleur, & qui n'a quasi pount de fantur (b). Tous ces beins-là n'ont pas grande commodité, si ce n'est le voisinage

---

*fangeux*, & le nom de *Bourbon*, *Bourbone*; Trippault, pag. 50, Orléans, 1580.

(a) Avec.

(b) D'Odeur.

de Venise ; tout y est grossier & maussade. Ils partirent ( *a* ) de Bataille, après des-iuner, & suivirent ce canal. Bien près delà ils rancontrèrent le pont du canal qu'on nomme le canal à deus chemins , élevés d'une part & d'autre. En cet endroit on a fait des routes ( *b* ) par le dehors , de la hauteur desdicts chemins , sur lesquelles les voyageurs passent. Les routes par le dedans se vont baissant jusques au niveau du fond de ce canal : là où il se faict un pont de pierre qui soutient ces deus voutes , sur lequel pont coule ce canal. Par le dessus d'une voute à l'autre , sur ce canal , il y a un pont fort haut , sous lequel passent les bateaux qui suivent le canal , & au-dessus ceus qui veulent traverser ce canal. Il y a un autre gros ruisseau

---

( *a* ) Montaigne & sa compagnie.

( *b* ) Des chaussées.

tout au fond de la pleine , qui vient des montaignes , duquel le cours traverse ce canal. Pour le conduire , sans interrompre ce canal , a été fait ce pont de pierre sur lequel court le canal , & au-dessous duquel court ce ruisseau & le tranche sur un planchier revêtu de bois par les flancs , en maniere que ce ruisseau est capable de porter basteaus ; il aroit (a) assés de place & en largeur & en hauteur. Et puis sur le canal d'autres bateaus y passant continuellement , & sur la voute du plus haut des pons des coches , il y avoit trois routes l'une sur l'autre (b). De là , tenant tous iours

(a) Auroit.

(b) Toute cette description n'est pas fort claire. Ces pons , ces voûtes , ces routes , ces coches , ces canaux , ce ruisseau qui vient les traverser , l'embrouillent un peu ; mais avec quelque attention on s'en tire , & l'on conçoit à-peu-près la chose.

ce canal à mein droite, nous cou-  
 reïames ( *a* ) une vilete nommée  
*Montfelife* ( *b* ), basse, mais de la-  
 quelle la closture va jusques au  
 haut d'une montaigne, & enferme  
 un vieus chateau qui appartenoit  
 aus antiens seigneurs de cette ville:  
 ce ne sont asteure ( *c* ) que ruines.  
 Et laissant là les montaignes à droi-  
 te, suivîmes le chemin à gauche,  
 relevé, beau, plain ( *d* ), & qui doit  
 estre en la saison plein d'ombrages;  
 à nos costés des pleines très fertiles,  
 aïant, suivant l'usage du païs, parmy  
 leurs champs de bleds, forces abres  
 rangés par ordre, d'où pendent leurs  
 vignes. Les beufs fort grands & de  
 couleur gris, sont là si ordineres  
 que je ne trouvoy plus estrange ce

( *a* ) Cotoyames.

( *b* ) *Montcelese*.

( *c* ) A cette heure.

( *d* ) Aplani, plat.

que

que j'avois remarqué de ceux de l'Archiduc Fernand. Nous nous rancontrames sur une levée , & des deus parts des marêts qui ont de largeur plus de quinze milles , & autant que la veue se peut estandre. Ce sont autrefois esté (a) des grands estangs, mais la Seigneurie s'est esfaïé de les assécher , pour en tirer du labourage ; en quelques endrets ils en sont venus à-bout , mais fort peu. C'est à présent une infinie étendue de païs boueus, sterile , & plein de cannes (b). Ils y ont plus perdu que gagné à lui vouloir faire changer de forme. Nous passames la riviere d'Adisse (c), sur nostre mein droite , sur un pont planté sur deus petits bateaux capables de

---

(a) C'étoient autrefois.

(b) De joncs, de roseaux.

(c) D'Adige.

quinse ou vint chevaux ; coulant le long d'une corde attachée à plus de cinq cens pas de là dans l'eau ; & pour la soutenir en l'air , il y a plusieurs petits bateaux jetés entre deus , qui , à tout (a) des fourchettes, soutiennent cete longue corde. De là nous vinmes coucher à

ROVIGO , vint & cinq milles , petite vilete appartenant encore à ladite Seigneurie (b). Ils commencerent à nous y servir du sel en masse , duquel on en prend come du sucre. Il n'y a puint moindre foison de viandes qu'en France , quoyqu'on aïe acoutumé de dire , & de ce qu'ils ne lardent puint leur rosti , ( *cela cependant* ) ne lui oste guiere de faveur. Leurs chambres , à faute de vitres & closture des fenestres, moins propres qu'en Fran-

---

(a) Avec.

(b) De Venise.



cē; les liēts sont mieux faicts, plus unis, à tout (a) force de matelas (b); mais ils n'ont guiere que des petits pavillons mal tissus, & sont fort espargnans de linsuls (c) blancs. Qui iroit sul, ou à petit trein, n'en auroit pouint. La cherté, comme en France; ou un peu plus. C'est là la ville de la naissance du bon *Célius*, qui s'en surnomma *Rodoginus* (d): elle est bien jolie, & y a une très-belle place; la riviere d'Adisse (e) passe au milieu. Mardy au matin, 15<sup>e</sup> de Novembre, nous

---

(a) Avec.

(b) Matelas.

(c) De draps.

(d) *Ludovicus-Cælius*, dit *Rodiginus*, sçavant Professeur de Padoue, Maître de Jules-César Scaliger, & connu principalement par ses *Antiquæ Lectiones*, mort en 1525.

(e) D'Adige.

partismes de là , & après avoir fait un long chemin sur la chaussée , come celle de Blois , & traversé la riviere d'Adisse ( *a* ) , que nous rencontrames à nostre mein droite , & après , celle du Po , que nous trouvames à la gauche , sur des pons pareils au jour precedant , sauf que sur ce planchier il y a une loge ( *b* ) qui s'y tient , dans laquelle on paie les tribus ( *c* ) en passant , suivant l'ordonnance qu'ils ont là imprimée & prescrite ; & au milieu du passage arrêtent leur bateau tout court , pour conter ( *d* ) & se faire paier avant que d'aborder. Après estre descendus dans une pleine basse , où il samble qu'en temps bien pluvieus le chemin seroit inaccessible , nous

---

( *a* ) D'Adige.

( *b* ) Ou patache fixée.

( *c* ) Les droits de péage.

( *d* ) Compter.

nous randimes d'une trete , au soir , à

*FERRARE*, vint milles. Là pour leur foy & bollette (*a*), on nous arresta longtemps à la porte : & ainsi à tous (*b*). La ville est grande comme Tours , assise en un país fort plein (*c*) ; force palais ; la pluspart des rues larges & droites ; fort peu peuplée. Le Mercredy au matin MM. d'Es-rissac & de Montaigne alarent baïser les meins au Duc (*d*). On lui fit

---

(*a*) Pour les passeports & billets de santé.

(*b*) Les autres endroits.

(*c*) Plain , uni.

(*d*) Alphonse d'Est, deuxieme du nom Duc de Ferrare, de Modène & de Reggio, mort sans postérité le 27 Octobre 1597. Il étoit fils unique d'Hercule II, mort en 1558, & de Renée de France, fille cadette du bon Roi Louis XII, bien-faitrice de *Clément Marot*, de *Lion Jamet* & de *François Rabelais*.

entendre leur dessein : il envoya un Seigneur de sa Cour les recueillir, & mener en son Cabinet, où il étoit avec deux ou trois. Nous passâmes au travers de plusieurs chambres closes, où il y avoit plusieurs Jantils-homes bien vêtus. On nous fit entrer. Nous le trouvâmes debout contre une table, qui les attendoit. Il mit la main au bonnet, quand ils entrèrent, & se tint tous-jours decouvert tant que M. de Montaigne parla à lui, qui fut assés longtems. Il lui demanda premierement, s'il entendoit la langue (a) ? & lui ayant esté respondu que *oui*, il leur dit en Italien très-eloquent, qu'il voïoit très volantier les Jantils-homes de cette nation, étant serviteur du Roy Très Chrestien, & très-obligé. Ils eurent quelques autres propos ensamble, &

---

(a) Italienne.

puis se retirarent; le Seigneur Duc ne s'étant jamais couvert. Nous vîmes en un'église (a), l'effigie de l'Arioste (b); un peu plus plein de visage qu'il n'est en ses livres (c); il mourut eagé de cinquante neuf ans le 6 de Juing 1533. Ils y servent le fruit sur des assietes. Les rues sont toutes pavées de briques. Le portiques qui sont continuels à Padoue & servent d'une grande commodité pour se promener en tous temps à couvert & sans crotes, y sont à dire (d). A Venise les rues & pavés de mesme matiere, & si pendant (e), que il n'y a jamais

---

(a) Dans celle des Bénédictins.

(b) C'est-à-dire, son buste en marbre blanc qui est sur son tombeau.

(c) C'est-à-dire, dans son portrait mis à la tête de ses œuvres, dans les anciennes éditions d'Italie.

(d) Manquent à Ferrare.

(e) En talus ou pente.

de boue. J'avoÿ oblié à dire de Venise , que le jour que nous en partimes , nous trouvames sur nostre chemin , plusieurs barques , aïant tout leur vantre chargé d'eau douce : la charge du bateau vaut un escu randue à Venise , & s'en sert-on à boire ou à teindre les draps. Estant à Chaffoufine , nous vismes comment à tout (a) des chevaux , qui font incessamment tourner une rouë , il se puise de l'eau d'un ruisseau & se verse dans un canal , duquel canal lesdits bateaus la reçoivent , se presantans audeffous. Nous fumés tout ce jour-là à Ferrare , & y vimes plusieurs belles Eglises , jardins & maisons privées , & tout ce qu'on nous dît être remarquable : entre autres , aux Jésuates , un pied de rosier qui porte fleur tous les mois

---

(a) Avec.

de l'an , & lors meſmes ( *a* ) ſ'y en trouva une qui fut donnée à M. de Montaigne. Nous viſmes auſſi le Bucentaure que le Duc avoit faiçt faire pour ſa nouvelle fame ( *b* ), qui eſt belle & trop jeune pour lui, à l'envi de celui de Veniſe , pour la conduire ſur la riviere du Pô. Nous viſmes auſſi l'arsenal du Duc , où il y a une piece ( *c* ) longue de

---

( *a* ) Au mois de Novembre 1580.

( *b* ) Marguerite de Gonzague , fille de Guillaume , Duc de Mantoue.

( *c* ) C'eſt-à-dire , une coulevrine , eſpece de canon , qui étant plus long que les pieces ordinaires , chaſſe beaucoup plus loin. Le diamètre de ſon calibre eſt d'environ cinq pouces , & ſon boulet de ſeize livres. On le nomme auſſi *paſſe-mur* , *pélican* , *ribadoquin*. La coulevrine de Nanci eſt célèbre ; elle a vingt-cinq pieds de long. *Voyez* Calmet , *Histoire de Lorraine*.

trente cinq pans (a), qui porte un pied de diametre. Les vins nouveaux troubles que nous beuvions, & l'eau tout ainsi trouble qu'elle vient de la riviere, lui (b) faisoit peur pour sa colicque. A toutes les portes des chambres de l'hostellerie, il y a escrit : *Ricordati della boletta* (c). Soudein qu'on est arrivé, il faut envoyer son nom au magistrat & le nombre d'hommes (d), qui mande qu'on les loge, autrement on ne les loge pas. Le jeudy matin nous en partimes & suivimes un païs plein (e) & tres fertile,

---

(a) Pans. Le pan de France est de neuf pouces deux lignes, comme la palme de Gènes.

(b) A Montaigne.

(c) Souvenez-vous du billet de ville, ou de santé.

(d) De la suite ou compagnie.

(e) Uni.



difficile aux jans de pied en tamps de fange , d'autant que le païs de Lombardie est fort gras, & puis les chemins etant fermés de fossés de tous costés , ils n'ont de quoy se garantir de la boue à cartier (a) : de maniere que plusieurs du païs marchent à-tout (b) ces petites echasses d'un demy pied de haut. Nous nous randîmes au soir , d'une trete , à

*BOULONGNE* (c), trante milles. Grande & belle ville plus grande & puplée de beaucoup que Ferrare. Au logis où nous logeames , le jeune seigneur de *Montluc* , y étoit arrivé une heure avant , venant de France , & s'arresta en ladite ville pour l'escole des armes & des chevaux. Le vendredy nous vismes ti-

---

(a) En se détournant du chemin battu.

(b) Avec.

(c) Bologne.

rer des armes le Vénitien qui se vante d'avoir trouvé des inventions nouvelles en cet art là , qui commandent à toutes les autres ( *a* ) ; come de vray , sa mode de tirer est en beaucoup de choses différente des communes ( *b* ). Le meilleur de ses escoliers estoit un jeune home de Bordeaux , nommé *Binet*. Nous y vismes un clochier carré , antien , de tele structure , qui est tout panchant ( *c* ) & samble menasser sa ruine. Nous y vismes aussi les escolles des sciences , qui est le plus beau batiment que j'aye jamais veu pour

---

( *a* ) C'est-à-dire, les surpassent, les effacent.

( *b* ) L'Italie a été long-tems en réputation pour l'art des armes ; les plus anciens livres d'Escrime que nous connoissons , sont Italiens.

( *c* ) Ou panché. C'est la tour appelée *Garisenda* , dont le surplomb est effrayant.

ce service (a). Le fâmedy après dîner nous vîmes des Comédiens , de quoi il (Montaigne) se contenta fort , & y print , ou de quelque autre cause , une douleur de teste qu'il n'avoit senti il y avoit plusieurs ans ; & si , en ce tems là , il disoit se trouver en un indolence de ses reins , plus pure qu'il n'avoit acoustumé il y avoit longtans , & jouissoit d'un benefice de ventre (b) , tel qu'au retour de Banieres : sa douleur de teste lui passa (c) la nuit. C'est une ville toute en-

---

(a) C'est ce qu'on nomme *le scuole* , bâties par Vignole.

(b) Cette naïve exposition de l'état physique de Montaigne , retrace la franchise du bon Horace.

*Si ventri bene , si lateri est . . . nil*

*Divit ac poterunt regales addere majus. L. 1 , Ep. 12.*

(c) Se dissipa pendant la nuit.

richie de beaus & larges portiques & d'un fort grand nombre de beaus palais. On y vit comme à Padouë, ou environ , & a très-bonne raison ; mais la ville un peu moins paisible pour les parts (a) antienes qui sont entre des partis d'aucunes races (b) de la ville , desqueles l'une a pour soy les Francés de tout ramps , l'autre les Espaignols qui sont là en grand nombre. En la place , il y a une très-belle fontaine (c). Le dimanche , il ( Montaigne ) avoit délibéré de prandre son chemin à gauche vers *Imola* , la marche d'Ancone & Lorette , pour jouindre (d) à Rome ; mais un Ale-mant lui dict qu'il avoit esté volé.

---

(a) Les divisions.

(b) Maisons ou familles.

(c) Celle du Géant.

(d) Parvenir , arriver.

des bannis (a) sur le duché de Spolète. Enfin (b) il print à droite vers Florance. Nous nous jettames soudain dans un chemin aspre & pais montueux , & vinmes coucher à

*LOYAN* (c) , fese milles , petit village assés mal commode. Il n'y a en ce village que deus hosteleries qui sont fameuses entre toutes celles d'Italie , de (d) la trahison qui s'y fait aus passans , de les paistre de belles promesses de toute sorte de commodités , avant qu'ils mettent pied à terre , & s'en mocquer quand ils les tiennent à leur mercy : de quoy il y a des proverbes publi-

(a) Brigands qui infestent les grands chemins.

(b) En conséquence , ainsi.

(c) *Loiano*.

(d) Par la trahison.

ques ( *a* ). Nous en partimes bon matin lendemein , & suivîmes jusques au soir , un chemin qui , à la verité , est le premier de notre voïage qui peut se nommer incommode & farouche , & parmi les montagnes plus difficiles qu'en nulle autre part de ce voïage : nous visîmes ( *b* ) coucher à

*SCARPERIE* ( *c* ) , vint & quatre milles. Petite villete de la Toscane , où il se vend force estuis & ciseaux , & semblable marchandise. Il ( *Montaigne* ) avoit là tous les plessirs qu'il est possible , au debat des hostes. Ils ont cete coustume d'envoïer au-devant des etrangers sept ou huit lieuës , les éconjurer de prandre leur logis. Vous trouverez souvent l'hoste mesme à cheval , & en divers lieux

---

( *a* ) Ou des dictions populaires.

( *b* ) Vinmes.

( *c* ) *Scarperia*.

plusieurs homes biens vestus qui vous guetent ; & tout le long du chemin , lui qui les vouloit amuser , se faisoit plaifamment entretenir des diverses offres que chacun lui faisoit , & il n'est rien qu'ils ne promettent (a). Il y en eut un qui lui offrit en pur don un lievre , s'il vouloit seulement visiter sa maison. Leur dispute & leur contestation s'arreste aux portes des villes , & n'osent plus dire mot. Ils ont cela en général de vous offrir un guide à cheval à leurs despans , pour vous guider & porter partie de votre bagage jusques au logis où vous allez ; ce qu'ils font toujours , & paient leur despense. Je ne scay s'ils y sont obligés par quelque ordonnance à cause du dangier des chemins. Nous avions faict le marché de ce que nous avions à paier &

---

(a) *Anche ragazze e ragazzi.*

à recevoir à Loïan, dès Boulongne. Pressés par les jans de l'hoste où nous logeames & ailleurs, il en-voioit quelqu'un de nous autres, visiter tous les logis, & vivres & vins, & fantir les conditions, avant que descendre de cheval, & acceptoit la meilleure; mais il est impossible de capituler si bien qu'on échape à leur tromperie : car où il vous font manquer le bois, la chandelle, le linge, ou le fouin que vous avez oblié à spécifier. Cete route est pleine de passans; car c'est le grand chemin & ordinere à Rome. Je fus là averty d'une sotise que j'avois faite (a), ayant oblié à voir à dix milles deça (b) Loïan, à deus milles du chemin, le haut d'une montaigne,

---

(a) C'est évidemment Montaigne qui parle.

(b) Au-dessous de.



d'où en tamps pluvieus & orageus & de nuit , on voit sortir de la flâme d'une extrême hauteur (a); & disoit le rapporteur qu'à grandes secousses il s'en regorge par fois des petites pieces de monnoie , qui a quelque figure. Il eût fallu voir ( ce ) que c'étoit que tout cela. Nous partimes lendemein matin de *Scarperia* ayant notre hoste pour guide , & passames un beau chemein entre plusieurs collines peuplées & cultivées. Nous détournames en chemin sur la mein droite environ deus milles , pour voir un palais que le Duc de Florence y a basti depuis douze ans , où il amploie tous les cinq

---

(a) Ce doit être le singulier volcan de *Pietra Mala* , sur la route de Florence , & à huit lieues de Bologne , décrit par M. *Delalande* , dans son Voyage d'Italie ; tom. 2 , p. 134.

sens de nature pour l'ambellir. Il semble qu'exprès il aïe choisy un' affiete incommode , stérile & montueuse, voire & sans fontenes , pour avoir cet honneur de les aler querir à cinq milles de là , & son fable & chaus , à autres cinq milles ( *a* ). C'est un lieu , là , où il n'y a rien de plein ( *b* ). On a la veue de plusieurs collines, qui est la forme universelle de cete contrée. La maison s'apelle *Pratellino* ( *c* ). Le bâsti-

---

( *a* ) Les Princes qui ont la passion de bâtir , cherchent moins à profiter d'un beau site , où la nature a fait la moitié des principaux embellissemens , qu'à créer dans des lieux ingrats où la dépense est prodiguée sans mesure : de-là ces maisons où l'art a surmonté la nature , appelées , des *favoris sans mérite*.

( *b* ) *Planum*, d'uni.

( *c* ) Aujourd'hui *Pratolino* , à deux lieues de Florence , bâtie , selon M. Delalande, en 1575 , par le Grand-Duc Fran-

mant y est méprisable à le voir de  
loin, mais de près il est très-beau,  
mais non des plus beaux de notre Fran-  
ce. Ils disent qu'il y a six vints cham-  
bres mublées ; nous en vismes dix  
ou douze de plus belles. Les meu-  
bles sont jolis , mais non magnifi-  
ques. Il y a de miraculeux , une  
grotte à plusieurs demures ( *a* ) &  
pièces : cete partie surpasse tout ce  
que nous ayons jamais veu ailleurs.  
Elle est encroutée ( *b* ) & formée  
partout de certene matiere qu'ils di-  
sent estre apportée de quelques mon-  
tagnes , & l'ont cousue à-tout ( *c* )  
des clous imperceptiblement. Il y a  
non-seulement de la musique &

çois , fils de Côme I. *Voyez son Voyage*  
*d'Italie, tom. 2 , p. 456.*

( *a* ) Demeures , ou niches.

( *b* ) Revêtue.

( *c* ) Avec.

harmonie qui se fait par le mouvement de l'eau , mais encore le mouvement de plusieurs statues & portes à divers actes , que l'eau ébranle , plusieurs animaux qui s'y plongent pour boire , & choses semblables. A un seul mouvement , toute la grotte est pleine d'eau , tous les sièges vous rejallissent ( *a* ) l'eau aux fesses ( *b* ) ; & , fuant de la grotte , montant contremont les eschaliers du chateau , il sort d'eus en deux degrés de cet eschelier , qui veut donner ce plesir , mille filets d'eau qui vous vont baignant jusques au haut du logis. La beauté & richesse de ce lieu ne se peut représenter par le menu. Audeffous du chasteau , il y a , entre autres choses , une allée large de cinquante pieds , & longue

---

( *a* ) Font rejaillir.

( *b* ) Voyez la Description de l'ancien labyrinthe de Versailles.

de cinq cens pas ou environ , qu'on a rendu quasi égale , à grande despanse ; par les deus costés il y a des longs & très-beaus acoudouers de pierre de taille de cinq ou de dix en dix pas ; le long de ces acoudouers , il y a des surjons de fontenes dans la muraille , de façon que ce ne sont que pountes de fontenes tout le long de l'allée. Au fons , il y a une belle fontene qui se verse dans un grand timbre ( *a* ) par le conduit d'une statue de marbre , qui est une fame faisant la buée ( *b* ). Ell'esprint une nape de marbre blanc , du degout de laquelle sort cet' eau , & au dessous , il y a un autre vesseau , où il samble que ce soit de l'eau qui bouille , à faire buée ( *c* ).

---

( *a* ) Bassin.

( *b* ) La lessive.

( *c* ) On voyoit à peu-près le même mécanisme d'automates agissans par l'effet de

Il y a aussi une table de marbre en une salle du château en laquelle il y a six places, à chacune desquelles on soubleve de ce marbre un couvercle à-tout (a) un anneau, au-dessous duquel il y a un vaseau qui se tient à ladite table. Dans chacun desdits six vaseaux, il sourd un rret de vive fontene, pour y rafraichir chacun son verre, & au milieu un grand à mettre la bouteille. Nous y vismes aussi des trous fort larges dans terre, où on conserve une grande quantité de neige toute l'année, & la couche lon sur

---

l'eau, dans le fameux *Rocher xophonosique* (\*), exécuté au palais de Lunéville, par le feu Roi Stanislas, Duc de Lorraine. Journal de Trévoux, Janv. 1752, art. IV.

(a) Avec.

(\*) Animé-résonnant.

une lettiere (a) de herbe de genet, & puis tout cela est recouvert bien haut en forme de piramide de glu (b), come une petite grange (c). Il y a mille gardoirs (d), & se bâtit le corps d'un geant, qui a trois coudées de largeur à l'ouverture d'un euil; le demurant proportionné de mesmes, par où se versera une fontene en grande abondance. Il y a mille gardoirs & estancs (e), & tout cela tiré de deus fontenes, par infinis canals de terre. Dans une très-belle & grande voliere, nous vismes des petits oiseaus, come

---

(a) Litierre, lit.

(b) Glu ou chaume.

(c) Telles sont à-peu-près nos glaciers.

(d) Réservoirs, regard.

(e) Réservoirs, étangs, bassins, pièces d'eau.

chardonnerets ; qui ont à la cuë (a) deus longues plumes , come celles d'un grand chappon. Il y a aussi une singuliere etuve. Nous y arrestames deus ou trois heures , & puis reprimes notre chemin & nous randimes par le haut de certenes colines , à

*FLORENCE* , 17 milles. Ville moindre que Ferrare en grandeur , assise dans une plene , entournée de mille montaignettés fort cultivées. La riviere d'Arne (b) passe au travers & se trajectte à tout (c) des pons. Nous ne trouvasmes nuls fossés autour des murailles. Il (*Montaigne*) fit ce jour là deus pierres & force fable , sans en avoir eu autre resantimant que d'une legiere dolor au bas du ventre. Le mesme

---

(a) Queue.

(b) L'Arno.

(c) Avec,



jour nous y vîmes l'escurie du grand Duc , fort grande , voutée , où il n'y avoit pas beaucoup de chevaux de prix : aussi n'y estoit-il pas ce jour-là. Nous vîmes là un mouton de fort etrange forme; aussi un chameau , des lions , des ours , & un animal de la grandeur d'un fort grand mâtin de la forme d'un chat , tout martelé ( *a* ) de blanc & noir , qu'ils nomment un tigre. Nous vîmes l'Eglise St. Laurent , où pendent encore les enseignes que nous perdîmes sous le Marechal Strozzi , en la Toscane ( *b* ). Il y a en

---

( *a* ) Marqué , tavelé.

( *b* ) A la bataille de Marciano qu'il perdit le 2 Août 1554, contre le Marquis de Marignan , & où il fut blessé de deux coups de feu. Pierre Strozzi n'étoit point encore Maréchal de France , mais il le fut dans la même année sous Henri II. Voyez *Brantome*.

cete Eglise plusieurs piéces en plate peinture & très beles statues excellentes, de l'ouvrage de Michel Ange. Nous y vîmes le Dôme, qui est une très-grande Eglise, & le clochier tout revestu de marbre blanc & noir : c'est l'une des beles choses du monde & plus sumptueûses. M. de Montaigne disoit jusques lors n'avoir jamais veu nation où il y eût si peu de beles fames que l'Italiene. Les logis, il les trouvoit beaucoup moins commodes qu'en France & Allemagne ; car les viandes n'y sont ny en si grande abondance à moitié qu'en Allemagne, ny si bien apprêtées. On y sert sans larder & en l'un & en l'autre lieu ; mais en Allemagne elles sont beaucoup mieus assésonnées, & diversité de sauces & de potages. Les logis en Italie de beaucoup pires ; nulles salles ; les fenêtrés grandes & routes ouvertes, sauf un grand contrevant de bois

qui vous chasse le jour, si vous en voulez chasser le soleil ou le vent : ce qu'il trouvoit bien plus insupportable & irremédiable que la faute des rideaus d'Allemagne. Ils n'y ont aussi que des petites cahutes à tout (a) des chetifs pavillons, un, pour le plus, en chaque chambre, à tout (b) une carriole (c) au-dessous; & qui haïroit à coucher dur, s'y trouveroit bien ampesché. Egale ou plus grande faute de linge. Les vins communément pires; & à ceus qui en haïssent une douceur lâche (d), en cete feson insupportable. La cherté, à la vérité, un peu moindre. On tient que Florence soit la plus chere ville d'Italie. J'avoys faict marché avant que mon

---

(a) Avec.

(b) Avec.

(c) Lit à roulettes.

(d) Fade, douceuse.

maître arrivât à l'hôtellerie (a) de l'*Ange*, à sept reales (b) pour homme & cheval par jour, & quatre reales pour homme de pied. Le même jour nous vîmes un palais du Duc, où il prant plesir à besouigner lui-mêmes, à contrefaire des pierres orientales & à labourer (c) le cristal : car il est Prince souingneus un peu de l'Archemie (d) & des arts mécaniques, & surtout grand Architecte. Landemein M. de Montaigne monta le premier au haut du dome, où il se voit une boule

---

(a) Cette circonstance est du secrétaire ou scribe de Montaigne.

(b) La réale, monnaie Espagnole, vaut à présent environ sept sols six deniers monnaie de France. Reste à sçavoir ce qu'elle valoit alors.

(c) A travailler le cristal, c'est-à-dire, à faire des compositions de pierres & de cristaux factices.

(d) L'Alchymie.

d'airain doré qui samble d'embas-  
de la grandur d'une bale, & quand  
on y est, elle se treuve capable de  
quarante homes (a). Il vit là que  
le mabre de quoy cete Eglise est  
encroutée, mesme le noir, coman-  
ce deja en beaucoup de lieux à se  
demantir, & se font (b) à la gelée  
& au soleil, mesmes le noir ; car  
cet ouvrage est tout diversifié & la-  
bouré (c), ce qui lui fit creindre  
que ce mabre ne fût pas fort na-  
turel. Il y voulut (d) voir les mai-  
sons des Strozzes (e) & des Gon-  
dis (f), où ils ont encore de leurs

(a) C'est-à-dire, de les contenir. Phra-  
se latine: *Capax quadrag. virorum.*

(b) Se gerse ou lézarde.

(c) Travaillé, sculpté.

(d) Il voulut y voir (à Florence.)

(e) Ou *Strozzi*.

(f) Les derniers ont passé en France  
avec les Reines de la maison de Médicis.

parans. Nous vîmes aussi le palais du Duc, où Cosimo (a) son pere a faict peindre la prinse de Siene (b) & nostre bataille, perdue (c) Si est-ce qu'en divers lieux de cete ville, & notammant audit palais aus-antiennes murailles, les fleurs-de-lis tiennent le premier rang d'honneur (d). MM. d'Estillac & de Montaigne furent au disner du grand Duc : car là on l'appelle ainsi (e). Sa fame (f) estoit assise au lieu

---

(a) Côme I.

(b) Cette place défendue par Blaise de Monluc, ne se rendit qu'après un siege de dix mois, en 1554.

(c) En la même année.

(d) A cause des alliances faites entre la maison de France & celle de Médicis.

(e) Comme on l'appelle encore.

(f) C'étoit la seconde femme du grand Duc François-Marie, lors régnant, appelée *Blanche Capello*, Vénitienne, qui

d'honneur ; le Duc audeffous ; audeffous du Duc, la belle-sœur de la Duchesse ; audeffous de cete cy, le frere de la Duchesse, mary de cete cy. Cete Duchesse est belle à l'opinion Italienne, un visage agréable & imprieux (a), le corsage gros, & de tetins à leur souhait. Elle lui sembla bien avoir la suffisance d'avoir angeolé (b) ce Prince, & de le tenir à sa dévotion long tamps. Le Duc est un gros home noir, de ma taille (c), de gros mambres,

---

avoit été sa maîtresse pendant son premier mariage avec *Jeanne d'Autriche*, fille de l'Empereur Ferdinand I. François-Marie étoit pere de *Marie de Médicis*, seconde femme de Henri IV.

(a) Impérieux, imposant.

(b) On écrit *enjoller*.

(c) Montaigne, *Essais*, liv. 2, ch. 17, dit que sa taille *un peu au-dessous de la moyenne*, étoit forte & ramassée. Il se traite même de *pétit-homme*, ch. 6 du même

le visage & contenance pleine de courtoisie , passant tous iours decouvert au travers de la presse de ses jans , qui est belle. Il a le port sein ( *a* ) , & d'un homme de quarante ans. De l'autre costé de la table étoit le Cardinal ( *b* ) , & un autre june de dix-huict ans <sup>r</sup>( *c* ) , les deus freres du Duc. On porte à boire à ce Duc & à sa fame dans un bassin , où il y a un verre plein de vin decouvert , & une bouteil-

---

*me liv. 2, &c.* C'est ainsi que le représente la belle estampe de *Thomas le Leu* , gravée en 1607 , que M. Jamet le jeune a communiquée.

( *a* ) L'air sain.

( *b* ) Le Cardinal de Médicis , depuis grand Duc , sous le nom de Ferdinand I.

( *c* ) C'étoit apparemment un des deux fils que Côme , pere du grand Duc régnant & du Cardinal , avoit eus de *Camilie Marelli* , que le Pape Pie V l'obligea d'épouser.



le (a) de verre pleine d'eau; ils prennent le verre de vin & en versent dans le bassin autant qu'il leur samble; & puis le ramplissent d'eau eus-mesmes, & ralléent (b) le verre dans le bassin que leur tient l'échançon. Il metoit assés d'eau; elle quasi pouint. Le vice des Allemans de se servir de verres grans outre mesure, est icy au rebours de les avoir extraordinairement petits. Je ne scay pourquoy cete ville soit (c) surnommée belle par privilege; elle l'est, mais sans aucune excellence sur Boulogne, & peu sur Ferrare, & sans compareson au dessous de Venise. Il faiët à la vérité beau decouvrir de ce clochier, l'infinité multitude de Maisons qui ramplissent les collines tout au tour à bien

---

(a) Ou caraffe.

(b) Remettent; ou posent.

(c) Est.

deus ou trois lieues à la ronde , & cete pleine (a) où elle est assise qui samble en longur (b) , avoir l'étendue de deus lieues : car il samble qu'elles se touchent , tant elles sont dru semées. La ville est pavée de pieces de pierre plate sans façon & sans ordre. L'après disnée eus quatre Jantilshomes (c) , & un guide , prindrent la poste pour aller voir un lieu du Duc qu'on nome *Castello* (d). La maison n'a rien qui vaille ; mais il y a diverses pieces de jardinage , le tout assis sur la pente d'une coline , en maniere que les allées droites sont toutes en pente , douce toutefois & aisée ; les transverses (e) sont droites & unies. Il

---

(a) Plaine.

(b) Longueur.

(c) Montaigne & sa compagnie.

(d) Petite maison de plaisance.

(e) Traverses.

s'y voit-là plusieurs bresseaux (a) tissus & couvers fort espès : de tous arbres odoriferans , come cedres , ciprès , orangiers , citronniers , & d'oliviers , les branches si jointes & entrelassées , qu'il est aisé à voir que le soleil n'y sauroit trouver entrée en sa plus grande force. Les tailles de cyprès , & de ces autres arbres disposés en ordre si voisins l'un de l'autre , qu'il n'y a place à y passer que pour trois ou quatre. Il y a un grand gardoir (b) , entre les autres , au milieu duquel on voit un rochier contrefaict au naturel , & samble qu'il soit tout glacé au-dessus , par le moïen de cete matiere de quoi le Duc a couvert ses grottes à Pratellino (c) , & audef-

(a) Berceaux.

(b) Réservoir ou bassin , piece-d'eau.

(c) Pratolino.

fus du roc une grande medalle (a) de cuivre , representant un home fort vieil , chenu (b) , assis sur son cul , ses bras croisés , de la barbe , du front , & poil duquel coule sans cesse de l'eau goutte à goutte de toutes parts , representant la sueur & les larmes , & n'a la fontene autre conduit que celui là. Ailleurs ils virent , par très-plesante expérience , ce que j'ai remarqué cy dessus : car se promenant par le iardin , & en regardant les singularités , le jardinier les aiant pour cet effect laissé de compagnie , come ils furent en certin endroit à contempler certenes figures de mabre , il sourdit sous leurs pieds & entre leurs jambes , par infinis petits trous , des trets d'eau si menus qu'ils étoient quasi invisibles , & representans sou-

---

(a) Ou grand médaillon.

(b) En cheveux blancs ou gris.

verenenant bien le dégoût (a) d'une petite pluie , de quoy ils furent tout arrosés , par le moïen de quelque ressort souterrain que le jardinier remuoit à plus de deux çans pas de là , avec tel art que de là en hors (b) , il faisoit haussier & baisser ces élanemens d'eau , come il lui pleisoit , les courbant & mouvant à la mesure qu'il vouloit : ce mesme jeu est là en plusieurs lieux (c). Ils virent aussi la maistresse fontene qui sort par le canal de deus fort grandes effigies (d) de bronze , dont la plus basse prant l'autre entre les bras , & l'étrint de toute sa force ; l'autre demy pasmée , la teste ranversée ,

---

(a) Le distillement , *stillicidium*.

(b) En dehors.

(c) Voyez encore la Description de l'ancien labyrinthe.

(d) Statues , figures. C'est Hercule & Antée.

samble randre par force par la bouche cet' eau , & l'élanee de tele roideur , que outre la hauteur de ces figures , qui est pour le moins de vint pieds , le tret de l'eau monte à trante-sept brasses au delà (a). Il y a aussi un cabinet entre les branches d'un arbre tous-iours vert , mais bien plus riche que nul autre qu'ils eussent veu : car il est tout etoffé des branches vives & vertes de l'arbre (b), & tout-partout ce cabinet est si fermé de cete verdure qu'il n'y a nulle veüe qu'au travers de quelques ouvertures qu'il faut practiquer , faisant escarter les branches çà & là ; & au milieu ; par un

---

(a) Ce qui feroit une élévation de deux cent vingt-deux pieds , à raison de six pieds la brasse.

(b) Si ce n'étoit pas un arbre étranger c'étoit peut-être un *Chêne-verd*.

cours (a) qu'on ne peut deviner, monte un furjon d'eau jusques dans ce cabinet au travers & milieu d'une petite table de mabre. Là se faict aussi la musicque d'eau, mais ils ne la peurent ouïr ; car il étoit tard à jans qui avoint à revenir en la ville.

- Ils y virent aussi le timbre (b) des armes du Duc tout au haut d'un portal, & très-bien formées de quelques branches d'abres nourris & entretenus en leur force naturelle par des fibres qu'on ne peut guiere bien choisir. Ils y furent en la saison la plus ennemie des jardins (c), qui les randit encore plus emerveillés. Il y a aussi là une belle grotte, où il se voit toute sorte d'animaus representés au naturel, randant qui (d)

(a) Par des tuyaux cachés, ou masqués.

(b) L'écusson de Médicis.

(c) Vers la fin de Novembre.

(d) Les uns par le bec, les autres par,

&c.

par bec , qui par l'aïfle , qui par l'ongle ou l'oreille ou le naseau , l'eau de ces fontenes. J'obliois qu'au palais de ce prince en l'une des sales il se voit la figure d'un animal à quatre pieds , relevé en bronze sur un pilier représentant au naturel , d'une forme étrange , le devant tout écaillé , & sur l'eschine je ne sçay quelle forme de mambre , comme des cornes. Ils disent qu'il fut trouvé dans une cavetne de montagne de ce païs , & mené (a) vif il y a quelques années. Nous vîmes aussi le palais où est née la Reine mere (b). Il (*Montaigne*) voulut (c) , pour essayer toutes les commodités de cete ville , come il faisoit des

---

(a) Amené.

(b) Catherine de Médicis. C'est le palais *Pitti*.

(c) Voulut. On dit encore parmi le peuple de quelques provinces, *voulût*.



autres, voir des chambres à louer, & la condition des pensions; il n'y trouva rien qui vaille. On n'y trouve à louer des chambres qu'aus hosteleries à ce qu'on lui dît, & celes qu'il vit *étoient* mal-propres & plus cheres qu'à Paris beaucoup, & qu'à Venise même; & la pension chetive, à plus de douze escus par mois pour maistre. Il n'y a aussi nul exercice qui vaille ny d'armes ny de chevaux ou de lettres (a). L'estrein est rare en toute cete contrée, & n'y sert-on qu'en vesselle de cete terre-peinte, allés mal propre. Judy au matin, 24<sup>e</sup> de Novembre, nous en partismes, & trouvames un païs médiocrement fertile, fort peuplé d'habitations, & cultivé partout, le chemin bossu & pierreus, & nous

---

(a) Il ne faut pas perdre de vue l'époque du voyage, 1580 : les choses ont bien changé.

randimes fort tard , d'une trete qui est fort longue , à

*SIENE* , trante deus milles , quatres postes ; ils les font de huit milles plus longues qu'ordinairement les nostres. Le Vandredy il (*Montaigne*) la reconnut curicusemant , notamant pour le respect de nos guerres (*a*). C'est une ville inégale , plantée sur un dos de colline où est assise la meilleure part des rues ; ses deus pantes sont par degrés ramplies de diverses rues , & aucunes vont encore se relevant contre-mont , en autres haussures (*b*). Elle est du nombre des belles d'Italie , mais non du premier ordre , de la grandur de Florance : son visage (*c*) la tesmoigne fort antienne. Elle a grand foison de fontenes,

---

(*a*) Sous Henri II.

(*b*) En différentes gradations.

(*c*) Son aspect.

desqueles la pluspart des privés ( *a* ) desrobent des veines , pour leur service particulier. Ils y ont des bones caves & fresches. Le Dôme , qui ne cede guiere à celui de Florance , est revetu dedans & dehors quasi partout , de ce mabre ci : ce sont des pieces carrées de mabre , les unes espesses d'un pied , autres moins , de quoi ils encroutent ( *b* ) , come d'un lambris , ces batimans faicts de bricques , qui est l'ordinere matiere de cette nation. La plus bele piece de la ville , c'est la place-ronde , d'une très-bele grandur , & alant de toutes parts se courbant vers le palais qui faict l'un des visages ( *c* ) de cete rondur , & moins courbe que le demurant. Vis-à-vis du palais , au plus haut de la place , il y a une très-belle fon-

---

( *a* ) Des particulieres.

( *b* ) On dit *incruster* , revêtir.

( *c* ) Des aspects.

tene , qui par plusieurs canals , ramplit un grand vaisseau où chacun puise d'une très-belle eau. Plusieurs rues viennent fondre (a) en cete place par des pavés tissus en degrés. Il y a tout plein de rues & nombres très antiennes : la principale est cele de *Piccolomini*, de celle-là (b), de *Tolomei*, *Colombini*, & encore de *Cerretani* (c). Nous vismes des témoignages de trois ou quatre çans ans. Les armes de la ville qui se voient sur plusieurs piliers, c'est la Louve (d) qui a pandus à ses tectins Romulus & Remus. Le Duc de Florance trete courtoisement les Grans qui nous favorisarent, & il après de sa personne , *Silvio Piccolo-*

---

(a) Aboutir ou tomber;

(b) Et après celle-là.

(c) Familles nobles & anciennes de Siennec.

(d) Romaine.

*mini* , le plus fuffifant jantilhome de notre tamps à toute forte de fcience , & d'exercice d'armes , come celui qui a principalement à fe garder de fes propres fujets. Il abandonne à fes villes le fouin de les fortifier , & s'atache à des citadelles qui font munitionnées & gardées avec toute defpance & diligence , & avec tel fupçon qu'on ne permet qu'à fort peu de jans d'en aprocher. Les fames portent des chapeaus en leurs testes , la pluspart. Nous en vifmes qui les ostoient par honeur , come les homes , à l'endret de l'élevation de la Mefse. Nous etions logés à la Couronne , affés bien , mais toujours fans vitres & fans chaffis. M. de Montaigne étant enquis du concierge de Pratellino , come il étoit étonné de la beauté de ce lieu , après les louanges , (*il*) accusa fort la ledur des portes & fenestres de grandes tables de fapin , fans

forme & ouvrage , & des ferrures grossieres & nieptes (a) come celes de nos villages , & puis la couverture des tuiles creus (b) ; & disoit , s'il n'y avoit moyen ny d'ardoise , ni de plomb ou airin , qu'on devoit au moins avoir caché ces tuiles par la forme du batimant : ce que le concierge dit qu'il le rediroit à son maistre. Le Duc laisse encore en estre (c) les antiennes marques & divises de cete ville , qui sonent partout LIBERTÉ ; si est-ce que les tumbes & épitaphes des Francès qui sont morts , ils les ont emportées de lurs places & cachées en certain lieu de la ville , sous couleur de quelque réformation du batimant & forme de leur église. Le Samedy 26 après dis-

---

(a) Ineptes , peu sûres.

(b) Creuses.

(c) Laisse subsister.

ner nous suivîmes un pareil visage de païs, & vinmes souper à

*BUONCOUVENT* (a), douze milles, *Castello* de la Toscane : ils appellent einsi (b) des villages fermés qui pour leur petitesse ne méritent puint le nom de ville. Dimenche bien matin nous en partismes, & parce que M. de Montaigne desira de voir Montalcin (c) pour l'accouintance que les François y ont eu, il se destourna de son chemin à mein droite, & avec MM. d'Estifac, de Mattecoulon, & du Hautoi, ala audict Montalcin, qu'ils disent estre une ville mal-bastie de la grandur de Saint-Emilion (d), assise sur une montaigne des plus hautes de toute la contrée, toutefois ac-

(a) Buonconvento.

(b) Ainsi.

(c) Mont-Alcino.

(d) Bourg de l'élection de Bordeaux.

cellible. Ils rancontrarent que la grand'messe se disoit , qu'ils ouïrent. Il y a , à un bout , un chateau où le Duc tient ses garnisons ; mais à son avis (*de Montaigne*) tout cela n'est guiere fort , etant ledict lieu commandé d'une part par une autre montaigne voisine de çant pas. Aus terres de ce Duc , on meintient la mémoire des François en si grande affection , qu'on ne leur en faict guiere souvenir que les larmes ne leur en viennent aus yeux. La guerre mesmes leur samblant plus douce , avec quelque forme de liberté , que la paix qu'ils jouissent sous la tyrannie. Là , M. de Montaigne s'informant s'il n'y avoit point quelques sepulchres des François , on lui respondit qu'il y en avoit plusieurs en l'Eglise S. Augustin , mais que par le commandement du Duc on les avoit ensevelis (*a*). Le chemin de cete

---

(*a*) Cachés , enfouis.



journée fut montueus & pierreus ,  
& nous randit au soir à

*LA PAILLE* ( *a* ) , vint trois mil-  
les. Petit village de cinq ou six mai-  
sons au pied de plusieurs montaignes  
steriles, & mal plaissantes. Nous re-  
primes notre chemin lendemein bon  
matin le long d'une fondriere fort  
pierreuse, où nous passames & re-  
passames çant fois un torrant qui  
coule tout le long. Nous rancontra-  
mes un grand pont ( *b* ) basti par ce  
Pape Gregoire ( *c* ) , où finissent les  
terres du Duc de Florance , & en-  
trames en celes de l'Eglise. Nous ran-  
contrames *Acquapendente* , qui est  
une petite ville ( *d* ) , & se nome je

( *a* ) La Paglia.

( *b* ) Maintenant en ruine, selon M.  
l'Abbé Richard, tom. 3, pag. 337, de la  
description de l'Italie.

( *c* ) Grégoire XIII regnant alors.

( *d* ) Devenue plus considérable depuis

crois enfin (a) à cause d'un torrent , qui tout jouignant de-là , se précipite par des rochers en la pleine. Delà nous passames S. *Laurenzo* (b) qui est un *Castello* (c) , & par *Bolseno* (d) qui l'est aussi (e) , tournoiant autour du lac qui se nome *Bolseno* , long de trante milles & large de dix milles , au milieu duquel se voit deus rochers come des isles , dans lesquels on dict estre des monasteres (f). Nous nous randis-

---

que le Pape Innocent X y a transféré le siège épiscopal de *Castro* , en 1647.

(a) Ainsi.

(b) Saint Laurent des Grottes.

(c) Un village.

(d) *Bolseno*.

(e) C'est une ville , mais presque-entièrement ruinée, selon M. l'Abbé *Richard*, tom. 3 , pag. 341.

(f) Dans l'isle qui est au levant , nommée *Martana*.

mes d'une trete par ce chemin montueus & sterile à

*MONTETIASCON* (*a*), vint-six milles. Villette assise à la jette de l'une des plus hautes montaignes de toute la contrée. Elle est petite, & monstre avoir beaucoup d'antienne-té. Nous en partimes matin, & vinmes à traverser une bele pleine & fertile, où nous trouvames Viterbo (*b*), qui avoit une partie de son assiette couchée sur une croupe de montaigne. C'est une belle ville, de la grandur de Sanlis (*c*). Nous y remercames beaucoup de belles maisons, grande foison d'ouvriers, belles rues & plesantes; en trois endroits d'icelle, trois très-beles fontenes. Il (*Montaigne*) s'y fût arresté pour la beauté du lieu, mais son

---

(*a*) Montefiascone.

(*b*) Viterbe.

(*c*) Senlis.

mulet qui aloit devant , étoit desja passé outre. Nous commenceames là à monter une haute côte de montaigne , au pied de laquelle au deça , est un petit lac qu'ils noment de Vico. Là , par un bien plesant vallon , entourné de petites collines , où il y a force bois (commodité un peu rare en ces contrées-là ) , & de ce lac , nous nous viîmes rendre de bonne heure à

*ROSSIGLIONE* , dix-neuf milles. Petite ville & chateau au Duc de Parme , comme aussi il se treuve sur ces routes plusieurs maisons & terres appartenans à la case (a) Farnèse. Les logis de ce chemin sont des meilleurs , d'autant que c'est le grand chemin ordinaire de la Poste. Ils prennent cinq juilles (b) pour cheval à courre , &

---

(a) A la maison.

(b) Jules , petite monnoie d'argent.

à louer deux juilles pour poste ; & à cete meſme reïſon , ſi vous les voulés pour deus ou trois postes ou pluſieurs journées , ſans que vous vous mettés en nul ſouin du cheval : car de lieu en lieu les hoſtes prennent charge des chevaus de leurs compaignons ; voire , ſi le voſtre vous faut , ils font marché que vous en puiſſiés reprendre un autre ailleurs ſur voſtre chemin. Nous viſmes par experience qu'à Siène , à un Flamant qui eſtoit en noſtre compaignie , inconnu , eſtrangier , tout ſul ; on ſia un cheval de louage pour le mener à Rome , ſauf qu'avant partir , on paie le louage ; mais au demeurant le cheval eſt à voſtre mercy , & ſous voſtre foy que vous le metrés où vous prometés. M.<sup>r</sup> de Montaigne ſe louoit de leur couſtume de diſner & de ſouper tard , ſelon ſon humeur : car on n'y diſne , aus bonnes maiſons , qu'à deus heures après midy , &

soupe à neuf heures ; de façon que , où nous trouvames des comédians , ils ne comançant à jouer qu'à six heures aux torches ( *a* ) , & y sont deus ou trois heures , & après on va souper. Il ( *Montaigne* ) disoit que c'estoit un bon païs pour les paresseux , car on s'y lève fort tard. Nous en partîmes lendemein trois heures avant le jour , tant il avoit envie de voir le pan de Rome. Il trouva que le ferein donnoit autant de peine à son estomac le matin que le soir , ou bien peu moins , & s'en trouva mal jusqu'au jour , quoyque la nuit fût fereine. A quinze milles nous découvriâmes la ville de Rome , & puis la reperdisîmes pour longtems. Il y a quelques villages en chemin & hostelleries. Nous rancontrames aucunes contrées de chemins relevés & pavés d'un fort grand pavé , qui

---

( *a* ) Aux lumieres.

sambloit à voir , quelque chose d'antien , & plus près de la Ville , quelques masures évidemment très antiques , & quelques pierres que les Papes y ont faict relever pour l'honneur de l'antiquité. La plus part des ruines sont de briques , tesmoins les Termes de Diocletian , & d'une brique petite & simple , come la nostre , non de cete grandur & espessur qui se voit aus antiquités & ruines antienes en France & ailleurs. Rome ne nous faisoit pas grand'monstre à la reconnoistre de ce chemin. Nous avions louing sur nostre main gauche , l'Apennin , le prospect du païs mal plaissant , bossé ( *a* ) , plein de profondes sandasses , incapable d'y recevoir nulle conduite de gens de guerre en ordonnance : le terroir nud sans abres , une bonne partie stérile , le païs fort ouvert tout autour , &

---

( *a* ) Montueux.

plus de dix milles à la ronde , & quasi tout de cete sorte , fort peu peuplé de maisons. Par là nous arrivames sur les vint heures ( *a* ) , le dernier jour de Novembre , feste de Saint André , à la porte del Popolo , à

*ROME* , trante milles. On nous y fit des difficultés , come ailleurs , pour la peste de Gennes. Nous vinmes loger à l'Ours , où nous arrestames encore lendemein , & le deuxieme jour de décembre primes des chambres de louage chés un Espagnol , vis-à-vis de Santa Lucia della Tinta ( *b* ). Nous y estions bien ac-

---

( *a* ) C'est-à-dire , dans l'après-dînée.

( *b* ) Ancienne Eglise ainsi nommée ; parce que c'étoit anciennement le quartier des Teinturiers , selon *Vincent Rossi*. Elle avoit été réparée dans cette année même 1580.



commodés de trois belles chambres ,  
 salle , garde manger , escuirie , cui-  
 sine , à vint escus par mois , sur  
 quoi l'hoste fournit de cuisinier &  
 de feu à la cuisine. Les logis y sont  
 communéement meublés un peu  
 mieus qu'à Paris , d'autant qu'ils ont  
 grand foison de cuir doré , de quoi  
 les logis qui sont de quelque pris ,  
 sont tapissés. Nous en pusmes avoir  
 un à mesme pris que du nostre ,  
 au vase d'or , allés près de là , mu-  
 blé de drap d'or & de soie , come  
 celui des rois ; mais outre ce que  
 les chambres y estoient sujettes (a)  
 M. de Montaigne estima que cete  
 magnificence estoit non - fulemant  
 inutile , mais encore pénible pour la  
 conservation de ces meubles , cha-  
 que liect estant du pris de quatre ou

---

(a) A trop de soins , assujétissantes ,  
 ou trop dépendantes les unes des au-  
 tres.

cinq çans escus. Au nostre , nous avions faict marché d'estre servis de linge , à peu près come en France ; de quoi , selon la coustume du païs , ils sont un peu plus espargneus. M. de Montaigne se faschoit d'y trouver si grand nombre de François , qu'il ne trouvoit en la rue quasi personne qui ne le saluoit en sa langue. Il trouva nouveau le visage (a) d'une si grande court & si pressée de prélats & gens d'église , & lui sambla plus puplée d'hommes riches , & coches , & chevaus de beaucoup , que nulle autre qu'il eût jamais veue. Il disoit que la formé des rues en plusieurs choses , & notamment pour la multitude des homes , lui representoit plus Paris que nulle autre où il eût jamais esté. La Ville est , d'à-cette-heure , toute plantée le long de la riviere du Tibre deça &

---

( a ) L'aspect.

delà. Le quartier montueux, qui estoit le siege de la vieille ville, & où il faisoit tous les jours mille promenades & visites, est scisi (a), de quelques églises & aucunes maisons rares & jardins des Cardinaus. Il jugeoit par bien claires apparences, que la forme de ces montagnes & des pantes, estoit du tout changé de l'antienne, par la hauteur des ruines, & tenoit pour certain qu'en plusieurs endroits nous marchions sur le feste des maisons toutes antieres. Il est aisé à juger, par l'arc de Severe (b), que nous sommes à plus de deus picques au dessus de l'antien planchier, & de vrai, quasi partout, on marche sur la teste des vieus murs que la pluye

(a) Coupé, de *scissus*.

(b) De Septime Severe, au pied du Capitole,

& les coches ( a ) decouvrent. Il combattoit ceus qui lui comparoient la liberté de Rome à celle de Venise , principalement par ces argumens : que les maisons mesmes y estoit si peu sûres , que ceus qui y apportoint des moïens un peu largement , estoit ordinerement conseillés de donner leur bourse en garde aus Banquiers de la Ville , pour ne trouver leur coffre crocheté , ce qui estoit venu à plusieurs : *Item* , que l'aller de nuit n'estoit guiere bien assuré : *Item* , que ce premier mois , de decembre , le general des Cordeliers fut demis soudenement de sa charge & enfermé , pour en son sermon , où estoit le Pape & les Cardinaus , avoir accusé l'oisiveté & pompes des Prelats de l'Eglise , sans en particulariser autre chose , & se servir sulemant , avec

---

( a ) Les carrosses & voitures.

quelque aspreté de voix , de lieux communs & vulgaires sur ce propos : *Item* , que ses coffres ( *a* ) avoient esté visités à l'entrée de la ville pour la doane , & fouillés jusques aus plus petites pieces de ses hardes ; là où en la pluspart des autres villes d'Italie , ces officiers se contentoient qu'on les leur eût simplement pressanté : Qu'outre cela , on lui avoit pris tous les livres qu'on y avoit trouvé pour les visiter ( *b* ) , à quoy il y avoit tant de longur ( *c* ) , qu'un home qui auroit autre chose à faire les pouvoit bien tenir pour perdus ; joing que les regles y estoient si extraordinaires que les heures de Nostre-Dame , parce qu'elles estoient de

( *a* ) Ceux de Montaigne.

( *b* ) Entre autres ses *Essais* , dont les deux premiers Livres venoient d'être imprimés à Bordeaux.

( *c* ) Longueurs.

Paris, non de Rome, leurs estoient suspectes, & les livres d'aucuns docteurs d'Allemagne contre les Hérétiques, parce qu'en les combatans ils faisoient mention de leurs erreurs. A ce propos il louoit fort sa fortune, de quoy n'estant aucunement adverty que cela luy deut arriver, & estant passé au travers de l'Allemagne, veu sa curiosité, il ne s'y trouva nul livre défendu. Toutefois aucuns Seigneurs de là luy disoient, quand il s'en fût trouvé, qu'il en fût esté quitte pour la perte des livres. Douze ou quinze jours après nostre arrivée, il se trouva mal; & pour une inusitée défluxion de ses reins qui le menassoit de quelque ulcere, il se depucela (a), par l'ordonnance d'un medecin françois du Cardinal (de) Rambouillet, aydé de la dextérité de

---

(a) C'est-à-dire, se détermina pour la premiere fois.

son Appoticaire, à prendre un jour de la casse à gros morceaux, au bout d'un cousteau trampé premierement un peu dans l'eau, qu'il avala fort ayséement, & en fit deus ou trois selles. Landemein il print de la rérebentine de Venise, qui vient, disent-ils, des montaignes de Tirol, deus gros morceaux enveloppés dans un oblie (a), sur un culier d'argent, arrosé d'une ou deus gouttes de certin sirop de bon goust; il n'en sentit autre effaict que l'odur de l'urine à la violette de mars. Après cela, il print à trois fois, mais non tout de suite, certene sorte de breuvage qui avoit justement le goust & couleur de l'amandé (b) : aussi lui disoit son medecin, que ce n'estoit autre chose; toutefois il panse qu'il

---

(a) Une oublie, ou ce qu'on nomme *pain à chanter*.

(b) D'un Amandé.

y avoit des quatre semances-froides. Il n'y avoit rien en cete derniere prise de malaysé & extraordinaire , que l'heure du matin : tout cela , trois heures avant le repas. Il ne fantit non plus à quoi lui servit cet almandé ; car la mesme disposition lui dura encore après , & eut depuis une forte colicque , le vint & troisieme ( decembre ) ; de quoi il se mit au liét environ midy , & y fut jusques au soir qu'il randit force sable , & après une grosse pierre , dure , longue & unie , qui arresta cinq ou six heures au passage de la verge. Tout ce temps , depuis ses-beings , il avoit un benefice de ventre , par le moyen duquel il pansoit estre défendu de plusieurs pires accidans. Il déroboit ( a ) lors plusieurs repas , tantost à disner , tantost à souper. Le jour du Noel , nous fumes ouir la messe du Pape à

---

( a ) Esquivoit.



S. Pierre, où il eut place commode pour voir toutes les ceremonies à son aise. Il y a plusieurs formes (a) particulieres : l'évangile & l'espitre s'y disent premierement en latin & secondement en grec, comme il se faict encore le jour de Pasques & le jour de S. Pierre. Le pape donna à communier à plusieurs autres; & officioint avec lui à ce service les cardinaus Farnese, Medicis, Caraffa & Gonzaga. Il y a un certin instrument à boire le calisse (b), pour prouvoir (c) la sureté du poison. Il lui sembla nouveau, & en cete messe & autres, que le pape & cardinaus & autres prelatz y sont assis, &, quasi tout le long de la

(a) Façons, manieres.

(b) C'est un chalumeau d'or.

(c) Pourvoir, *providere*, se précautionner contre le poison. L'essai avoit déjà été fait par le *Préguste*.

messe , couverts , devisans , & parlans ensamble. Ces ceremonies sembloient estre plus magnifiques que devotieuses. Au demourant il lui sembloit qu'il n'y avoit nulle particularité en la beauté des fames , digne de cete préexcellance que la réputation donne à cete ville sur toutes les autres du monde ; & au demurant que , come à Paris , la beauté plus singuliere se trouvoit entre les meins de celles qui la mettent en vante ( *a* ). Le 29 de decembre M. d'Abein ( *b* ) , qui estoit lors ambassadur , jantil home studieus & fort amy de longue mein de M de Montaigne , fut d'advis qu'il baisât les pieds au pape. M. d'Estissac & lui se mirent dans le coche ( *c* )

---

( *a* ) C'est par-tout de même.

( *b* ) D'Elbéne.

( *c* ) C'étoit la voiture de ce tems-là. Henri IV disoit *sa coche* , & non son carrosse.

ledict ambassadur. Quand il ( a ) fut en son audience , il les fit appeller par le camerier du pape. Ils trouvarent le pape , & avecque lui l'ambassadur tout seul , qui est la façon ; il a près de lui une clochette qu'il sonne , quand il veut que quelcun veingnes à lui. L'ambassadur assis à sa mein gauche descouvert ; car le pape ne tire jamais le bonnet à qui que ce soit , ny nul ambassadur n'est près de lui la teste couverte. M. d'Estissac entra le premier , & après lui M. de Montaigne , & puis M. de Mattecoulon , & M. du-Hautoi. Après un pas ou deus dans la chambre , au couin de laquelle ledict pape est assis , ceus qui antrent , qui qu'ils foyent , mettent un genouil à terre , & atendent que le pape leur donne la benediction , ce qu'il faict ; après cela ils se relevent & s'acheminent

---

( a ) L'Ambassadeur.

jusques environ la mi-chambre (a). Il est vray que la pluspart ne vont pas à luy de droit fil , tranchant le travers de la chambre , eins ( b ) gauchissant un peu le long du mur , pour donner , après le tour , tout droit à lui. Etant à ce mi chemin , ils se remettent encor un coup sur un genouil , & reçoivent la seconde benediction. Cela faict , ils vont vers luy jusques à un tapis velu , estandu à ses pieds ; sept ou huit pieds plus avant. Au bord de ce tapis ils se mettent à deus genous. Là l'ambassadur qui les presantoit se mit sur un genouil à terre , & retroussa la robe du Pape sur son pied droit , où il y a une pantoufle rouge , à tout ( c ) une croix blanche audeffus. Ceus qui sont à genous se tiennent en cete

---

(a) A la moitié de la chambre.

(b) Mais.

(c) Avec.

affiete jusques à son pied , & se panchent à terre , pour le baiser. M. de Montaigne disoit , qu'il avoit haussé un peu le bout de son pied. Ils se firent place l'un à l'autre , pour baiser , se tirant à quartier , toujours en ce pount. L'ambassadur , cela fait , recouvrit le pied du Pape , & se relevant sur son siege , luy dict ce qu'il luy sembla pour la recommandation de M. d'Estissac & de M. de Montaigne. Le Pape , d'un visage courtois , admonesta M. d'Estissac à l'estude & à la vertu , & M. de Montaigne de continuer à la devotion qu'il avoit toujours porté à l'eglise & service du Roi très-chretien , & qu'il les serviroit volontiers où il pourroit : ce sont services de frases Italiennes ( a ). Eus , ne lui

---

( a ) On peut ajouter & *Françoises* :  
bonnes per la prédica.

dirent mot; eins (a) aiant là reçu une autre benediction, avant se relever, qui est signe du congé, reprendrent le mesme chemin. Cela se faict selon l'opinion d'un chacun : toutefois le plus commun est de se fier (b) en arriere à reculons, ou au moins de se retirer de costé, de maniere qu'on reguarde tous iours le Pape au visage. Au michemin, come en allant, ils se remirent sur un genou, & eurent un autre benediction; & à la porte encore sur un genou, la derniere benediction. Le langage du Pape est Italien, tant son ramage Boulognois (c),

---

(a) Mais,

(b) De se tenir.

(c) Le Pape, qui étoit Grégoire XIII, (*Hugues Buoncompagno*) étoit en effet de Bologne : c'est à lui qu'on doit la réformation du Calendrier Romain.

qui

qui est le pire idiome d'Italie , & puis de sa nature il a la parole mal aysée. Au demourant , c'est un très-beau vieillard , d'une moyenne taille & droite, le visage plein de majesté, une longue barbe blanche, eagé lors de plus de quatre-vins ans, le plus sein ( *a* ) pour cet eage , & vigoureux qu'il est possible de desirer, sans goutte, sans colicque, sans mal d'estomach, & sans aucune subjection : d'une nature douce, peu se passionnant des affaires du monde, grand bâtisseur, & en cela il lairra à Rome & ailleurs un singulier honneur à sa mémoire ; grand aumosnier, je dis hors de toute mesure ( *b* ). Entre autres tesmoingnages de cela, [ il n'est nulle fille à marier à laquelle il n'eide pour la loger, si

( *a* ) Sain.

( *b* ) On faisoit monter ses aumônes à deux millions d'écus d'or.

elle est de bas-lieu, & contel'on (a) en cela sa libéralité pour arjant conrant (b) ]. Outre cela, il a basti des collieges pour les Grecs, pour les Anglois, Escossois, François, pour les Allemands, & pour les Polacs (c), qu'il a dotés de plus de dix mille escus chacun de rante à perpétuité; outre la despanse infinie des bastimans. Il l'a faict pour appeller à l'église les enfans de ces nations-là corrompues de mauvaises opinions contre l'église; & là les enfans sont logés, nourris, habillés, instruiets, & accommodés de toutes choses, sans qu'il y aille un qua-

---

(a) Compte-t-on.

(b) Ce qui est enfermé entre deux crochets, est ajouté en marge de la main de Montaigne.

(c) Les Polonois. On écrit *Polaques*, & ce nom vient de la Polaquie, qui est le Palatinat de Bielsko.



trin (a) du leur, à quoy que ce soit. Les charges publiques penibles, il les rejette volontiers sur les espaulles d'autrui, fuïant à se donner peine. Il prête tant d'audiences qu'on veut. Ses responses sont courtes & resolues, & perd on temps de lui combattre sa response par nouveaux argumans. En ce qu'il juge juste, il se croit; & pour son fils mesme (b), qu'il aime furieusement, il ne s'esbranle pas contre cete siene justice. Il avanse ses parens, [ mais sans aucun interest des droits de l'église, qu'il conserve inviolablement. Il est très-magnifique en bastimens publics (c) & réformation des rues de

---

(c) La plus petite des monnoies, qui vaut quatre deniers, *Quatrino* : comme on diroit en France un liard.

(b) *Jacques Buoncompagno*, qu'il avoit eu avant d'entrer dans les Ordres.

(c) Publics.

cete ville (*a*) ; ] & à la vérité , a une vie & des mœurs aufquels il n'y a rien de fort extraordinere ny en l'une ny en l'autre part , [ toutefois inclinant beaucoup plus fur le bon. (*b*) ]. Le dernier de Decembre eus deus (*c*) difnarent chez M. le Cardinal de Sans (*d*) , qui obferve plus des cerimonies Romeines que nul autre François. Les Benedicite & les Grâces fort longues y furent dites par deus Chapelins , s'antrerespondans l'un l'autre à la façon de l'office de l'églife. Pendant fon difné , on lifoit en Italien une perifrâfe (*e*) de l'Evangile du jour. Ils lavarent avec lui & avant & après le repas.

---

(*a*) Ceci eft encore ajouté de la main de Montaigne.

(*b*) Ajouté par Montaigne.

(*c*) MM. d'Estillac & Montaigne.

(*d*) De Sens.

(*e*) *Paraphrafe* , explication.

On sert à chacun une serviette pour s'essuier ; & devant ceus à qui on veut faire un honneur particulier , qui tient le siege à costé ou vis-à-vis du maistre , on sert des grans quar-rés d'argent qui portent leur saliere , de mesme façon que ceus qu'on sert en France aus grans. Audessus de cela , il y a une serviette pliée en quatre ; sur cete serviette le pein , le cousteau , la forchette , & le culier. Audessus de tout cela une autre serviette , de laquelle il se faut servir , & laisser le demeurant en l'estat qu'il est : car après que vous estes à table , on vous sert , à costé de ce quarré , une assiette d'arjant ou de terre , de laquelle vous vous servez. De tout ce qui se sert à table, le Tranchant (a)

---

(a) L'Ecuyer-tranchant , ou l'Officier qui coupe les viandes. A cette occasion , on observera que l'étiquette de la table des Cardinaux varia beaucoup au seizième

en donne sur des assiettes à ceus qui sont assis en ce rang-là, qui ne mettent point la mein au plat, & ne met-on guiere la mein au plat du mestre. On servit aussi à M. de Montaigne, comme on faisoit ordinere-mant chés M. l'Ambassadur, quand il y mangeoit, à boire en cette façon : c'est qu'on lui presantoit un bassin d'arjant, sur lequel il y avoit un verre avec du vin & une petite bouteille de la mesure de celle où on

---

siécle. A la table du célèbre Cardinal du Bellai, Ambassadeur de France à Rome, Rabelais qui y étoit admis, *tranchoit & présentoit* (les morceaux.) Etienne Tabourot, son ami, rapporte à ce sujet un sarcasme fort piquant lâché par Rabelais, à la table même du Cardinal, contre un des convives, Prélat Palatin, qui s'éman-cipoit indiscrettement sur les François, *ch. 6, p. 128, de l'édition dite du petit Jésus.* Cette anecdote est omise dans la vie de Rabelais, par l'Abbé Perau.

met de l'ancre , pleine d'eau. Il prend le verre de la mein droite , & de la gauche cete bouteille , & verse autant qu'il lui plaît d'eau dans son verre , & puis remet cete bouteille dans le bassin. Quand il boit , celui qui sert , lui presante ledit bassin au-dessous du menton , & lui remet après son verre dans ledict bassin. Cete cerimonie ne se faiçt qu'à un ou deux pour le plus au dessous du maistre. La table fut levée soudain après les grâces , & les chaises arrangées tout de suite le long d'un costé de la salle , où M. le Cardinal les fit soir après lui. Il y survint deus homes d'Eglise , bien vetus , à tout (a) je ne scay quels instrumans dans la mein , qui se mirent à genouil devant lui , & lui firent entendre je ne scay quel service qui se faisoit en quelque Eglise , il ne leur dît du tout

---

(a) Avec.

rien : mais come ils se relevarent après avoir parlé & s'en alloint , il tira un peu le bonnet. Un peu après il les mena (a) dans son coche à la salle du Consistoire , où les Cardinaus s'assemblarent pour aller à Vespres. Le Pape y survint , & s'y revetit pour aller (aussi) à Vespres. Les Cardinaus ne se mirent point à genou à sa benediction , come faict le peuple , mais la receurent avec une grand inclination de la teste.

Le troisieme de Janvier 1581 , le Pape passa devant nostre fenestre : marchoint devant lui environ deus çans chevaux de personnes de sa court de l'une & de l'autre robbe. Auprès de lui estoit le Cardinal de Medicis qui l'entretenoit couvert , & le menoit dîner chez lui. Le Pape avoit un chapeau rouge , son accoustrement blanc , & capuchon de velours

---

(a) L'Ambassadeur & Montaigne.

rouge, come de coustume, monté sur une hacquenée blanche, harnachée de velours rouge, franges & passémans d'or. Il monte à cheval sans secours d'escuyer, & si (a) court son 81<sup>e</sup> an. De quinze en quinze pas, il donnoit sa benediction. Après lui marchoint trois Cardinaus, & puis environ çant homes d'armes, la lance sur la cuisse, armés de toutes pieces, sauf la teste. Il y avoit aussi une autre hacquenée de mesme parure, un mulet, un beau courfier blanc, & une lettierre (a) qui le suivoit, & deus porte manteaus qui avoint à l'arson de la selle, des valises. Ce mesme jour, M. de Montaigne print de la terebentine, sans autre occasion, sinon qu'il estoit morfondu, & fit force sable après.

L'onfieme de janvier, au matin,

---

(a) Cependant, il.

(b) Litierre.

come M. de Montaigne sortoit du logis à cheval pour aller in Banchi (a), il rancontra qu'on sortoit de prison Catena, un fameux voleur, & capitaine des banis, qui avoit tenu en creinte toute l'Italie, & duquel il se contoit des murtres enormes, & notammant de deus Capucins ausquels il avoit fait renier Dieu, promettant sur cete condition leur sauver la vie, & les avoit massacrés après cela, sans aucune occasion, ny de commodité (b), ny de vanjance. Il s'arresta pour voir ce spectacle. Outre la forme de France, ils font marcher devant le criminel un grand crucifix couvert d'un rideau noir, & à pied un grand nombre d'homes vetus & masqués de toile qu'on dict estre des jantils homes & autres apparans de Rome,

---

(a) Chez ses Banquiers.

(b) D'avantages pour lui.



qui se vouent à ce service de accompagner les criminels qu'on mene au supplice & les cors ( *a* ) des trespaslés, & en font une confrerie. Il y en a deus de ceus là , ou moines , ainsi vetus & couvers , qui assistent le criminel sur la charette & le preschent, & l'un d'eus lui presante continuellement sur le visage & lui faict baisser sans cesse un tableau où est l'Image de Nostre Seigneur. Cela faict que on ne puisse pas voir le visage du criminel par la rue. A la potence , qui est une poutre entre deus appuis , on lui renoit tous-iours cete image contre le visage , jusques à ce qu'il fut élançé ( *b* ). Il fit une mort commune , sans mouvemant & sans parole ; estoit home noir , de trante ans ou environ. Après qu'il fut estranglé , on le detrancha en quatre

---

( *a* ) Corps.

( *b* ) Jetté hors de l'échelle & suspendu.

cartiers. Ils ne font guiere mourir les homes que d'une mort simple , & exercent leur rudesse après la mort ( *a* ). M. de Montaigne y remarqua ce qu'il a dict ailleurs ( *b* ), combien le peuple s'effraïe des rigurs qui s'exercent sur les cors morts ; car le peuple , qui n'avoit pas fanti de le voir estrangler , à chaque coup qu'on donnoit pour le hâcher , s'écrioit d'une voix piteuse. Soudein qu'ils sont morts , un ou plusieurs Jésuites ou autres , se mettent sur quelque lieu hault ( *c* ), & crient au peuple , qui deça , qui delà , & le preschent pour lui faire goustier

---

( *a* ) Usage d'autant plus honorable à l'humanité , que les peines n'étant instituées que pour l'exemple , la montre fait presque autant que l'effet.

( *b* ) Dans ses Essais.

( *c* ) Sur un tréteau , ou sur un tonneau , couvert d'un tapis Cela se pratique encore.

cet exemple. Nous remarquons en Italie, & notamment à Rome, qu'il n'y a quasi puint de cloches pour le service de l'église, & moins à Rome qu'au moindre village de France ; aussi qu'il n'y a puint d'images, si elles ne sont faites de peu de jours (a). Plusieurs antiennes églises n'en ont pas une.

Le quartorzieme jour de janvier, il (*Montaigne*) reprint encor de la te. rebentine, sans aucun effect apparent. Ce mesme jour je vis (b) deffaire (c) deus freres, antiens serviteurs

(a) Les Eglises de Rome n'étoient point encore ornées de cette multitude de tableaux, de statues & de bas-reliefs, dont tous les arts de dessin, depuis leur renouvellement, se sont empressés, comme à l'envi, de les enrichir.

(b) Ici parle le Secrétaire de Montaigne

(c) Exécuter.

du secrétaire du Castellan ( *a* ), qui l'avoit tué ( *b* ) quelques jours auparavant de nuit en la ville, dedans le palais mesme dudit seigneur Jacomo Buoncompaigno, fils du pape. On les tenailla, puis coupa le pouing devant ledict palais, & l'ayant coupé, on leur fit mettre sur la playe des chappons qu'on tua & entr'ouvrit soudenement. Ils furent deffaicts sur un échaffaut & assommés à tout ( *c* ) une grosse massue de bois & puis soudain esgorgés ( *d* ). C'est un supplice qu'on dict par fois usité à Rome. D'autres tenoient qu'on l'avoit accommodé au meffaict, d'autant qu'ils avoient ainsi tué leur maître.

---

( *a* ) Du gouverneur de Rome.

( *b* ) Ledit Secrétaire.

( *c* ) Avec.

( *d* ) C'est-à-dire, qu'ils furent *Mazzolati*.

## DE MONTAIGNE. III

Quant à la grandur de Rome, M. de Montaigne disoit » que l'espace qu'environnent les murs , qui est plus des deus tiers vuide , comprenant la vieille & la neufve Rome, pourroit égaler la cloture qu'on fairoit autour de Paris , y enfermant tous les faubourgs de bout à bout. Mais si on conte (a) la grandur par nombre & presse de maisons & habitations, il panse que Rome n'arrive pas à un tiers près de la grandur de Paris. En nombre & grandur de places publiques , & beauté des rues, & beauté de maisons, Rome l'amporte de beaueoup ».

Il trouvoit aussi la froidur de l'hiver fort approchante de celle de Guascogne. Il y eut des gelées fortes autour de Noel , & des vans frois insupportablement. Il est vray que lors mesme il y tonne, gresle, &

---

(a) Compte.

esclaire fort souvent. Les palais ont force suite de mambres (a) les uns après les autres. Vous enfilés trois & quatre salles, avant que vous soyés à la maistresse. En certains lieux où M. de Montaigne disna en cerimonie, les buffets ne sont pas où on disne, mais en un'autre premiere salle, & va-t-on vous y querir à boire, quand vous en demandés; & là est en parade la vesselle d'argent.

Judy vint-sixieme de janvier, M. de Montaigne étant allé voir le mont Janiculum (b), delà le Tibre, & considerer les singularités de ce lieu là, entre autres, une grande ruine du vieus mur avenue deus jours auparavant, & contempler le sit (c)

---

(a) De chambres ou appartemens de plein pied.

(b) Janicule.

(c) Le Site.

de toutes les parties de Rome , qui ne se voit de nul autre lieu si clere-  
 mant ; & delà estant descendu au  
 Vatican , pour y voir les statues en-  
 fermées aus niches de Belveder , &  
 la belle galerie que le pape dresse  
 des peintures de toutes les parties  
 de l'Italie , qui est bien près de sa  
 fin ; il perdit sa bourse & ce qui es-  
 toit dedans , & estima que ce fût  
 que , en donnant l'aumone à deus  
 ou trois fois ( *a* ) , le tems estant fort  
 pluvieus & mal plesant , au lieu de  
 remettre sa bourse en sa pochette , il  
 l'eût fourrée dans les découpures de  
 sa chausse. Touts ces jours là , il ne  
 s'amusa qu'à étudier Rome. Au com-  
 mancement il avoit pris un guide  
 françois ; mais celui-là , par quelque

---

( *a* ) Montaigne , au sujet de l'aumône ,  
 dit que les quêteurs dont on est assailli à  
 Rome , ont tous ce plaissant refrain , *fate  
 ben per voi*. Essais , l. 3 , c. 5 ,

humeur fantastique, s'estant rebuté, il se pica (a), par son propre estude, de venir à bout de cete science, aidé de diverses cartes & livres qu'il se faisoit lire le soir, & le jour alloit sur les lieux mettre en pratique son apprentissage : si (b) que en peu de jours il eût ayfécement reguidé son guide.

» IL DISOIT, qu'on ne voïoit rien de Rome que le Ciel sous lequel elle avoit esté assise, & le plant de son gite; que cete science qu'il en avoit estoit une science abstraite & contemplative, de laquelle il n'y avoit rien qui tumbat sous les sens; que ceus qui disoient qu'on y voyoit au moins les ruines de Rome, en disoient trop; car les ruines d'une si espouvantable machine rapporteroient plus d'honneur & de reverence à sa

---

(a) Piqua.

(b) Tellement.



mémoire ; ce n'estoit rien que son sepulcre. Le monde ennemi de sa longue domination , avoit premiere-  
 ment brisé & fracassé toutes les pie-  
 ces de ce corps admirable , & parce  
 qu'encore tout mort , renversé , &  
 desfiguré , il lui faisoit horreur , il  
 en avoit enseveli la ruine mesme.  
 Que ces petites montres de sa ruine  
 qui pareissent encores au dessus de  
 la biere , c'étoit la fortune qui les  
 avoit conservées pour le tesmoingna-  
 ge de cete grandur infinie que tant  
 de siècles , tant de fus (a) , la con-  
 juration du monde reiterées à tant  
 de fois à sa ruine , n'avoient peu uni-  
 verselement esteindre. Mais qu'il estoit  
 vraisemblable que ces mambres des-  
 visagés (b) qui en restoint , c'es-  
 toient les moins dignes , & que la  
 furie des ennemis de cete gloire im-

---

(a) De feux.

(b) Ces parties défigurées.

mortelle , les avoit portés , premiere-  
mant , à ruiner ce qu'il y avoit de  
plus beau & de plus digne ; que les  
bastimans de cete Rome bastarde  
qu'on aloit asteure (a) atachant à ces  
maifures antiques, quoi qu'ils euffent  
de quoi ravir en admiration nos fie-  
cles prefans , lui faisoient refouvenir  
proprement des nids que les moi-  
neaus & les corneilles vont fufpan-  
dant en France aus voutes & parois  
des eglifes que les Huguenots vien-  
nent d'y démolir (b). Encore crei-  
gnoit-il , à voir l'efpace qu'occupe ce  
tumbeau , qu'on ne le reconnût pas  
tout , & que la fépulture ne fût elle-  
mefine pour la pluspart ensevelie.  
Que cela , de voir une fi chetifve

---

(a) A cete heure.

(b) Les Apôtres de la Tolérance ne s'em-  
presseront pas de vérifier ce fait , qui doit  
un peu les gêner , fur-tout écrit de la main  
de Montaigne.

descharge, come de morceaux de tuiles & pots cassés, estre antienne-  
 mant arrivée à un monceau de gran-  
 dur si excessive, qu'il egale en hau-  
 teur & largeur plusieurs naturelles  
 montaignes (a) [ car il le comparoit  
 en hauteur à la mote de Gurfon, (b)  
 & l'estimoit double en largeur ],  
 c'étoit une expresse ordonnance des  
 destinées, pour faire s'antir au mon-  
 de leur conspiration à la gloire &  
 prééminance de cete ville, par un  
 si nouveau & extraordinere tesmoin-  
 gnage de sa grandur. Il disoit ne  
 pouvoir aisément faire convenir,  
 veu le peu d'espace & de lieu que  
 tiennent aucuns de ces sept mons,  
 & notamment les plus fameux,  
 comme le Capitolin & le Palatin,  
 qu'il y ranjat un si grand nombre

(a) Il forme ce qu'on nomme aujour-  
 d'hui le Mont-Testacé, *Monte Testaceo*.

(b) En Périgord.

d'édifices. A voir fulemant ce qui reste du temple de la paix (a), le long du Forum Romanum (b), duquel on voit encore, la chute toute vifve, come d'une grande montagne, dissipée en plusieurs horribles rochiers : il ne samble que deus tels batimens peussent tenir en toute l'espace du mont du Capitole, où il y avoit bien 25. ou 30 temples, outre plusieurs maisons privées. Mais, à la vérité, plusieurs conjectures qu'on prent de la peinture de cete ville antienne, n'ont guière de verisimilitude (c), son plant mesme estant infiniment changé de forme ; aucuns de ces vallons estans comblés, voire dans les lieux les plus bas qui y fus-

(a) Bâti par l'Empereur Vespasien ; après avoir terminé la guerre des Juifs, près de l'arc de Titus, son fils.

(b) De la grande place de Rome.

(c) De vraisemblance.

sent : come , pour exemple , au lieu du Velabrum (a) , qui pour sa basse recevoit l'esgout de la ville , & avoit un lac , s'est tant eslevé des mons de la hauteur des autres mons naturels qui sont autour delà , ce qui se faisoit par le tas & monceaux des ruines de ces grans bastimens ; & le Monte Savello n'est autre chose que la ruine d'une partie du teatre de Marcellus (b). Il croioit qu'un antien romain ne sauroit reconnoistre l'affiette de sa ville , quand il la verroit. Il est souvent venu qu'après avoir fouillé bien avant en

(a) Le *Velabrum* , ainsi nommé du verbe latin *Vehere* , transport , parce qu'on passoit de-là , selon Varron , dans de petits bateaux , un marais pour aller au Mont-Aventin : il terminoit le Mont-Palatin au Nord.

(b) ( Par toutes ces considérations topographiques. )

terre, on ne venoit qu'à rencontrer la teste d'une fort haute coulonne qui estoit encor en pieds au dessous. On n'y cherché point d'autres fondemens aus maisons, que des vieilles masures ou voutes, come il s'en voit au dessous de toutes les caves, ny encore l'appuy du fondemant antien ny d'un mur qui soit en son affiete. Mais sur les brisures mesmes des vieus bastimans, come la fortune (a) les a logés (b), en se dissipant (c), ils ont planté le pied de leurs palais nouveaux, come sur des gros loppins de rochiers, fermes & assurés. Il est aysé à voir que plusieurs rues sont à plus de trante pieds profond au dessous de celles d'acete-heure. »

Le 28<sup>e</sup> de Janvier, il (*Montaigne*)

---

(a) Le hazard.

(b) Placés.

(c) Pendant leur dégradation.

eut la colicque qui ne l'empescha de nulle de ses actions ordineres, & fit une pierre assés grosse & d'autres moindres. Le trantiesme, il fut voir la plus antienne cerimonie de religion qui soit parmy les homes, & la considera fort attentivemant & avec grande commodité : c'est la Circoncision des Juifs. Il avoit des-ia veu une autrefois leur Synagogue, un jour de samedy le matin, ( & ) leurs prieres, où ils chantent déordonnéemant (a), comme en l'église Calvinienne, certenes leçons de la bible en hebreu accommodées au tems. Ils ont les cadences du son pareilles, mais un désaccord extreme, pour la confusion de tant de vois de toute sorte d'eage : car les enfans, jusques au plus petit eage, sont de la partie, & tous indifferamment entendent l'hebreu. Ils

---

(a) Comme des forcenés, à tue-tête.

n'apportent non plus d'attention en leurs prieres que nous faisons aus nostres , devisant parmy cela d'autres affaires , & n'apportant pas beaucoup de reverence à leurs mysteres. Ils lavent les mains à l'entrée , & en ce lieu là ce leur est execration de tirer le bonnet ; mais baissent la teste & le genous où leur dévotion l'ordonne. Ils portent sur les espaules ou sur la teste certains linges , où il y a des franges attachées : le tout seroit trop long à déduire. L'après-dînée tour à tour leurs docteurs font leçon sur le passage de la bible de ce jour là , le faisant en Italien. Après la leçon , quelque autre docteur assistant , choisit quelcun des auditeurs , & par fois deus ou trois de suite , pour argumenter contre celui qui vient de lire , sur ce qu'il a dict. Celui que nous ouïmes , lui sembla (a) avoir beaucoup d'éloquence

---

(a) A Montaigne.



& beaucoup d'esprit en son argumentation. Mais, quant à la circoncision, elle se faict aus maisons privées, en la chambre du logis de l'enfant, la plus commode & la plus clere. Là où il fut, parce que le logis estoit incommode, la cerimonie se fit à l'entrée de la porte. Ils donnent aus enfans un parein & une mareine, comme nous : le pere nomme l'enfant. Ils les circoncent le huitiesme jour de sa naissance. Le parein s'assit sur une table, & met un orillier sur son giron : la mareine lui porte là l'enfant, & puis s'en va. L'enfant est enveloppé à nostre mode; le parein le développe par le bas, & lors les assistans, & celui qui doit faire l'opération, commandent tréستous à chanter, & accompagnent de chansons toute cete action qui dure un petit quart d'heure. Le ministre peut estre autre que

rabbi (a), & quiconque ce soit d'autre eus, chacun desire estre appelé à cet office, parce qu'ils tiennent que c'est une grande benédiction d'y estre souvent employé : voire ils achettent d'y estre conviés, offrans, qui un vestement, qui quelque autre commodité à l'enfant, & tiennent que celui qui en a circoncit jusques à certain nombre qu'ils sçavent, estant mort, a ce privilege que les parties de la bouche ne sont jamais mangées des vers. Sur la table où est assis ce parein, il y a quant & quant un grand appret de tous les utils (b) qu'il faut à cet' opération. Outre cela, un home tient en ses meins une fiole pleine de vin & un verre. Il y a aussi un brazier à terre, auquel brazier ce ministre chauffe premierement ses meins, &

---

(a) Rabbin.

(b) Outils.

puis trouvant cet enfant tout destrouffé, comme le parein le tient sur son giron la teste devers soy, il lui prant son mambre, & retire à soy la peau qui est au-dessus, d'une mein, poussant de l'autre la gland (a) & le mambre audedans. Au bout de cete peau qu'il tient vers ladite gland, il met un instrument d'arjant qui arreste là cete peau, & empesche que la tranchant, il ne vienne à offenser la gland & la chair. Après cela, d'un couteau il tranche cete peau, laquelle on enterre soudein dans la terre qui est là dans un bassin parmy les autres apprêts de ce mystere. Après cela le ministre vient à belles ongles, à froisser encor quelque autre petite pellicule qui est sur cete gland

---

(a) Nous disons *le*; mais Montaigne conserve ordinairement en françois le genre des mots latins, comme celui de *glans*, qui est féminin.

& la deschire à force, & la pousse en arriere au-delà de la gland. Il samble qu'il y ait beaucoup d'effort en cela & de dolut (a); toute fois ils n'y trouvent nul dangier, & en est tousiours la plaie guerie en quatre ou cinq jours. Le cry de l'enfant est pareil aus nostres qu'on baptise. Soudein que cete gland est ainsi descouverte, on offre hastivemant du vin au ministre qui en met un peu à la bouche, & s'en va ainsi sucet la gland de cet enfant, toute sanglante, & rand le sang qu'il en a retiré, & incontinant reprent autant de vin jusques à trois fois. Cela faict, on lui offre, dans un petit cornet de papier, d'une poudre rouge qu'ils disent estre du sang de dragon (b), de quoy il sale & couvre

---

(a) Douleur.

(b) Substance résineuse qui découle d'un arbre, & dont il y a quatre espèces.

route cete playe , & puis enveloppe bien proprement le membre de cet' enfant à tout (a) des linges taillés tout exprès. Cela faict , on lui donne un verre plein de vin , lequel vin , par quelques oreïsons qu'il faict , ils disent qu'il benit. Il en prant une gorgée , & puis y trampañt le doigt en porte par trois fois à tout (b) le doigt quelque goutte à fucer en la bouche de l'enfant ; & ce verre après , en ce meſme eſtat , on l'envoye à la mere & aux ſames qui ſont en quelque autre endroit du logis , pour boire ce qui reſte de vin. Outre cela , un tiers prant un inſtrument d'argent , rond come un eſteuf , qui ſe tient à une longue queue , lequel inſtrument eſt percé de petits trous come nos caſſolettes , & le porte au nés premierement du

---

(a) Avec.

(b) Avec.

ministre ; & puis de l'enfant , & puis du parein : ils présuposent que ce sont des odeurs pour fortifier & éclaircir les esprits à la dévotion. Il a toujours cependant ( *a* ) la bouche toute sanglante. Le 8 , & depuis encore le 12 , il eut , ( Montaigne ) , un ombrage de colicque & fiât des pierres sans grand douleur.

Le quaresme-prenant qui se fit à Rome cet'année là , fut plus licentieux ( *b* ) , par la permission du pape , qu'il n'avoit esté plusieurs années auparavant : nous trouvions pourtant que ce n'estoit pas grand'chose. Le long du cours , qui est une longue rue de Rome , qui a son nom pour cela , on faiât courir à l'envi , tantost quatre ou cinq enfans , tantost des Juifs , tantost des vieillards tout

( *a* ) ( Le Circonciseur. )

( *b* ) C'est-à-dire , moins gêné sur les divertissemens que l'on y tolere.

nuds , d'un bout de rue à autre. Vous n'y avés nul plesir que de les voir passer devant l'endret où vous estes. Autant en font-ils des chevaux , surquoi il y a des petits enfans qui les chassent à coups de fouet, & des ânes & des buffles poussés à tout (a) des éguillons par des jans de cheval. A toutes les courses , il y a un pris proposé , qu'ils appellent , el palo : ce sont des pieces de velours ou de drap. Les jantils homes , en certain endret de la rue où les dames ont plus de vue (b) , courent sur des beaux chevaux la quintaine (c) , & y ont bonne grâce : car il n'est rien que cete noblesse sache si communément bien faire que les exercices de cheval.

(a) Avec.

(b) Où ils peuvent être mieux vus des Dames.

(c) Ancien exercice de manège.

L'eschaffaut que M. de Montaigne fît faire leur cousta trois escus. Il estoit aussi assis en un très-beau endret de la rue. Ces jours-là toutes les belles jantifames de Rome s'y virent à loisir : car en Italie elles ne se masquent pas come en France (a), & se montrent tout à descouvert. Quant à la beauté parfaite & rare, il n'en est, disoit il, non plus qu'en France, & sauf en trois ou quatre : il n'y trouvoit nulle excellence : mais communément elles sont plus agréables,

---

(a) L'usage familier du masque fut introduit d'abord, à ce que nous croyons, à la cour de Catherine de Médicis, & de-là parmi les femmes de la bourgeoisie qui ne sortoient gueres que masquées, soit pour aller à la promenade, soit pour faire leurs visites, &c. Il a duré long-tems en France. Il subsistoit encore, même assez avant sous le regne de Louis XIV. On appelloit ce masque, qui étoit de velours noir, un *loup*, un *cachelaid*.



& ne s'en voit point tant de ledes qu'en France. La teste, elles l'ont sans compareson plus avantageusement accommodée, & le bas au-dessous de la ceinture. Le cors est mieux en France : car ici elles ont l'endret de la ceinture trop lâche, & le portent comme nos fames enceintes; leur contenance a plus de majesté, de mollesse, & de douceur. Il n'y a nulle compareson de la richesse de leurs vêtemans aus nostres : tout est plein de perles & de pierreries. Partout où elles se laissent voir en public, soit en coche, en feste, ou en théâtre, elles sont à part des homes : toutefois elles ont des danses entrelassées allées librement, où il y a occasion de deviser & de toucher à la mein. Les hommes sont fort simplement vetus, a quelque occasion que ce soit, de noir & de farge de Florence; & parce qu'ils sont un peu plus bruns

que nous , je ne fay comment ils n'ont pas la façon (a) de Ducs , de Contes & de Marquis , comme ils font , ayant l'apparence un peu vile : courtois au demurant , & gracieus tout ce qu'il est possible , quoique die le vulgaire des François , qui ne peuvent appeller gracieus ceux qui supportent mal-ayscément leurs débordemens & insolence ordinere. Nous faisons , en toutes façons , ce que nous pouvons pour nous y faire décrier. Toute fois ils ont une antienne affection ou reverance à la France , qui y faict estre fort respectés & biens venus ceux qui meritent tant soit peu de l'estre , & qui fulemant se contiennent sans les offenser.

Le jour du Jeudy-Gras , il ( *Montaigne* ) entra au festin du Castel-

---

(a) L'apparence.

lan (a). Il y avoit un fort grand apprêt, & notammant un amphiteatre très-artificiellement & richement disposé pour le combat de la barriere, qui fut faict de nuict avant le soupper, dans une grange quarrée, avec un retranchement par le milieu, en forme ovale. Entre autres singularités, le pavé y fut peint en un instant de divers ouvrages en rouge, aiant premierement enduit le planchier de quelque plâtre ou chaus, & puis couchant sur ce blanc une piece de parchemin ou de cuir, façonnée à piece levée des ouvrages qu'on y vouloit; & puis à-tout (b) une epouffette (c) teinte de rouge, on passoit par dessus cette piece & imprimoit-on au travers des ouver-

a) Du Gouverneur de Rome, fils du Pape.

(b) Avec.

(c) Une brosse ou gros pinceau.

tures ce qu'on vouloit sur le pavé ; & si soudainement, qu'en deux heures la Nef d'une église en seroit peinte. Au souper, les Dames sont servies de leurs maris qui sont autour d'elles & leur donnent à boire & ce qu'elles demandent. On y servit force volaille rôtie, revêtue de sa plume naturelle comme vivve ; des chappons cuits tout entiers dans des bouteilles de verres ; forces lievres, connils (a), & oiseaus vifs (emplumés) en paste ; des plientes de linge (b) admirables. La table des Dames, qui estoit de quatre plats, se levoit en pieces, & au dessous de celle là il s'en trouva un'autre toute servie & couverte de confitures (c).

---

(a) Lapins.

(b) Le linge de table admirablement plié.

(c) On voyoit une pareille table mou-

Ils ne font nulles masquarades pour se visiter. Ils en font , à peu de frais , pour se promener par la ville en publicq , ou bien pour dresser des parties à courre la bague. Il y en eut deus belles & riches compagnies de cettè façon le jour du Lundy-Gras , à courre la quintaine : surtout ils nous surpassent en abondance de très-beaus chevaux (a).

*( Ici finit la narration , ou plutôt l'écriture sous dictée du Secrétaire de Montaigne. C'est donc ce dernier , qui , prenant la plume , continue de*

---

vante au Château de Lunéville , du tems du Duc Léopold.

(a) Chevaux Barbes ou Napolitains , vulgairement dits , autrefois , en Italie & en France , *Chevaux du regne* , par excellence , c'est-à-dire , du royaume de Naples. Voyez Bayle , Réponse aux questions d'un Provincial , tom. 1 , ch. 15 , pag. 102 , 104 , première édition 1704.

*sa main jusqu'à la fin du Voyage.)*

\* AÏANT donné congé à celui de mes jans qui conduisoit cete bele besouigne, & la voïant si avancée, quelque incommodité que ce me soit, il faut que je la continue moi-mesmes.

Le 16 Fevrier, revenant de la station, je rancontray, en une petite Chapele, un Prêtre revêtu, ambesouigné à guerir un spiritato (a) : c'étoit un home melancholique & come transi. On le tenoit à genous davant l'Autel, aïant au col je ne sçai quel drap par où on le tenoit ataché. Le Pretre lisoit en sa présance force orefons & exorcismes, commandant au Diable de laisser ce cors, & les lisoit dans son breviaire. Après cela il détournoit son propos au pa-

---

\* *C'est Montaigne ici qui parle.*

(a) Un possédé.

tiant , tantost parlant à lui , tantost parlant au Diable en sa personne , & lors l'injuriant , le battant à grans coups de pouin , lui crachaist au visage. Le patient repondoit à ses demandes quelques reponses ineptes : tantost pour soi , disant come où il sentoit les mouvemens de son mal ; tantost pour le Diable , combien il creignoit Dieu , & combien ces exorcismes agissoint contre lui. Après cela qui dura longtems , le Pretre , pour son dernier effort , se retira à l'Autel & print la Custode (a) de la mein gauche , où étoit le *Corpus Domini* ; en l'autre mein tenant une bougie alumée , la teste ranversée contre bas , si (b) qu'il la faisoit fondre & consommer (c) ,

---

(a) Le Saint-Ciboire.

(b) Si , c'est-à-dire , de façon , de maniere.

(c) Consommer.

prononçant cependant des orefons , & au bout des paroles de menace & de rigueur contre le Diable , d'une voix la plus haute & magistrale qu'il pouvoit. Come la premiere chandele vint à défailir près de ses doigts , il en print un'autre , & puis une seconde (a) , & puis la tierce. Cela fait , il remit sa Custode ; c'est-à-dire , le vaisseau transparent où étoit le *Corpus Domini* , & vint retrouver le patient , parlant lors à lui come à un home , le fit détacher & le randit aus siens pour le ramener au logis. Il nous dict que ce Diable là étoit de la pire forme (b) , opinia-tre , & qui couteroit bien à chasser , & à dix ou douze Jantil'hommes qui etions là , fit plusieurs contes de cete science , & des experiances or-

---

(a) Il y a ici du mécompte. Ce doit être le troisieme , puis une quatrieme.

Ou espece.



dinerez qu'il en avoit, & notamment que le jour avant il avoit déchargé une fame d'un gros Diable, qui, en sortant, poussa hors cete fame par la bouche, des clous, des epingles & une touffe de son poil. Et parce qu'on lui respondit, qu'elle n'étoit pas encores du tout rassise, il dit que c'étoit une autre sorte d'esperit plus legier & moins mal-faisant, qui s'y etoit remis ce matin-là; mais que ce janre (car il en scait les noms, les divisions, & plus particulieres distinctions), etoit aisé à esconjurer. Je n'en vis que cela. Mon home ne faisoit autre mine que de grincer les dents & tordre la bouche, quand on lui presantoit le Corpus Domini, & remachoit par fois ce mot, *Si fata volent* (a); car il étoit Notere & scavoit un peu de latin.

---

(a) » Si les destinées l'ordonnent «.

Le premier jour de Mars, je fus à la station à S. Sixte (*a*). A l'Autel principal, le Prestre qui disoit la Messe, étoit audelà de l'Autel, le visage tourné vers le peuple : derrière lui il n'y avoit personne. Le Pape y vint ce même jour : car il avoit quelques jours auparavant fait remuer (*b*) de cete Eglise les Nonneins (*c*) qui y etoint, pour être ce lieu là un peu trop escarté, & y avoit fait accommoder tous les povres qui mandioint par la ville, d'un très-bel ordre. Les Cardinaus donarent chacun vint escus pour acheminer ce trein, & fut fait des aumosnes extremes par autres particuliers. Le Pape dota cet Hospital

---

(*a*) C'est-à dire, à l'Eglise qui est sous l'invocation du saint Pape Sixte II.

(*b*) Déloger.

(*c*) C'étoient des Religieuses Dominicaines, qui furent transférées ailleurs.

de 500 écus par mois. Il y a à Rome force particulieres devotions & confreries, où il se voit plusieurs grans tesmoingnages de pieté. Le commun me samble moins devotieux qu'aus bones villes de France, plus serimonieux bien : car en cete part là ils sont extremes. J'écris ici en liberté de conscience, en voici deus exemples. Un quidam étant avecques une courtisane, & couché sur un lit & parmi la liberté de cete pratique-là, voila sur les 24 heures (a), l'Ave Maria soner : elle se jeta tout soudain du lit à terre, & se mit à genous pour y faire sa priere. Etant avecques un'autre, voila la bone mere [ car notammant les jeunes ont des vieilles gouvernantes, de quoi elles font des meres ou des tantes (b), ] qui vient hurter à la

---

(a) Vers les sept heures du soir.

(b) Comme chez nous.

porte, & avecques cholere & furie arrache du col de cette jeune ( fille ) un lasset qu'elle avoit, où il pandoit une petite Notre-Damé, pour ne la contaminer de l'ordure de son péché : la jeune fantit un'extreme contrition d'avoir oblié à se l'oster du col, come ell'avoit acostumé.

L'Ambassadur du Moscovite vint aussi ce jour-là à ceté station, vetu d'un manteau d'escarlate, & une soutane de drap d'or, le chapeau en forme de bonnet de nuit de drap d'or fourré, & au-dessous une calote de toile d'arjant. C'est le deuxième Ambassadur de Moscovie qui soit venu vers le Pape. L'autre fut du tamps du Pape Pol 3<sup>e</sup> (a). On tenoit là que sa charge portoit d'émouvoir le Pape à s'interposer à la guerre que le Roy de Polouigne faisoit à son maistre, allegant que

---

(a) Paul III.

c'étoit à lui à soutenir le premier effort du Turc ; & si son voisin l'affoiblissoit, qu'il demeureroit incapable à l'autre guerre, qui seroit une grand fenestre ouverte au Turc , pour venir à nous ; offrant encore se reduire en quelques différences de de religion qu'il avoit avecq l'Eglise Romaine. Il fut logé ches le Castellan (a), come avoit été l'autre du tamps du Pape Pol, & nourri aus despans du Pape. Il fit grand instance de ne baïser pas les pieds du Pape , mais sulemant la main droite , & ne se voulsit (b) randre qu'il ne lui fût tesmoingné que l'Amperreur mesme etoit sujet à cete serimonie : car l'exemple des Rois ne lui suffisoit pas. Il ne savoit parler nulle langue que la siene , & étoit venu sans truchement. Il n'avoit que trois

---

(a) Le Gouverneur de Rome.

(b) Voulsit, voulut.

ou quatre homes de trein , & disoit estre passé avecq grand dangier travesti , au travers de la Polouigne. Sa nation est si ignorante des affaires de deça , qu'il apporta à Venise des lettres de son maistre adressantes au grand Gouverneur de la Seigneurie de Venise. Interrogé du sans de cete inscription , ( *il répondit* ) , qu'ils pansoient que Venise fût de la dition ( *a* ) du Pape , & qu'il y envoïat des Gouvernurs , com'à Boulouigne & ailleurs. Dieu sache de quel gout ces magnifiques reçurent cet' ignorance. Il fit des presans & là & au Pape , de subelines ( *b* ) & renars noirs , qui est une fourrure encores plus rare & riche.

Le 6 de Mars , je fus voir la Librerie du Vatican , qui est en cinq ou six salles tout de suite. Il y a un

---

( *a* ) De la domination.

( *b* ) De martes zibelines.

grand nombre de livres atachés sur plusieurs rangs de pupitres; il y en a aussi dans des coffres, qui me furent tous ouverts; force livres écrits à main (a) & notamment un Seneque & les Opuscles de Plutarque. J'y vis de remarquable la statue du bon Aristide à tout (b) une belle tête chauve, la barbe épaisse, grand front, le regard plein de douceur & de majesté : son nom est écrit en sa base très-antique ; un livre de China (c), le caractère sauvage, les feuilles de certaine matière beaucoup plus tendre & pellucide (d)

---

(a) Ou force Manuscrits.

(b) Avec.

(c) Un Livre Chinois, peut-être de ceux appellés *King*. Voyez *du-Halde*.

(d) C'est-à-dire, plus mince & plus lisse que notre papier le plus fin. C'est le papier d'écorce, formé de la pellicule la plus proche du bois dans les arbres. Voyez

que notre papier; & parce que elle ne peut souffrir la teinture de l'ancre, il n'est escrit que d'un coté de la feuille, & les feuilles sont toutes doubles & pliées par le bout de dehors où elles se tiennent. Ils tiennent que c'est la membrane (*a*) de quelque arbre. J'y vis aussi un lopin de l'ancien papyrus (*b*), où il y avoit des caracteres inconnus : c'est un écorce d'arbre. J'y vis le Breviaire de S. Gregoire (*c*) écrit à main (*d*) : il ne porte nul tesmoingnage de l'année, mais ils tiennent que de main à

---

Papillon, *tom. 1, ch. 1*, & Gerard Meerman.

(*a*) Ou l'écorce.

(*b*) Ou papier d'Egypte, composé des filamens de la plante de ce nom.

(*c*) Est-ce de saint Grégoire, dit *le Grand*, ou de Grégoire II, qui est aussi révééré comme un Saint?

(*d*) A la main.



mein il est venu de lui. C'est Missal (a) à peu-près come le nostre, & fut aporté au dernier Concile de Trante pour servir de tesmoingnage à nos serimonies. J'y vis un livre de S. Thomas d'Aquin, où il y a des corrections de la mein du propre auteur, qui escrivoit mal, une petite lettre pire que la mienne. Item une Bible imprimée en parchemin, de celes que Plantein vient de faire en quatre langues (b), laquelle le Roy Philippes a envoïée à ce Pape, come il dict en l'inscription de la relieure; l'original du livre que le Roy Henry d'Angleterre (c) composa contre Luter, lequel il envoïa il y a environ

---

(a) Missel.

(b) Appellées *Polygottes*. C'est la Bible Polyglotte, dite de Philippe II, imprimée par Christophe Plantin, à Anvers, 1569, en huit volumes *in-folio*.

(c) Henri VIII.

cinquante ans (a), au Pape Leon dixiesme , soubſcrit de ſa propre mein , avec ce beau diſtiche latin , auſſi de ſa mein :

*Anglorum Rex Henricus , Leo  
décime , mittit*

*Hoc opus , & fidei teſtem &  
amicitiæ (b).*

Jeſſeus les Prefaces], l'une au Pape , l'autre au Lectur (c) : il ſ'excuse ſur ſes occupations guerrieres & faute

---

(a) Ce Pape étoit mort en 1521.

(b) » Henri , Roi d'Angleterre , envoie  
» cet Ouvrage à Léon X , comme un té-  
» moin de ſa foi & un gage de ſon amitié » ;  
Les Gens de Lettres remarqueront bien la  
faute de quantité qui gêne un peu ce diſti-  
que (*decime*) ; mais Montaigne n'y regar-  
doit pas de ſi près , & puis les Poètes cou-  
ronnés ont bien des privilèges. Peut-être  
auſſi faut-il lire *maxime*.

(c) Lecteur.

de fuffifance ; c'est un langage latin bon pour scholaftique. Je la vis (*la Bibliothèque*) fans nulle difficulté ; chacun la voit enfin (*a*) , & en extrait ce qu'il veut ; & eft ouverte quafi tous les matins , & fi fus conduit partout & convié par un Jantilhome , d'en ufer quand je voudrois. M. notre Ambaffadur s'en partoît en mefme tamps , fans l'avoir veue , & fe pleignoit de ce qu'on lui vouloit faire faire la cour au Cardinal Charlet , maiftre de cete Librerie pour cela ; & n'avoit , difoit-il , jamès peu avoir le moïen de voir ce Seneque écrit à la mein , ce qu'il defiroit infiniment. La fortune m'y porta , come je tenois fur ce refmoingnage la chofe pour defefperée. Toutes chofes font enfin (*b*) aifées à certains biais , & inaccef-

---

(*a*) Ainfi.

(*b*) Ainfi.

fibles par autres. « L'occasion &  
» l'opportunité ont leurs privilèges ,  
» & offrent souvent au peuple ce  
» qu'elles refusent aux Rois. La cu-  
» riosité s'ampeche (a) souvent elle  
» même, come faict aussi la gran-  
» dur & la puissance ». J'y vis aussi  
un Virgile écrit à main, d'une let-  
tre infiniment grosse & de ce ca-  
ractere long & étroit que nous voyons  
ici aux inscriptions du temps des Am-  
pereurs, come environ le siècle de  
Constantin, qui ont quelque façon  
gothique, & ont perdu cete pro-  
portion carrée qui est aux vieilles  
escriptions latines. Ce Virgile me con-  
firma, en ce que j'ai toujours ju-  
gé, que les quatre premiers vers  
qu'on met en l'Æneide sont amprun-  
tés (b) : ce Livre ne les a pas. Il y

---

(a) Se nuit à elle-même.

(b) Ce sont les quatre premiers vers qui  
commencent par celui-ci :

a des Actes des Apôtres écrits en très belle lettre d'or grecque , aussi vive & recente que si c'étoit d'aujourd'hui. Cete lettre est massive (a) , & a un cors solide & eslevé sur le papier , de façon que si vous passés la mein par dessus , vous y sentés de l'espeffur. Je croi que nous avons perdu l'usage de cete escriture.

Le 13 de Mars , un vieil Patriarche d'Antioche , Arabe , très-bien versé en cinq ou six langues de celes de delà , & n'aïant nulle connoissance de la grecque , & autres nôtres , avecq qui j'avois pris beaucoup de familiarité , me fit present d'une

---

*Ille ego qui quondam fragili modulatus avenâ , &c.*

Sans déferer , plus que de raison , à l'autorité de ce Manuscrit , malgré *Scaliger* , *Masvicius* , *Desfontaines* , &c , nous pensons comme Montaigne ; mais ce n'est pas ici le lieu d'entrer dans cette discussion.

(a) A du relief.

certene mixtion pour le secours de ma gravelle , & m'en prescrivit l'usage par escrit. Il me l'enferma dans un petit pot de terre , & me dît que je la pouvois conserver dix & vint ans , & en esperoit tel fruit , que de la premiere prinse je serois tout à fait guéri de mon mal. Afin que si je perdois son escrit , je le retrouve ici : il faut prandre cete drogue , s'en alant coucher , aiant legierement soupé , de la grossur de deus pois , la mesler à de l'eau tiede ; l'aiant froissée sous les dois , & laissant un jour vuide entre deus , en prandre par cinq fois.

Disnant un jour à Rome avecq nostre Ambassadur ,<sup>1</sup> où estoit Muret & autres sçavans , je me mis sur le propos de la traduction Françoisse de Plutarque (a) , & contre ceus qui

---

(a) De Plutarque , par Amyot , La premiere édition est de Paris, Vascosan , 1567, 1574, 13 vol. in. 8°.

l'estimoient beaucoup moins que je ne fais , je meintenois au moins cela : » Que ou le Traductur a failli » le vrai sans de Plutarche , il y en » a substitué un autre vraisemblable , » & s'entretenant bien aus choses suivantes & précédentes “. Pour me montrer qu'en cela mesme je lui donnois trop , il fut produit deus passages , l'un duquel ils attribuent l'anidmadversion ( *a* ) au fils de M. Mangot , Avocat de Paris , qui venoit de partir de Rome , en la vie de Solon environ sur le milieu , où il dict que Solon se vantoit d'avoir affranchi l'Attique , & d'avoir osté les bornes qui faisoient les separations des hæritages. Il a failli , car ce mot grec signifie certenes marques qui se metoint sur les terres qui etoint engagées & obligées ( *b* ) , afin que

---

( *a* ) L'Observation & la critique.

( *b* ) Aliénées , chargées de cens.

les acheteurs fussent avertis de cete hypoteque. Ce qu'il a substitué des limites , n'a point de sans accommodable ; car ce seroit faire les terres non libres , mais communes. Le latin d'Estienne (a) s'est aproché plus près du vrai. Le secont , tout sur la fin du treté de la nourriture des enfans , » d'observer , dict il , ces re- » gles , cela se peut plustost souhai- » ter que conseiller «. Le grec , disent-ils , sone (b) , cela est plus desirable qu'esperable , & est une forme de proverbe qui se treuve ailleurs. Au lieu de ce sans cler & aisé , celui que le traductur y a substitué est mol & estrange ; parquoi recevant leurs præsuppositions du sans propre de la langue , j'avouai de bone foi leur conclusion.

Les églises sont à Rome moins

---

(a) De Henri Estienne.

(b) Poite à la lettre.



belles qu'en la pluspart des bones viles d'Italie , & en general en Italie & en Allemaigne , encore communéement moins belles qu'en France ( *a* ). A S. Pierre , il se voit à l'entrée de la nouvelle église , des enseignes pandues pour trophées : leur escrit porte , que ce sont enseignes gagnées par le Roy sur les Huguenots ( *b* ) ; il ne spécifie pas où & quant ( *c* ). Auprès de la chapelle Gregorienne , où il se voit un nombre infini de veux atachés en la muraille , il y a entr'autres un petit tableau carré , assés chetif & mal peint , de la bataille de Montcontour ( *d* ). En la salle audavant

---

( *a* ) Les François qui voyagent en Italie ne trouvent plus cela.

( *b* ) Ceci prouveroit l'influence que la Cour de Rome avoit sur nos guerres de religion , & sur les deux Liges.

( *c* ) Quand.

( *d* ) Ville de Poitou , près de laquelle

la chapelle S. Sixte ou en la paroi ; il y a plusieurs peintures des accidans mémorables qui touchent le S. Siege , cômme la bataille de Jan d'Austria (a) , navale. Il y a la représentation de ce Pape , qui foule aus pieds la teste de cet Amperur qui venoit pour lui demander pardon , & les lui baïser (b) , non pas

---

l'armée des Huguenots , commandée par l'amiral de Coligny , fut battue par l'armée du Roi Charles IX , le 3 Octobre 1569.

(a) Don *Juan d'Autriche* , qui à la bataille donnée dans le golfe de Lepante , sur les côtes de la Livadie , l'an 1571 , défit entièrement la flotte des Turcs. Ce tableau , suivant les relations modernes , ne subsiste plus là ; mais le même sujet est peint dans la grande salle du Vatican , & de la main de *George Vasari* , à ce qu'on prétend.

(b) Cet Empereur est Frédéric I , surnommé *Barberousse* , qui fut obligé de venir recevoir l'absolution du Pape Alexandre III , à Venise , l'an 1177.

les paroles dictes , selon l'histoire , par l'un & par l'autre (a). Il y a aussi deus andrets où la blessure de M. l'Amiral de Chatillon est peinte & sa mort , bien authantiquement.

Le 15 de Mars M. de Monluc me vint trouver à la pouinte du jour , pour executer le dessein que nous avions faict le jour avant , d'aller voir Ostia. Nous passames le Tibre sur le pont Norre-Dame & fortismes par la porte del-Porto , qu'ils nomoint antienement Portuenfis: delà nous suivimes un chemin inégal & mediocremant fertile de vins & de bleds ; & au bout d'environ huit milles , venant à rejoindre le Tibre , descendimes en une grande

---

(a) Ces paroles sont : *Super aspidem & basiliscum ambulabis , & conculcabis leonem & draconem.* Psal. 90 , vers. 13. Le tableau n'est plus à saint Pierre ; mais le sujet est représenté dans la salle du Vatican.

pleine de preries & pascages , au bout de laquelle estoit assise une grande ville , de quoi il se voit là plusieurs belles & grandes ruines qui abordent au lac de Trajan , & qui est un regorgement de la mer Tyrrehene ( *a* ) , dans lequel se venoient randre les navires ; mais la mer n'y done plus que bien peu , & encore moins à un autre lac qui est un peu audeffus du lieu , qu'on nommoit l'Arc de Claudius. Nous pouvions diner là avecq le Cardinal de Peruse ( *b* ) qui y estoit , & il n'est à la vérité rien si courtois que ces Seigneurs-là & leurs serviteurs ; & me manda ledict Sr. Cardinal , par l'un de mes jans qui passa soudein par là , qu'il avoit à se plaindre de moi ; & ce même valet fut mené boire en la sommellerie du-

---

( *a* ) De Toscane.

( *b* ) Perouse.

dict Cardinal , qui ne avoit nulle amitié ny connoissance de moi , & n'usoit en cela que d'une hospitalité ordinaire à tous étrangers , qui ont quelque façon ; mais je creignoïs que le jour nous faillit à faire le tour que je voulois faire , aïant fort alongé mon chemin pour voir ces deus rives du Tibre. Là nous passâmes à bateau un petit rameau du Tibre, & entrâmes en l'isle Sacrée , grande d'environ une grande lieue de Gascouigne, pleine de pascages. Il y a quelques ruines & colonnes de mabre , com'il y en a plusieurs en ce lieu de Porto (a) , où estoit cete vieille ville de Trajan ; & en fait le Pape (b) désenterrer tous

---

(a) Village , reste d'une ville ancienne ; ( située à un quart de lieu d'Ostie , suivant M. l'Abbé *Richard* , & à une lieue suivant M. de *Lalande* ), bâtie par l'Empereur Claude , & réparée par Trajan , qui l'avoit fort embellie.

(b) Grégoire XIII.

les jours & porter à Rome. Quand nous eûmes traversé cet'isle, nous rancontrames le Tibre à passer, de quoi nous n'avions nulle commodité pour le regard des chevaux, & estions à mesmes de retourner sur nos pas; mais de fortune voilà arriver à l'autre rive les sieurs du Bel-lai, Baron de Chasai, de Marivau, & autres: surquoi je passai l'eau, & vins faire troque avec ces jantils-homes qu'ils prinrent nos chevaux & nous les leurs. Enfin (a) ils retournarent à Rome par le chemin que nous etions venus, & nous par le leur qui estoit le droit d'Ostia.

*O S T I A*, quinze milles, est assise le long de l'antien canal du Tibre; car il l'a un peu changé, & s'en esloingne tous les jours. Nous dejunâmes sur le pouin (b) à une

---

(a) De cette maniere, ainsi.

(b) C'est-à-dire, tout debout, à la hâte.

petite taverne ; audelà nous vîmes la Rocca , qui est une petite place assés forte où il ne se fait nulle garde. Les Papes , & notammant celui-ci , ont faict en cete coste de mer dresser des grosses tours ou védettes , environ de mille en mille , pour prouvoir ( *a* ) à la descente que les Turcs ( *b* ) y faisoient souvant , mesme en tamps de vandange , & y prenoient betail & homes. De ces tours à tout ( *c* ) un coup de canon , ils s'entravertissent les uns les autres d'une si grande soudeineté , que l'alarme en est soudein volée à Rome. Autour d'Ostia sont les salins , d'où toutes les terres de l'Eglise sont prouveues ( *d* ) : c'est une grande plene de marets où la mer se desgorge. Ce

---

( *a* ) *Providere* , s'opposer.

( *b* ) Les Corsaires.

( *c* ) Avec.

( *d* ) Pourvues.

chemin d'Ostia à Rome , qui est *via Ostiensis* , a tout plein de grandes merques (a) de son ancienne beauté , force levées , plusieurs ruines d'aqueducs , & quasi tout le chemin semé de grandes ruines , & plus de deus parts dudit chemin encore pavé de ce gros cartier noir , de quoi ils planchoient (b) leurs chemins. A voir cete rive du Tibre , on tient aisément pour vraie cete opinion , que d'une part & d'autre tout étoit garni d'habitations de Rome jusques à Ostie. Entr'autres ruines , nous rencontrâmes environ à mi chemin sur notre mein gauche , une très-bele sepulture d'un Prætur (c) Romain , de quoi l'inscription s'y voit encore entiere. Les ruines de Rome ne se voient pour la pluspart que par le

---

(a) De vestiges , de restes.

(b) Pavoient.

(c) Préteur.



massif & espais du bastiment. Ils faisoient de grosses murailles de brique, & puis ils les encroutoient (a) ou de lames de marbre ou d'autre pierre blanche, ou de certain silex (b) ou de gros carreau enduit par dessus. Cete croute, quasi partout, a été ruinée par les ans, sur laquelle estoient les inscriptions : par où nous avons perdu la pluspart de la connoissance de teles choses. L'écrit se voit où le bastiment estoit formé de quelque muraille de taille espaisse & massive. Les avenues (c) de Rome, quasi par tout, se voient pour la pluspart incultes & steriles, soit par le défaut du terroir, ou, ce que je treuve plus vraisemblable, que cete ville n'a guiere de manœuvres & homes qui vivent du travail de leurs

(a) Incrustoient.

(b) Comme la *Pozzolane*.

(c) Le plat-pays, les champs.

meins. En chemin je trouvai , quand j'y vins , plusieurs troupes d'hommes de villages qui venoient des Grisons & de la Savoïe , gagner quelque chose en la saison du labourage des vignes & de leurs jardins ; & me dirent que tous les ans c'etoit leur rante. C'est une ville toute cour & toute noblesse : chacun prant sa part de l'oisiveté ecclesiastique. Il n'est nulle rue marchande , ou moins qu'en une petite ville ; ce ne sont que palais & jardins. Il ne se voit nulle rue de la Harpe ou de St. Denis ; il me samble tousiours estre dans la rue de Seine , ou sur le cai (a) des Augustins à Paris. La ville ne change guiere de forme pour un jour ouvrier ou jour de feste. Tout le Carefme il se faict des stations ; il n'y a pas moins de presse un jour ouvrier qu'un autre. Ce ne sont en

---

(a) Quai.

ce temps que coches ; Prélats & Dames. Nous revinmes choucher à *ROME* , quinze milles. Le 16 de Mars , il me print envie d'aler essaier les eteuves de Rome , & fus à celes de St. Marc , qu'on estime des plus nobles ; j'y fus tresté d'une moïenne façon , sul (a) pourtant ; & aveq tout le respect qu'ils peuvent. L'usage y est d'y mener des amies , qui veut , qui y sont frotées aveq vous par les garçons. J'y appris que de chaus vifve & orpimant , dé-meslé à-tout (b) de la lessifve , deus part de chaus & la tierce d'orpimant (c) , se faict cete drogue & ongant de quoi on faict tumber le poil , l'aïant appliqué un petit demi

---

(a) Seul. Montaigne écrivoit comme il prononçoit.

(b) Avec.

(c) C'est la composition des épilatoires les plus usités.

quart d'heure. Le 17, j'eus ma cho-  
lique cinq ou six heures supporta-  
ble, & randis quelque tamps après  
une grosse pierre come un gros pi-  
non (a) & de cete forme. Lors  
nous avions des roses à Rome &  
des artichaus; mais pour moi je n'y  
trouvois nulle chaleur extraordine-  
re, vestu & couvert come chés moi.  
On y a moins de poisson qu'en Fran-  
ce; notamment leurs brochets ne  
valent du tout rien, & les laisse  
t'on au peuple. Ils ont rarement des  
soles & des truites, des barbeaus (b)  
fort bons & beaucoup plus grans  
qu'à Bourdeaux, mais chers. Les dau-  
rades (c) y sont en grand pris, &  
les mulets plus grands que les nos-  
tres & un peu plus fermes. L'huile

---

(a) Pignon.

(b) *Barbeaux*, nommés à Bordeaux *Sur-  
mulets*.

(c) Dorades.

y est si excellante , que cete picure qui m'en demure au gosier en France , quand j'en ai beaucoup mangé , je ne l'ai nullement ici. On y mange des refins frès tout le long de l'an , & jusques à cet'heure il s'en treuve de très-bons pandus aus treilles. Leur mouton ne vaut rien , & est en peu d'estime. Le 18 , l'Ambassadur de Portugal fit l'obédiance au Pape du Royaume de Portugal , pour le Roy Philippes (a). Ce mesme Ambassadur qui estoit ici pour le Roy trespaslé (b) & pour les Etats contraires au Roy Philippes (c). Je rancontrai au retour de Saint Pierre un home qui m'avisa plesamment de deus choses : que les Portuguais fai-

(a) Philippe II, fils de Charles V.

(b) Don Henri, Cardinal de Portugal , mort le 31 Janvier 1580 : après sa mort, Philippe II s'empara du Portugal.

(c) Les Etats du Portugal.

foint leur obédiance la femmene de la Passion, & puis que ce mesme jour la station estoit à Saint Jean Porta Latina, en laquelle Eglise certains Portuguais, quelques années y a, étoint antrés en une étrange confrerie. Ils s'espousoint masse à masse à la messe, avecq mesmes serimonies que nous faisons nos mariages, faisoient leur pasques ensamble, lisoient ce mesme évangile des nopces, & puis couchoint & habitoient ensamble (a). Les esperis romeins (b) disoient que, parce qu'en l'autre conjunction de masse & femelle, cete seule circonstance la rand legitime, que ce soit en mariage, il avoit samblé à ces fines jans que cet'autre action deviendroît pareillemant juste, qui l'auroit autorisée de serimonies

---

(a) Impiété sacrilège & monstrueuse que nous n'avons lue nulle part ailleurs.

(b) Les gens d'esprit à Rome.

& misteres de l'Eglise. Il fut brûlé huit ou neuf Portuguais de cete bele secte. Je vis la pompe Espaignole (a). On fit une salve de canons au Chateau St. Ange & au Palais (b), & fut l'Ambassadur conduit par les trompettes & tambours & archiers du Pape. Je n'entrai pas audedans voir la harangue & la serimonie. L'Ambassadur du Moscovite, qui étoit à une fenestre parée pour voir cete pompe, dict qu'il avoit été convié à voir une grande asssemblée : mais qu'en sa nation, quand on parle de troupes de chevaux, c'est tousiours vint & cinq ou trente mille, & se moqua de tout cet appret, à ce que me dict celui mesmes qui étoit commis à l'antretenir par truchemant. Le Dimanche des

---

(a) C'est-à-dire, la cérémonie de l'obédience pour le Royaume de Portugal.

(b) Du Vatican.

Rameaus , je trouvai à vespres en un'église , un enfant assis au costé de l'autel sur une chesc , vestu d'une grande robe de taffetas bleu neufve , la teste nue , aveq une courone de branches d'olivier , tenant à la mein une torche de cire blanche alumée. C'étoit un garçon de 15 ans ou environ , qui , par ordonnance du Pape , avoit été ce jour là délivré des prisons , qui avoit tué un autre garçon. Il se voit à St. Jean de Latran du mabre transparant (a). Landemein le Pape fit les sept Eglises (b). Il avoit des botes du costé de la cher , & sur chaque pied une crois de cuir plus blanc. Il mene tousiours un cheval d'Espagne , une haquenée & un

---

(a) Apparemment de l'albâtre , ou quelque'autre espece de marbre peu coloré.

(b) C'est-à-dire , la station des sept Eglises.



mulet, & une lettierre (a), tout de mesme parure; ce jour là le cheval en étoit à dire (b). Son escuier avoit deus ou trois peres d'esperons dorés en la mein, & l'attendoit au bas de l'eschele Saint Pierre; il les refusa & demanda sa lettierre, en laquelle il y avoit deus chapeaus rouges quasi de mesme façon pandans atachés à des clous. Ce jour au soir me furent randus mes *ESSAIS*, chatiés selon l'opinion des Docturs Moines. Le Maestro del sacro palasso (c) n'en avoit peu juger que par le rapport d'aucun Frater (d) François, n'entan-

---

(a) *Litiere*. On a dit lectiere & lettierre; du Latin *Lectica*.

(b) Manquoit à la procession, à la marche.

(c) *Palazzo*. Le Maître du sacré Palais.

(d) Moine. Les Italiens disent *Frate*, ou par abréviation, *Fra*, comme *Fra-Paolo*, *Fra-Pietro*, &c.

dant nullement notre langue ; & se contantoit tant des excuses que je faisois sur chaque article d'animadversion que lui avoit laissé ce François , qu'il remit à ma conscience de rabiller ce que je verrois être de mauvès gout. Je le suppliai , au rebours , qu'il suivît l'opinion de celui qui l'avoit jugé , avouant en aucunes choses , come d'avoir usé de mot de fortune , d'avoir nommé ( *a* ) des Poëtes hæretiques , d'avoir excusé Julian ( *b* ) , & l'animadversion sur ce que celui qui prioit , devoit être exempt de vicieuse inclination pour ce tamps ; item , d'estimer cruauté ce

---

( *a* ) Cité.

( *b* ) L'Empereur Julien , dit l'Apostat. Voyez dans les *Essais de Montaigne* , liv. 2 , ch. 19 , l'apologie & même l'éloge de cet Empereur , d'où les admirateurs de Julien , qui ne se lassent point d'exagérer ses vertus , ont tout pris , en se gardant bien de citer la source.

qui est audelà de mort simple; item, qu'il falloit nourrir un enfant à tout faire, & autres teles choses, que c'estoit mon opinion, & que c'estoit choses que j'avois mises, n'estimant que ce fussent erreurs; à d'autres niant que le correctur eût entendu ma conception. Ledit Maestro, qui est un habill'home, m'excusoit fort, & me vouloit faire sentir qu'il n'étoit pas fort de l'avis de cete reformation, & pledoit fort ingénieusement pour moi en ma presance, contre un autre qui me combattoit, Italien aussi. Ils me retindrent le livre des histoires de Souisses (a) traduit en François, pour ce sulemant que le traductur est hæretique, duquel le nom n'est pourtant pas exprimé; mais c'est merveille combien ils connoissent les homes de nos contrées: &

---

(a) De Simler.

le bon (a), ils me dirent que la préface étoit condamnée. Ce même jour en l'Eglise Saint Jean de Latran, au lieu des Pœnitenciers ordinères qui se voient faire cet office en la plupart des Eglises, Monseigneur le Cardinal St. Sixte estoit assis à un couin, & donoit sur la teste de une baguette longue qu'il avoit en la mein, aus passans, & aus dames aussi, mais d'un visage souffrant & plus courtois, selon leur grandur & beauté. Le Mercredi de la semaine seinte, je fis les sept Eglises (b) avecq M. de Foix, avant dîner, & y mismes environ cinq heures. Je ne sçai pourquoi aucuns se scandalisent de voir librement accuser le vice de quelque particulier Prelat, quand il est connu & publicq; car ce jour

---

(a) C'est-à-dire, ce qu'il y a de plus singulier.

(b) La visite des sept Eglises.

là , & à S. Jean de Latran , & à l'Eglise Ste. Croix en Jerusalem , je vis l'histoire , écrite au long en lieu très apparant , du Pape Silvestre second ( *a* ) , qui est la plus injurieuse qui se puisse imaginer.

---

( *a* ) Silvestre II , Auvergnat , auparavant nommé Gerbert , & successivement Archevêque de Reims & de Ravenne , intronisé le 2 Avril 999 , mourut le 11 Mai 1003. Il avoit remplacé Jean XVI , dit *Jean Bis* ou l'*Intrus* , déposé par l'Empereur Othon , qui l'avoit fait châtrer. Silvestre II étoit fort versé dans les mathématiques & l'astrologie , ce qui le fit passer pour sorcier. Ce Pape a tâché d'exprimer dans un seul vers latin , qui montré bien le goût du siècle où il écrivoit , les trois sièges qu'il occupa.

*Scandit ab R. Gerbertus in R. post Papa regens R.*

On lui a mal-à propos attribué l'invention des horloges , sur un passage de Dittmar , mal interprété. Voyez *Gallia Christiana* , tom. 10.

Le tour de la ville que j'ai fait plusieurs fois du côté de la terre , depuis la porte del Popolo , jusques à la porte S. Paulo , se peut faire en trois bones heures ou quatre , alant en trouffe , & le pas ; ce qui est delà la riviere se fait en une heure & demie , pour le plus. Entr'autres plesirs que Rome me fournissoit en caresme , c'étoient les sermons. Il y avoit d'excellans precheurs , come ce Rabi renié (a) qui preche les Juifs le Sammedi après dîner , en la Trinité (b). Il y a tousjours 60 Juifs qui sont tenus de s'y trouver. Cetui (c) étoit un fort fameux Doctur parmi eus ; & (d) par

---

(a) C'est-à-dire , converti , devenu chrétien.

(b) C'est la *Trinité du Mont* , l'un des quartiers de Rome.

(c) Ce Rabbin prédicateur.

(d) Et qui.

leurs argumans, mesmes leurs Rabis, & le texte de la bible, combat leur creance. En cete sciance & des langues qui servent à cela, il est admirable. Il y avoit un autre prechur qui prechoit au Pape & aus Cardinaus, nommé Padre Toledo [en profundur de sçavoir, en pertinance & disposition, c'est un home très rare]; un autre très-eloquent & populere, qui prechoit aus Jesuistes, non sans beaucoup de sùffisance parmi son excellance de langage: les deus derniers sont Jesuistes. C'est merveille combien de part ce colliege tient en la Chretianté; & croi qu'il ne fut jamais confrerie & cors parmi nous qui tint un tel ranc, ny qui produisit enfin des effaiëts tels que fairont ceus ici, si leurs desseins continuent. Ils possèdent tantost toute la chretianté: c'est une pepiniere de grands homes en toute sorte de grandur. C'est celui de nos mambres qui

menasse le plus les hâretiques de notre tamps. Le mot d'un prechur fut que nous faisions les Astrolabes de nos coches (a). Le plus commun exercice des Romeins, c'est se promener par les rues, & ordinere-mant l'entreprinse de sortir du logis se faict pour aler sulemant de rue en rue, sans avoir ou s'arreter (b); & y a des rues plus particuliere-mant destinées à ce service. A dire vrai, le plus grand fruit qui s'en retire, c'est de voir les Dames aus fenetres, & notamment les courtisanes qui se montrent à leurs jalou-sies, aveques un art si traitresse (c),

(a) C'est-à-dire, que nous faisions un instrument à observer, ou un observa-toire de nos voitures.

(b) Horace semble indiquer cet usage, *liv. 1, sat. 9.*

(c) C'est à-dire, traître, perfide, atti-zant : expression Gascone, familiere à Montaigne & à Brantôme.



que je m'en suis souvent esmerveillé  
 come elles piquent ainsi notre vue ;  
 & souvent étant descendu de cheval  
 sur le champ , & obtenu d'être ou-  
 vert (a) je admirois cela , de com-  
 bien elles se montroient plus beles  
 qu'elles n'étoient (b). Elles sçavent  
 se presanter par ce qu'elles ont de  
 plus agréable ; elles vous presante-  
 ront sulemant le haut du visage , ou  
 le bas ou le costé , se couvrent ou  
 se montrent , si qu'il ne s'en voit  
 une sule lede à la fenestre. Chacun  
 est là à faire des bonetades (c) &  
 inclinations profondes , & à rece-  
 voir quelque euillade en passant. Le  
 fruit d'y avoir couché la nuit pour

(a) Ayant obtenu qu'on m'ouvrît.

(b) L'Art de ces Courtisanes est celui de  
 toutes les femmes un peu coquettes ; & qui  
 ne l'est pas sur ce point ?

(c) Des saluts en se découvrant la tête ,  
 en ôtant le bonnet ou la barette.

un ecu ou pour quatre , c'est de leur faire enfin landemein la court en publiq. Il s'y voit aussi quelques Dames de qualité, mais d'autre façon & contenance bien aisée à discerner. A cheval on voit mieus; mais c'est affaire ou aus chetifs come moi, ou aus jeunes homes montés sur des chevaus de service qui (a) manient.

Les perſones de grade (b) ne vont qu'en coche, & les plus licentieux (c), pour avoir plus de veue contremont (d), ont le dessus du coche entr'ouvert à clairvoies (e); c'est ce que vouloit dire le prechur de ces af-

(a) Qu'ils manient, font piaffer & caracoler.

(b) D'un certain rang, de distinction.

(c) Les plus galans, ou les plus libertins. *Voyez la Rome ridicule* du Poëte Saint Amand:

(d) Pour mieux voir en haut, aux fenêtres.

(e) Claires-Voies.

rolabes. Le Judy-saint' au matin, le Pape en pontificat (a) se met sur le premier portique de S. Pierre, au second etage, assisté des Cardinaus, tenant, lui, un flambeau à la main: Là d'un costé, un Chanoine de St. Pierre lit à haute voix une bulle latine où sont excommuniés une infinie sorte de jans, entre autres les Huguenots, sous ce propre mot, & tous les Princes qui détiennent quelque chose des terres de l'Eglise: auquel article les Cardinaus de Medicis & Caraffe, qui estoient jouignant le Pape, se rioient bien fort (b). Cete lecture dure une bone heure & demie; car à chaque article que ce Chanoine lit en latin, de l'autre costé le Cardinal Gonsague, aussi

(a) En habit pontifical.

(b) On pouvoit retourner ici le vers, de Virgile, & dire:

*Quid fures ? audens talia cum domini,*

descouvert, en lisoit autant en Italien. Après cela le Pape jeta cete torche alumée contre bas au peuple, & par jeu ou autrement, le Cardinal Gonsague un'autre; car il y en avoit trois alumées. Cela choit sur le peuple; il se faict en bas tout le trouble du monde à qui ara (a) un lopin de cete torche, & s'y bat-on bien rudement à coup de pouin & de bâton. Pendant que cete condamnation se lit, il y a aussi une grande piece de taffetas noir qui pant sur l'accoudoir dudiect portique, devant le Pape. L'excommunication faite, on trouffe ce tapis noir, & s'en descouvre un autre d'autre couleur (b); le Pape lors done ses benedictions publiques. Ces jours se montre la Veronique (c) qui est un

---

(a) Aura.

(b) Couleur.

(c) *Verum Icon*, la Sainte-Face.

visage ouvragé , & de color sombre & obscure , dans un carré come un grand miroir. Il se montre avec serimonie du haut d'un popitre (a) qui a cinq ou six pas de large. Le prestre qui le tient a les meins revetuës de gans rouges , & y a deus ou trois autres prestres qui le soutiennent. Il ne se voit rien avec si grande reverance , le peuple prosterné à terre , la pluspart les larmes aux yeux , avec de ces (b) cris de comiseration. Une fame , qu'on disoit estre spiritata (c) , se tampetoit , voïant cete figure , crioit , tandoit & tordoit ses bras. Ces prestres se promenans autour de ce popitre , lavont presantant au peuple , tantost ici , tantost là ; & à chaque mouvement , ceus à qui on la presante s'es-

(a) Pulpitre ou pupître.

(b) Avec des.

(c) Possédée ou obsédée.

crient. On y montre aussi en mesme temps & mesme serimonie, le fer de lance (a), dans une bouteille de cristal. Plusieurs fois ce jour se fait cete montre, avec un, asssemblée de peuple si infinie, que jusques bien loin au dehors de l'Eglise, autant que la vue peut arriver à ce popire, c'est une extreme presse d'hommes & de fames. C'est une vraie Cour Papale: la pompe de Rome & sa principale grandur, est en apparence de devotion. Il fait beau voir l'ardur d'un peuple si infini à la religion ces jours-là. Ils ont çant confreries & plus, & n'est guieres home de qualité qui ne soit ataché à quel-

---

(a) De la lance dont Jesus-Christ eut le côté percé, par le soldat *Longin* ou *Longis* qui en devint aveugle, se convertit & fut martyrisé. Voyez les Bollandistes, au quinze Mars. Cette relique existe encore ailleurs.

cune : il y en a aucunes pour les étrangers. Nos Roys font de cele du Gonfalon (a). Ces sociétés particulieres ont plusieurs actes de communication religieuse , qui s'exercent principalement le Carefme ; mais ce jour-ici ils se promenant en troupes , vetus de toile : chacune compaignie a fa façon , qui , blanche , rouge , bleue , verte , noire , la plupart les visages couvers. La plus noble chose & magnifique que j'aie vue , ny ici ny ailleurs , ce fut l'incroyable nombre du peuple espars ce jour là par la ville aus deuotions , & notammant en ces compaignies. Car outre un grand nombre d'autres que nous auions veu le jour , & qui etoint venues à S. Pierre , come la nuit commança , cete ville sambloit être tout'en feu ;

---

(a) Au moins il est bien sûr qu'Henri III, lors régnant, en étoit.

ces compagnies marchant par ordre vers S. Pierre , chacun portant un flambeau , & quasi tous de cire blanche. Je croi que il passa devant moi douze mille torches pour le moins ; car depuis huit heures du soir jusques à minuit , la rue fut toujours pleine de cete pompe , conduite d'un si bon ordre & si mesuré , qu'encore que ce fussent diverses troupes & parties de divers lieux , il ne s'y vit jamais de breche ou interruption : chaque cors aiant un grand cheur de musique , chantant toujours en alant , & au milieu des rancs une file des Pœnitanciers qui se foient-à-tout (a) des cordes ; de quoi il y en avoit cinq çans , pour le moins , l'eschine toute escorchée & ensanglantée d'une piteuse façon. C'est un' œnigme que je n'entans pas bien encors ; mais ils sont tous meurtris

---

(a) Avec.



& cruelemant blessés , & se tourmentent & batent incessamment. Si est-ce qu'à voir leur contenance , l'assurance de leur pas , la fermeté de leur paroles , ( car j'en ouïs parler plusieurs ) , & leur visage ( car plusieurs estoient descouverts par la rue ) , il ne paroïssoit pas sulemant qu'ils fussent en action penible , voire ny serieuse , & si y en avoit de junes de douze ou treize ans. Tout contre moi , il y en avoit un fort june , & qui avoit le visage agréable ; une jeune fame pleignoit de le voir enfin ( a ) blesser. Il se tourna vers nous , & lui dit , en riant : *Basta , disse che fo questo per li lui peccati , non per li miei. ( b ).* Non sulemant ils ne montrent nulle destresse ou force à cete

. ( a ) Ainsi.

( b ) Bon ! dites-lui que je fais cela pour ses péchés , non pour les miens. Galanterie Italienne.

action , mais ils le font avec allé-  
gresse , ou pour le moins avec une  
nonchalance , que vous les voyés  
s'entretenir d'autres choses , rire ,  
criailler en la rue , courir , sauter ,  
comme il se faict à une si grande presse  
où les rancs se troublent. Il y a des  
hommes parmi eux qui portent du  
vin qu'ils leur présentent à boire :  
aucuns en prennent une gorgée. On  
leur donne aussi de la dragée , & plus  
souvent ceux qui portent ce vin en  
mettent en la bouche , & puis le  
soufflent & en mouillent le bout de  
leurs foits (a) , qui sont de corde ,  
& se caillent & colent du sang , en  
manière que , pour le démesler , il  
les faut mouiller ; à aucuns ils souf-  
flent ce même vin sur leurs plaies.  
À voir leurs souliers & chausses , il  
parêt bien que ce sont personnes de  
fort peu , & qui se vendent pour ee

---

(a) Fouets.

service , au moins la pluspart. On me dict bien qu'on gressoit leurs espauls de quelque chose ; mais j'y ai veu la plaie si vive , & l'offance si longue , qu'il n'y a nul medicament qui en sceût oster le tantinant ; & puis ceus qui les louent , à quoi faire , si ce n'étoit qu'une singerie ? Cete pompe a plusieurs autres particularités. Come ils arrivoint à S. Pierre ; ils n'y faisoient autre chose , sinon qu'on leur venoit à montrer el Viso Santo ( *a* ) , & puis ressortoint & faisoient place aus autres. Les Dames sont ce jour là , en grande liberté ; car toute la nuit les rues en sont pleines , & vont quasi toutes à pied. Toutes fois , à la vérité , il samble que la ville soit fort reformée , notamment en cete desbauche. Toutes cuillades & apparances amoureuses cessent. Le plus beau sepulchre ( *b* ) ,

---

( *a* ) La Sainte-Face,

( *b* ) Ou Paradis.

c'est celui de Santa Rotunda (a), à cause des luminères. Entr'autres choses, il y a un grand nombre de lampes roulant & tournoïant sans cesse de haut en bas. La veille de Pasques, je vis à S. Jean de Latran, les Chefs S. Pol & S. Pierre qu'on y montre, qui ont encore leur charnure, teint & barbe, come s'ils vivoient : S Pierre, un visage blanc un peu longuet, le teint vermeil & tirant sur le sanguin, une barbe grise fourchue, la teste couverte d'une mitre papale ; S. Pol, noir, le visage large &

---

(a) C'est-à-dire, de l'église de sainte Marie & des Martyrs, dite *la Rotonde*. C'est le fameux *Panthéon*, bâti par Agrippa, que le Pape Boniface IV obtint de l'Empereur Phocas, qu'il convertit en une Eglise, & consacra à la sainte Vierge, après y avoir fait transporter les reliques d'un très-grand nombre de Martyrs, tirées des cimetières de Rome. On prétend qu'il y en avoit vingt-huit charriots chargés.

plus gras , la teste plus grosse , la barbe grise , espesse. Ils sont en haut dans un lieu exprès. La façon de les montrer , c'est qu'on apele le peuple au son des cloches , & que à secouffes , on devale contre bas un rideau au derriere duquel sont ces testes , à costé l'une de l'autre. On les laisse voir le tamps de dire un Ave Maria , & soudain on remonte ce rideau : après on le ravale de mesmes , & cela jusques à trois fois : on refaict cete montre quatre ou cinq fois le jour. Le lieu est élevé de la hauteur d'une pique , & puis de grosses grilles de fer , au travers lesquelles on voit. On alume autour par le dehors , plusieurs sierges ; mais il est mal aisé de discerner bien cle-remant toutes les particularités ; je les vis à deus ou trois fois. La polissure de ces faces avoit quelque ressamblance à nos masques.

Le Mercredi après Pasques , M.

Maldonat (a) qui étoit lors à Rome, s'enquerant à moi de l'opinion que j'avois des mœurs de cete ville, & notammant en la Religion, il trouva son jugement du tout conforme au mien, (*sçavoir*,) que le menu peuple étoit, sans comparaison, plus devot en France qu'ici; mais les riches, & notammant courtisans, un peu moins. Il me dict davantage qu'à ceus qui lui allegoint que la France étoit toute perdue de herefie, notammant aus Espagnols, de quoi il y en a grand nombre en son Colliege, il maintenoit qu'il y avoit plus d'hommes véritablement religieux, en la seule ville de Paris, qu'en toute l'Espagne ensemble.

Ils font tirer leurs bateaus à la corde contremont la riviere du Tibre, par trois ou quatre paires de

---

(a) C'est le fameux Maldonat, Jésuite qu'il avoit rencontré à Epernay.

buffles. Je ne ſçai come les autres ſe trouvent de l'air de Rome ; moi je le trouvois très-pleſant & ſein. Le Sr. de Vielart (a) diſoit y avoir perdu ſa ſubjection à la migrene : qui étoit aider l'opinion du peuple , qu'il eſt très-contrere aus pieds & com- mode à la teſte. Je n'ai rien ſi enemi , à ma ſanté , que l'ennui & l'oififve- té : là , j'avois touſiours quelque oc- cupation , ſinon ſi pleſante que j'euffe peu deſirer , au moins ſuffiſante à me deſennuier : comme à viſiter les antiquités , les Vignes , qui ſont des jardins & lieux de pleſir , de beauté ſinguliere , & là où j'ai aprins com- bien l'art ſe pouvoit ſervir bien à pount d'un lieu boſſu , montueus , & inégal ; car eus ils en tirent des graces inimitables à nos lieux pleins (b) , & ſe prævalent très-artificiele-

---

(a) *Vialart.*

(b) Plains , unis , plats.

mant de cete diversité. Entre les plus beles sont celes des Cardinaus d'Este, à Monte-Cavallo; Farnese, al Palatino (*a*); Ursino, Sforza, Medicis; cele du Pape Jule; cele de Madama (*b*); les jardins de Farnese, & du Cardinal Riario à Transtevere (*c*), de Cesio, fuori della porta del popolo (*d*). Ce sont beautés ouvertes à quiconque s'en veut servir, & à quoi que ce soit, fut-ce à y dormir & en compagnie (*e*), si les maistres n'y sont, qui n'ai-

---

(*a*) Le Palais Farnese, au Mont Palatin.

(*b*) La vigne Madame, ainsi nommée pour avoir appartenu à Marguerite, Duchesse de Parme.

(*c*) Au quartier d'au-delà du Tybre.

(*d*) Hors de la porte du Peuple.

(*e*) C'est-à dire, même en la compagnie



ment guiere, ou aller ouir des sermons, de quoi il y en a en tout tamps, ou des disputes de Theologie; ou encore par fois, quelque fame des publiques, où j'ai trouvé cet'incommodité, qu'elles vandent aussi cher la simple conversation ( qui étoit ce que j'y cherchois, pour les ouir deviser & participer à leurs subtilités, ) & en sont autant espargnantes que de la négociation entiere. Tous ces amusemians m'embesouignoient assés: de melancholie, qui est ma mort, & de chagrin, je n'en avois nul'occasion, ny dedans ny hors la maison. C'est einfin (a), une plesante demure, & puis argumanter par-là, si j'eusse goûté Rome plus privéement, combien elle m'eût agréé; car, en véri-

---

d'une femme, d'une courtisane, ou de toute autre espee.

(a) Ainsi.

té , quoique j'y aïe employé d'art & de souin , je ne l'ai connue que par son visage publique ( *a* ) , & qu'elle offre au plus chetif etrangier. Le dernier de Mars , j'eus un accès de cholique , qui me dura toute la nuit , assés supportable ; elle m'emeut le ventre , avec des tranchées , & me dona un'acrimonie d'urine , outre l'accoutumée. J'en randis du gros sable & deus pierres. Le Dimanche de Quasimodo , je vis la serimonie de l'aumône des pucelles. Le Pape a , outre sa pompe ordinere , vint cinq chevaus qu'on mene davant ( *b* ) lui , parés & housés de drap d'or , fort richemant accommodés , & dix ou douze mulets , housés de velours cramoisi , tout cela conduit par ses Estaffiers , à pied : sa lettiere couverte de velours cra-

---

( *a* ) Par son extérieur.

( *b* ) Devant.

moisi. Au devant de lui , quatre homes à cheval portoint , au bout de certains batons , couverts de velours rouge , & dorés par le pognet & par les bouts , quatre chapeaus rouges : lui étoit sur sa mule. Les Cardinaus qui le suivoient étoient aussi sur leurs mules , parés de leurs vetemens pontificaus , les cuhes (a) de leurs robes étoient attachées à tout (b) un'eguillette , à la tetiere de leurs mules. Les pucelles étoient en nombre çant & sept ; elles sont chacune accompagnée d'une vieille parante. Après la Messe , elles sortirent de l'Eglise & firent une longue procession. Au retour de là , l'une après l'autre passant au Cœur (c) de l'Eglise de la Minerve ; où se

---

(a) Les queues , d'où sont provenus les offices de *Gentilshommes-Caudataires*.

(b) Avec.

(c) Cœur.

faiët cete cérémonie , baifoient les pieds au Pape ; & lui leur aiant doné la benediction , done à chacune , de fa mein , une bourse de damas blanc , dans laquelle il y a une cedula (a). Il s'entant qu'aiant trouvé mari , elles vont querir leur aumosne , qui est trante-cinq escus pour tête , outre une robe blanche qu'elles ont chacune ce jour là , qui vaut cinq escus. Elles ont le visage couvert d'un linge , & n'ont d'ouvert que l'endret de la veue.

Je disois des commodités de Rome , entr'autres , que c'est la plus commune ville du monde , & ou l'etrangeté & differance de nation se considere le moins ; car de sa nature c'est une ville rappiecée d'etrangers ; chacun y est come chés soi. Son Prince ambrasse toute la

---

(a) Une ordonnance pour aller toucher leur dot.

chretienanté de son autorité; sa principale jurisdiction oblige ( *a* ) les etrangers en leurs maisons , come ici , à son election ( *b* ) propre ; & de tous les princes & Grans de sa Cour , la consideration de l'origine n'a nul pois. La liberté de la police de Venise , & utilité de la trafique ( *c* ) la peuple d'étrangers ; mais ils y sont come chés autrui pourtant. Ici ils sont en leurs propres offices & biens & charges ; car c'est le siege des perſones ecclesiastiques. Il se voit autant ou plus d'étrangers à Venise , ( car l'affluance d'étrangers qui se voit en France , en Allemagne , ou ailleurs , ne vient pouint à cete compareſon ) , mais de reſſeans ( *d* ) & domiciliés beaucoup moins.

---

( *a* ) Soumet, assujétit.

( *b* ) A sa volonté.

( *c* ) Du commerce.

( *d* ) A demeure.

Le menu peuple ne s'effarouche non plus de notre façon de vetemens , ou Espagnole ou Tudesque , que de la leur propre , & ne voit-on guiere de belitre qui ne nous demandel'aumosne en notre langue (a).

Je recherchai pourtant , & am-  
ploiai tous mes cinq sans de nature  
pour obtenir le titre de Citoyen Ro-  
mein , ne fut-ce que pour l'ancien  
honneur , & religieuse memoire de  
son autorité. J'y trouvai de la dif-  
ficulté ; toutefois je la surmontai ,  
n'y ayant amploïé nulle faveur ,  
voire ny la sciance sulemant d'au-  
cun François. L'autorité du Pape  
y fut amploïée , par le moïen de  
Philippo Musotti , son Maggior-do-

---

( a ) Montaigne , *Essais* , liv. 3 , ch. 5 ;  
observe que ces bélitres ou mendiens se  
servent de cette impertinente expression ,  
en tendant la main : *Fate ben per voi.*

mo (a), qui m'avoit pris e singuliere amitié, & s'y pena fort ; & m'en fut depeché lettres (b) 3<sup>o</sup>. Id. Martii 1581 (c), qui me furent ran-

---

(a) Majordome.

(b) Le 13 Mars.

(c) Ces Lettres sont rapportées en Latin, dans le troisieme Livre *des Essais*, ch. 9, & en voici la traduction :

» S U R le rapport fait au Sénat par *Horacio Massimi*, *Marzo Cecio*, & *Alexandre Muto* ou *Muti*, Conservateurs de la  
 » ville de Rome, concernant le droit de  
 » Cité, demandé par illustre personne,  
 » *Michel de Montaigne*, Chevalier de l'ordre  
 » de saint Michel, & Gentilhomme ordi-  
 » naire de la Chambre du Roi, le Sénat  
 » & le Peuple Romain a fait ainsi droit  
 » sur cette demande :

» V U que, par un usage & un établis-  
 » sement anciens, les personages distin-  
 » gués par leur mérite & par leur noblesse,  
 » propres à procurer quelque lustre & quel-  
 » que avantage à notre République, ou à  
 » le devenir un jour, ont toujours été

dues le 5 d'Avril très-autantiques ,  
 en la même forme & faveur de pa-  
 roles que les avoit eues le Seigneur  
 Jacomo Buon-Compagnon , Duc de

---

» adoptés parmi nous avec amitié & em-  
 » pressement : Nous , sur l'exemple & l'au-  
 » torité de nos Peres , nous croyons de-  
 » voir imiter & suivre cette louable cou-  
 » tume. A ces causes , l'illustrissime *Michel*  
 » *de Montaigne* , Chevalier de l'Ordre de  
 » saint Michel , & Gentilhomme ordinaire  
 » de la chambre du Roi , fort zélé pour  
 » le nom Romain , étant lui-même , par la  
 » considération & par l'éclat de sa fa-  
 » mille , ainsi que par ses qualités per-  
 » sonnelles , très-digne d'être admis au  
 » droit de Cité Romaine , par les suffra-  
 » ges & le jugement souverain du Sénat  
 » & du Peuple Romain : Il a plu audit  
 » Sénat & Peuple Romain , d'adopter &  
 » d'inscrire parmi les Citoyens de Rome ,  
 » l'illustrissime *Michel de Montaigne* , qui  
 » joint à toutes les qualités dont il est  
 » pourvu , l'affection de ce peuple respec-  
 » table , & ce tant pour lui que pour sa



Sero , fils du Pape. C'est un titre  
 vein ; tant-y-a que j'ai reçu beau-  
 coup de plesir de l'avoir obtenu.

---

» postérité ; & de le décorer de tous les  
 » honneurs & avantages dont jouissent  
 » ceux qui sont nés Citoyens & Patriciens  
 » de Rome , ou qui le sont devenus aux  
 » meilleurs titres. En quoi le Sénat & le  
 » Peuple Romain aime à penser que ce  
 » n'est pas tant le droit de Cité qu'il  
 » lui accorde , qu'une justice qu'il lui  
 » rend (ou une dette qu'il lui paie,) &  
 » que ce n'est pas plus un bienfait qu'il  
 » répand sur lui, qu'un bienfait qu'il re-  
 » çoit lui-même, puisque le Seigneur *de*  
 » *Montaigne* , en recevant le droit de  
 » Cité, lui fait un honneur singulier, &  
 » lui ajoute un nouvel ornement. Et pour  
 » donner plus d'autorité à ce *Senatus-*  
 » *Consulte*, les mêmes Conservateurs l'ont  
 » fait enregistrer par les Secrétaires ou  
 » Greffiers du Sénat & du Peuple Romain,  
 » & déposer en la Cour du Capitole. Ils  
 » en ont fait dresser cet acte, & y ont  
 » fait apposer le sceau ordinaire de la Vil-

Le 3 d'Avril je partis de Rome bon matin , par la porte S. Lorenzo Tiburtina (a) Je fis un chemin affés plein , & pour la pluspart fertile de bleds , & à la mode de toutes les avenues de Rome , peu habité. Je passai la riviere del Teverone , qui est l'antien Anio , premierement au pont de Mammolo ( b ) ; secondement , au pont Lucan ( c ) , qui retient encore son antien nom. En ce pont il y a quelques inscriptions an-

» le. Donné l'an de la fondation de Rome  
 » CXCCCCXXXI , & de la naissance de  
 » Jesus-Christ 1581 , le 13 Mars » Signé  
*Horacio & Vincent Martoli* , Secrétaires  
 du Sénat & du Peuple Romain.

( a ) Qui conduit à Tivoli.

( b ) Ainsi nommé par corruption de *Mammeo* , parce que ce pont fut rétabli par *Mammea* , mere de l'Empereur Alexandre Sévere. *Voyages de M. de Lalande* , tom. 5 , pag. 336.

( c ) Lucano.

tiques , & la principale fort lifable ( *a* ). Il y a auffi deus ou trois fepul- tures Romeines le long de ce che- min ; il n'y a pas autres traces d'an- tiquités & fort peu de ce grand pavé antien , & eft Via Tiburtina ( *b* ). Je me randis à difner à

*TIVOLI* , quinze milles : c'eft l'antien Tiburtum ( *c* ) couché aux racines des monts , s'étendant la ville le long de la premiere pente , affés roide , qui rant fon affiete & les veues très-riches : car elle comande une pleine infinie de routes parts , & cete grand Rome. Son prospect eft vers la mer & ha derriere foi les monts ; cete riviere du Teverone la lave , & près de là prant un mer-

( *a* ) Ou lifible.

( *b* ) La voie Tiburtine , ou le chemin de Tivoli.

( *c* ) Il falloit dire *Tibur* , c'eft le nom appellatif latin , non *Tiburtum*.

veilleus faut, descendant des montagnes & se cachant dans un trou de rochier, cinq ou six çans pas, & puis se randant à la pleine où elle se joue fort diversemant & se va joindre au Tibre un peu au dessus de la ville (a). Là se voit ce fameux palais & jardin du Cardinal de Ferrare : c'est une très-bele piece, mais imparfaite en plusieurs parties, & l'ouvrage ne s'en continue plus par le Cardinal presant. J'y considerai toutes choses fort particuliere-  
mant; j'essaïerois de le peindre ici, mais il y a des livres & peintures publiques de ce sujet. Ce rejallissement (b) d'un infinité de surjons d'eau bridés & esclancés par un sul ressort qu'on peut remuer de fort louin, je l'avoï veu ailleurs en mon voïage & à Florance, & à Augus-

---

(a) C'est la cascade de Tivoli.

(b) Rejaillissement.

re (a), come il a été dict ci deffus. La musique des orgues, qui est une vraie musique & d'orgues natureles, sonans tousiours toutefois une mesme chose, se faict par le moïen de l'eau qui tombe avecq grand violence dans une cave ronde, voutée, & agite l'air qui y est, & le contreint de gagner, pour sortir, les tuyaus des orgues & lui fournir de vent. Un'autre eau poussant une roue à tout (b) certaines dents, faict battre par certain ordre le clavier des orgues; on y oit aussi le son de trompetes contrefaict. Ailleurs on oit le chant des oiseaus, qui sont des petites flutes de bronze qu'on voit aus regales, & randent le son pareil à ces petits pots de terre pleins d'eau que les petits enfans soufflent par le bec, cela par artifice pareil aus orgues,

(a) Augsbourg.

(b) Avcc.

& puis par autres ressorts on faict remuer un hibou , qui , se presantant sur le haut de la roche , faict soudain cesser cete harmonie , les oiseaus étant effraïés de sa presance , & puis leur faict encore place : cela se conduit einsi ( *a* ) alternative-ment , tant qu'on veut. Ailleurs il sort come un bruit de coups de canon ; ailleurs un bruit plus dru & menu , come des harquebusades : cela se faict par une chute d'eau soudaine dans des canaux , & l'air se travaillant en mesme tamps d'en sortir , enjandre ce bruit. De toutes ces invantions ou pareilles , sur ces mesmes raisons de nature , j'en ai veu ailleurs. Il y a des estancs ou des gardoirs ( *b* ) , avecq une marge de pierre tout au tour , avecq force piliers de pierre de taille

---

( *a* ) Ainsi.

( *b* ) Eaux plates , bassins.

haus , audeffus de cet accoudoir ,  
 esloignés de quatre pas environ l'un  
 de l'autre. A la teste de ces piliers  
 sort de l'eau aveq grand force , non  
 pas contre-mont , mais vers l'estanc.  
 Les bouches étant einfi tournées vers  
 le dedans & (se) regardant l'une  
 l'autre , jetent l'eau , & l'esperpi-  
 lent dans cet estanc , avec tele vio-  
 lance , que ces verges d'eau viennent  
 à s'entrebatre & rancontrer en l'air ,  
 & produisent dans l'estanc une pluie  
 espeffe & continuelle. Le soleil tum-  
 bant là-dessus enjandre , & au fons  
 de cet estanc & en l'air , & tout  
 autour de ce lieu , l'arc du ciel si  
 naturel & si apparant qu'il n'y a rien  
 à dire de celui que nous voïons au  
 Ciel. Je n'avois pas veu ailleurs cela.  
 Sous le palais , il y a des grans crus (a) ,  
 faits par art , & soupiraus , qui ran-  
 dent une vapur froide & refrechif-

---

(a) Creux.

sont infiniment tout le bas du logis : cete partie n'est pas toutefois parfaite. J'y vis aussi plusieurs excellentes statues , & notamment une Nympe dormante , une morte ; & une Pallas celeste ; l'Adonis qui est chés l'Eveque d'Aquino ; la Louve de bronze ; & l'Enfant qui s'arrache l'espine , du Capitole ; le Laocoon & l'Antinoüs , de belvedere ; la Comedie , du Capitole ; le Satyre , de la vigne du Cardinal Sforza ; & de la nouvelle Mesouigne ( *a* ) , le Moïse , en la sepulture de S. Pietro in Vincula ( *b* ) ; la belle fame qui est aus

---

( *a* ) C'est-à-dire , de la main de *Michel-Ange*.

( *b* ) Saint Pierre aux Liens. Cette sepulture est le tombeau du Pape Jules II , orné de plusieurs figures , & entr'autres d'une statue de Moïse , qui est un chef-d'œuvre.



pieds du Pape Pol tiers (a) en la  
 nouvelle Eglise de S. Pierre (b). Ce  
 sont les statues qui m'ont le plus  
 agréé à Rome. Pratolino (c) est  
 fait justement à l'envi de ce lieu.  
 En richesse & beauté des grottes,  
 Florance surpasse infiniment ; en  
 abondance d'eau , Ferrare ; en di-  
 versité de jeux & de mouvemens  
 pleins tirés de l'eau , ils sont pa-  
 reils ; si le Florantin n'a quelque peu  
 plus de mignardise en la disposition  
 & ordre de tout le cors du lieu.  
 Ferrare en statues antiques , & en  
 palais ; Florance en assiete du lieu ,

---

(a) Paul III. Cette belle femme est une  
 figure de la Justice en marbre , de *Guil-  
 laume della Porta*. Elle étoit presque nue :  
 mais depuis l'indiscrétion d'un Espagnol ,  
 dont l'imagination étoit trop vive , on en  
 a drappé une partie en bronze. *Voyages*  
 de M. D. L. L. tom 3 , pag. 101.

(b) C'est saint Pierre du Vatican.

(c) Voyez ci-devant pag. 44.

beauté du prospect , surpasse infiniment Ferrare , & dirois en toute faveur de nature , s'il n'avoit ce malheur extreme que toutes ses eaux , sauf la fontene qui est au petit jardin tout en haut , & qui se voit en l'une des salles du palais , ce n'est qu'eau du Teveron duquel il a desrobé une branche , & lui a donné un canal à part pour son service. Si c'étoit eau clere & bone à boire , come elle est aucontraire trouble & lede , ce lieu seroit incomparable , & notammant sa grande fontene qui est la plus belle manufacture (a) & plus belle à voir , avecq ses despendances , que null'autre chose ny de ce jardin ny dailleurs. A Pratoline , au contrere , ce qu'il y a d'eau est de fontene & tirée de fort loin. Parce que le Teveron descent des montai-

---

(a) C'est-à-dire , construction de ce genre.

gues beaucoup plus hautes , les habitans de ce lieu s'en servent come ils veulent , & l'exemple de plusieurs privés (a) rant moins esmerveillable cet ouvrage du Cardinal. J'en partis landemein après disner , & passai à cete grande ruine à mein droite du chemin de nostre retour , qu'ils disent contenir six milles & être une ville , come ils disent être le Prædium (b) d'Adrian , l'Ampereur. Il y a sur ce chemin de Tivoli à Rome , un ruisseau d'eau souffreuse qui le tranche (c). Les bors du canal sont tout blanchis de souffre , & rand un odor à plus d'une demie lieue de là : on ne s'en sert pas de la (d) medecine. En ce ruisseau se treuvent certains petits corps bastis de l'escume de

---

(a) Particuliers.

(b) La maison de plaissance.

(c) Le coupe ou traverse.

(d) C'est-à-dire, dans la médecine.

cete eau , reffamblant fi proprement à notre dragée , qu'il eft peu d'hommes qui ne s'y trompent , & les habitans de Tivoli en font de toutes fortes de cete mefme matiere , de quoi j'en achetai deus boîtes 7 f. 6. d. Il y a quelques antiquités en la ville de Tivoli , comme deus Termes qui portent une forme très antique , & le refte d'un Temple où il y a encore plusieurs piliers entiers : lequel Temple ils difent avoir été le Temple de leur antiene Sybille. Toutefois fur la cornice (a) de cet'Eglife , on voit encore cinq ou fix groffes lettres qui n'étoient pas continuées ; car la fuite du mur eft encore entiere. Je ne fçais pas fi au devant il y en avoit , car cela eft rompu ; mais en ce qui fe voit , il n'y a que Ce..Ellius (b) L. F. Je ne fçai ce

---

(a) Corniche.

(b) *Cerellius*.

que ce peut estre. Nous nous randimes au soir à

*R O M E*, quinze milles, & fis tout ce retour en coche sans aucun ennui, contre ma costume. Ils ont un'observation ici beaucoup plus curieuse qu'ailleurs : car ils font difference aus rues, aus cartiers de la ville, voire aus departemens de leurs maisons, pour respect de la santé, & en font tel estat qu'ils changent de habitation aus sasons; & de ceus mesmes qui les louent, qui (*a*) tient deus ou trois Palais de louage à fort grand despance, pour se remuer aux sasons, selon l'ordonance de leurs Medecins. Le 15 d'Avril, je fus prendre congé du Maistre del sacro Palazzo & de son compaignon, qui me priarent » ne me servir puint de » la censure de mon Livre (*b*) en

(*a*) Tel.

(*b*) C'est-à dire, n'y avoir aucun égard.

» laquelle autres François les avoient  
» avertis qu'il y avoit plusieurs forti-  
» ses ; qu'ils honoroint & mon in-  
» tention & affection envers l'Eglise  
» & ma suffisance , & estimoint tant  
» de ma franchise & conscience ,  
» qu'ils remettoient à moi-mêmes de  
» retrancher en mon Livre , quand  
» je le voudrois réimprimer , ce que  
» j'y trouverois trop licentieux , &  
» entr'autres choses , les mots de for-  
» tune «. Il me sembla les laisser fort  
contans de moi ; & pour s'excuser  
de ce qu'ils avoient ainsi curieusement  
veu mon Livre & condamné en quel-  
ques choses , m'allegarent plusieurs  
Livres de notre tamps de Cardinaus  
& Religieus de très-bone réputation ,  
censurés pour quelques teles imper-  
fections , qui ne touchoient nullement  
la reputation de l'authur ny de l'eu-  
vre en grös ; me priarent d'eider à  
l'Eglise par mon éloquence ( ce sont  
leurs mots de courtoisie ) , & de faire  
demure

demure en cete ville paisible & hors de trouble aveques eus. Ce sont personnes de grande autorité & cardinales (a).

Nous mangions des artichaus, des fèves, des pois, environ la mi-Mars. En Avril il est jour à leur dix heures (b), & crois aus plus longs jours, à neuf (c). En ce tamps là je prins, entr'autres, connoissance à un Polonois le plus privé ami qu'eût le Cardinal Hosius (d) lequel me fit presant de deus examplaires du livret

---

(a) En état d'être Cardinaux, comme on dit *Cardinal papable*.

(b) C'est-à-dire, environ à quatre heures & demie ou cinq heures du matin.

(c) Environ à trois heures du matin.

(d) Cardinal Polonois, qui fit l'ouverture du Concile de Trente, en qualité de Légat du Pape Pie IV. Grégoire XIII le fit Pénitencier de l'Eglise Romaine, & il mourut à Rome en 1579. Ainsi sa mort étoit récente.

qu'il a faict de sa mort, & les corrigea de sa mein. Les douceurs de la demure de cete ville s'estoint de plus de moitié augmentées en la praticant ; je ne goutai jamais air plus tamperé pour moi, ny plus commode à ma complexion. Le 18 de Avril j'alai voir le dedans du Palais du Sig. Jan George Cesarin, où il y a infinies rares anticailles & notamant les vraies testes de Zenon, Possidonius, Euripides, & Carneades, come portent leurs inscriptions græques très antienes (a). Il a aussi les portrets des plus belles Dames Romeines vivantes, & de la seignora Clœlia-Fascia Farnèse, sa fame, qui est, sinon la plus agréable, sans compareson la plus eimable fame qui fût pour lors à Rome, ny que je sçache ailleurs. Celui ci dict être de la race des Cœ-

---

(a) La plupart de ces têtes doivent être maintenant au Capitole.



sars , & porte par son droit le con-  
falon de la noblesse Romaine; il est  
riche & a en ses armes la colonne  
avec l'ours qui y est attaché , &  
au dessus de la colonne un'eagle  
eploïée (a).

C'est une grande beauté de Rome  
que les vignes & jardins, & leur se-  
son est fort en esté.

---

(a) En voici le blason par Vulson-:  
d'or , à un *ours* de sable amuselé d'argent,  
& lié par une *chaîne* de même à une *co-*  
*lonne* d'azur , surmontée d'un *aigle* de sa-  
ble, becqué & membré de gueules. Cimier,  
un aigle de sable. Supports , deux aigles de  
même. De cette maison Cézarini est sorti  
un Cardinal l'an 1513 , contre lequel pa-  
rut cette pasquinade , tirée de son écu :

*REDDE Aquilam Imperio , Columnis redde colum-*  
*nam ,*

*Ursam Ursis : remanet sola catena tibi.*

Le Duc de *Cavilanova* ( Jean Cézarini ) Ba-  
ron Romain , fut cordon bleu sous Louis  
XIII.

Le Mercredi , 19 d'Avril , je partis de Rome après dîner , & fumes conduits jusques au pont de Mole (a) par MM. de Marmoutiés (b) de la Trimouille , du Bellay , & autres jantils homes. Aïant passé ce pont , nous tournames à mein droite , laissant à mein gauche le grand chemin de Viterbe par lequel nous etions venus à Rome , & à mein droite le Tibre & les Monts. Nous suivimes un chemin decouvert & inégal , peu fertile & pouint habité ; passames le lieu qu'on nome *prima porta* , qui est la premiere porte à sept milles de Rome , & disent aucuns que les murs antiens de Rome aloint jusques là , ce que je ne treuve nullement vraisemblable. Le long de ce chemin , qui est l'antiene via Flaminia (c) , il y a

---

(a) Ponte-Mole.

(b) C'est Noirmoutier.

(c) Voie Flaminienne.

quelques antiquités inconnuës & rares; & vinmes coucher à

*CASTEL-NOVO*, fese mille. Petit castelet qui est de la case (a) Colonne, enseveli entre des montaignetes en un sit qui me representoit fort les avenues fertiles de nos montagnes Pirenées sur la route d'Aigues-Caudes. Landemein 20 d'Avril, nous suivimes ce mesme país montueus; mais très-plefant, fertile & fort habitée, & vinmes arriver à un fons le long du Tibre à

*BORGUET* (b), petit castelet appartenant au Duc Octavio Farnèse. Nous en partîmes après disner, & après avoir suivi un très-plefant vallon entre ces collines, passames le Tibre à Corde (c), où il se voit encore des grosses piles de pierre, reliques du

(a) Ou maison.

(b) Borghetto.

(c) Orta.

pont qu'Auguste y avoit faict faire pour atacher ( *a* ) le païs des Sabins, qui est celui vers lequel nous passâmes, avecq celui des Falisques, qui est de l'autre part. Nous rancontrâmes après Otricoli, petite villette appartenant au Cardinal diPéruggi ( *b* ). Au davant de cete ville, il se voit en une belle assiete, des ruines grandes & importantes; le païs montueus & infiniment plesant, presante un prospect de region toute bossée, mais très fertile partout ( *c* ) & fort peuplée. Sur ce chemin se rancontre un escrit ( *d* ), où le Pape ( *e* ) dict avoir faict & dressé ce chemin, qu'il nome

---

( *a* ) Joindre.

( *b* ) De Pérouse.

( *c* ) Cette description est toute conforme à celle qu'en fait M. l'Abbé *Richard*, tom. 6 de son *Voyage*, pag. 442 & 443.

( *d* ) Une inscription latine.

( *e* ) Toujours Grégoire XIII.

viam Boncompagnon (a), de son nom. Cet usage de mettre ainsi par escrit & laisser tesmouignage de tels ouvrages, qui se voit en Italie & Allemagne, est un fort bon aiguillon; & tel qui ne se soucie pas du public, sera acheminé par cet' esperance de reputation, de faire quelque chose de bon. De vrai, ce chemin étoit plus la plupart mal aisé, & a-present on l'a rendu accessible aux coches mesmes jusques à Lorette. Nous vinmes coucher à

*NARNI*, dix milles, Narnia en latin. Petite ville de l'Eglise, assise sur le haut d'un rochier, au pied duquel roule la riviere Negra (b), Nar en latin; & d'une part ladite ville regarde une très plesante plene où ladiète riviere se joue & s'enveloppe estrangement. Il y a en la place une

---

(a) Voie ou chemin de Boncompagnon.

(b) Nera.

très-belle fontene. Je vis le dôme ; & y remercai cela que la tapisserie qui y est , a les escrits & rimes Françoises de notre langage antien. Je ne sçeus apprendre d'où cela venoit (a) ; bien aprins je du peuple qu'ils ont de tout tamps grand'inclination à notre faveur. Ladiçte tapisserie est figurée de la passion , & tient tout l'un costé de la nef. Parceque Pline dict qu'en ce lieu là se treuve certaine terre qui s'amollit par la chaleur & se seche par les pluies , je m'en enquis aus habitans qui n'en sçavent rien. Ils ont a un mille près de là , des eaus fredes qui font mesme effaiçt des nôtres chaudes ; les malades s'en servent ; mais elles sont peu fameuses. Le logis , selon la forme d'Italie , est des bons , si est-ce que

---

(a) Vraisemblablement des François ; que les guerres d'Italie y firent passer sous Charles VIII, Louis XII & François I.

nous n'y avions puint de chandelle, eins (a) par tout de la lumiere à huile. Le 21, bon matin, nous descendîmes en une très plesante vallée où court ladicte riviere Negra, laquelle riviere nous passâmes sur un pont aus portes de Tarni que nous traversâmes, & sur la place visîmes une colonne fort antique qui est encore sur ses pieds. Je n'y aperçus nulle inscription, mais à côté il y a la statue d'un Lion relevée, audeffous de laquelle il y a en vieilles lettres une dédicace à Neptune, & encore ledict Neptunus insculpé (b) en marbre à tout (c) son equipage. En cete mesme place il y a une inscription, qu'ils ont relevée en lieu cminent, à un A. Pompeius A. F. Les habitants de cete ville, qui se nome Interamnia, pour la riviere de Negra qui

---

(a) Mais.

(b) Sculpté en bas-relief.

(c) Avec son char & son trident.

la presse d'un côté & un autre ruiffeau par l'autre , ont erigé une statue pour les services qu'il a fait à ce peuple ; la statue n'y est pas , mais je jugeai la vieillesse de cet escrit , par la forme d'escire en diptonge (a) *periculeis* (b) & mots semblables. C'est une belle villete (Narni) en singulieremant plesante assiete. A son cul d'où nous venions , ell'a la pleine très fertile de cete valée , & au delà , les coteaus les plus cultivés , habités. Et entr'autres choses , pleins de tant d'oliviers , qu'il n'est rien de plus beau à voir , attendu que parmi ces couteaus , il y a quelquefois des montaignes bien hautes qui se voient jusques sur la sime labourées & fertiles de toutes sortes de fruis. J'avois bien fort ma cholique , qui m'avoit tenu 24 heures , & étoit lors sur son

---

(a) Diphtongue.

(b) Pour *periculis*;



dernier effort ; je ne leffai pourtant de m'agrecer de la beauté de ce lieu là. Delà nous nous engajames un peu plus avant en l'Appennin , & trouvasmes que c'est à la vérité une belle grande & noble reparation , que de ce nouveau chemin que le Pape y a dreflé , & de grande despanfe & commodité. Le peuple voisin a été contreint à le bâtir ; mais il ne se plaint pastant de cela que de ce que fans aucune recompanse , où il s'est trouvé des terres labourables , vergiers , & choses samblables , on n'a rien esparagné pour cete esplanade. Nous vismes à nostre mein droite une tête de colline plesante , lesie (a) d'une petite villete. Le peuple la nome Colle Scipoli (b) : ils disent que c'est antienement Castrum Scipionis. Les autres montaignes sont plus hautes ,

---

(a) Occupée par.

(b) Colliscipoli.

feches & pierreuses , entre lesquelles & la route d'un torrent d'hiver , nous nous randîmes à

*SPOLETO* (*a*) , dix-huit milles. Ville fameuse & commode , assise parmi ces montaignes & au bas. Nous fumes contreins d'y montrer notre bollette (*b*) , non pour la peste qui n'estoit lors en nulle part d'Italie , mais pour la creinte en quoi ils font d'un Petrino , leur citoïen , qui est le plus noble (*c*) bani volur d'Italie , & duquel il y a plus de fameux exploits , duquel ils creignent & les villes d'alentour d'être surpris. Cete contrée est semée de plusieurs tavernes ; & où il n'y a puint d'habitation , ils font des ramées (*d*) où il

---

(*a*) Spolette.

(*b*) Billet de santé.

(*c*) Célèbre ou fameux.

(*d*) Treilles ou salles-vertes , *Nicot.* Ce détail fent un peu l'âge d'or.

y a des tables couvertes & des eufs cuits & du fromage & du vin. Ils n'y ont puint de burre & servent tout fricassé de huile. Au partir de là, ce mesme jour après disner, nous nous trouvasmes dans la vallée de Spoleto, qui est la plus bele pleine entre les montaignes qu'il est possible de voir, large de deus grandes lieues de Gascouigne. Nous descouvriens plusieurs habitations sur les croupes voisines. Le chemin de cette pleine est de la suite de ce chemin que je vien de dire du Pape, droit à la ligne, come une carriere faicte à poste (a). Nous laissâmes force villes d'une part & d'autre; entr'autres sur la mein droite, la ville de Trevi (b). Servius dict sur Virgile, que c'est Oliviferæque Mutiscæ (c), de quoi il parle Liv. 7.

---

(a) Exprès.

(b) De Terni.

(c) Ou *Mutusca*.

Autres le nient & argumantent au contraire; tant-y-a que c'est une ville pratiquée sur une haute montagne & d'un endret étendue tout le long de sa pente jusques à mi montagne. C'est une très-plaisante assiette, que cete montagne chargée d'oliviers tout au tour. Ce chemin là nouveau, & redressé depuis trois ans, qui est le plus beau qui se puisse voir, nous nous randîmes au soir à

*FOLIGNI* (a) douze milles. Ville bele, assise sur cet pleine qui me représenta à l'arrivée le plan de Sainte-Foi (b), quoiqu'il soit beaucoup plus riche & la vile beaucoup plus bele & peuplée sans compareson. Il y a une petite riviere ou ruisseau qui se nome Topino. Cete ville s'apelloit

---

(a) Foligno.

(b) Sainte-Foi en Périgord, près du Château de Montaigne. Voyez ci-dessus, article *Kempten*, pag. 108.

antienement Fulignium , autres (a) Fulcinia , bastie au lieu de Forum Flaminium. Les hostelerics de cete route , où la pluspart , font comparables aux Françoises , sauf que les chevaux n'y treuvent guiere que du foin à manger. Ils servent le poisson mariné & n'en ont guiere de frais. Ils servent des fèves crues par toute l'Italie , & des pois & des amandes vertes , & ne font guiere cuire les artichaux. Leurs aires (b) sont pavés de carreau. Ils atachent leurs beufs par le muffle , à-tout (c) un fer qui leur perce l'entredeus des naseaus come des buffles. Les mulets de bagage , de quoi ils ont foison & fort beaux , n'ont leurs pieds de devant ferrés à notre mode , eins (d) d'un

---

(a) Et selon d'autres.

(b) Ou planchers.

(c) Avec.

(d) Mais.

fer ront , s'entretenant tout au tour du pied , & plus grand que le pied. On y rancontre en divers lieux les Moines qui donent l'eau benite aus passans , & en atandent l'aumône , & plusieurs enfans qui demandent l'aumône , promettant de dire toute leur disene de pati-nôtres , qu'ils montrent en leurs meins , pour celui qui la leur aura baillée. Les vins n'y sont guere bons. Landemein matin , aiant laissé cete bele pleine , nous nous rejetâmes au chemin de la montaigne , où nous retrouvions force beles pleines , tantost à la teste , tantost au pied du mont. Mais sur le comancement de cete matinée , nous eufmes quelque-tamps un très-bel object de mille diverses collines , revetues de toutes pars de très-beaux ombrages de toute sorte de fruitiers & des plus beaux bleds qu'il est possible , fouvant en lieu si coupé & præcipitus

(a) , que c'étoit miracle que fulemant les chevaux puissent avoir accès. Les plus beaux vallons , un nombre infini de ruisseaux , tant de maisons & villages par-ci par-là , qu'il me resouvenoit des avenues de Florance , sauf que ici il n'y a nul palais ny maison d'apparance ; & là le terrain est sec & sterile pour la pluspart , là ou (b) en ces collines il n'y a pas un pousse de terre inutile. Il est vrai que la seson du printamps les favorisoit. Souvant , bien louin au-dessus de nos testes , nous voions (c) un beau vilage , & sous nos pieds , come aus Antipodes , un'autre aiant chacun plusieurs commodités & diverses : cela mesme n'y done pas mauvès

---

(a) *Précipiteux* , escarpé.

(b) Au lieu que.

(c) Voyions.

lustre, que parmi ces montagnes si fertiles l'Apennin montre ses testes refrougnées & inaccessibles, d'où on voit rouller plusieurs torrans, qui aiant perdu ceté premiere furie, se randent là tost-après dans ces valons des ruisseaus très-plesans & très-dous. Parmi ces bossés (a), on descouvre & au haut & au bas plusieurs riches pleines, grandes par fois à perdre de veue par certain biaiz du prospect. Il ne me samble pas que nulle peinture puisse represanter un si riche païsage. De-là nous trouvions le visage de notre chemin, tantost d'une façon, tantost d'un' autre, mais toujours la voïe très-aisée; & nous randîmes à disner à

*LA MUCCIA*, vingt milles. Petite villote assise sur le fluve de Chiento. De-là nous suivîmes un chemin bas & aisé au travers ces mons, &

---

(a) Hauteurs, montagnes.



parceque j'avoï donné un soufflet à notre vetturin ( *a* ), qui est un grand excès selon l'usage du païs, temouin le vetturin qui tua le Prince de Trésignano , ne me voiant plus suivre audict vetturin , & en étant tout à part moi un peu en humeur ( *b* ), qu'il fit des informations ou autres choses , je m'arretai contre mon dessein ( qui étoit d'aler à Tolentino ) à souper à

*VALCHIMARA*, huit milles. Petit village , & la poste, sur ladicte riviere de Chiento. Le Dimanche landemein , nous suivimes tousiours ce valon entre des montaignes cultivées & fertiles jusques à Tolentino , petite villete , au travers de laquelle nous passames & rancontrames après le païs qui s'applanissoit , & n'avions plus à nos flancs que des petites croë

( *a* ) Voiturier.

( *b* ) C'est-à-dire , inquiet.

pes (a) fort accessibles , rapportant (b) cete contrée fort à l'Agenois , où il est le plus beau le long de la Garonne ; sauf que , come en Souisse , il ne s'y voit nul chateau ou maison de gentilhome , mais plusieurs villages ou villes sur les côteaus. Tout cela fut , suivant le Chiento , un très-beau chemin , & sur la fin , pavé de brique , par où nous nous randîmes à dîner à

*MACERATA* , dix-huit milles. Belle ville de la grandur de Libourne , assise sur un haut en forme aprochant du ront , & se haussant de toutes pars egalemant vers son vantage. Il n'y a pas beaucoup de bastimans beaus. J'y remercai un Palais de pierre de taille , tout taillé par le dehors en pouinte de diamans carrée ;

---

(a) Croupes , colines , buttes , monticules.

(b) Ressemblant.

cóme le Palais du Cardinal d'Este à Ferrare (*a*) cete forme de construction (*b*) est plesante à la veue. L'antree de cete ville , c'est une porte neufve , où il y a descrit : Porta Boncompaigno , en lettres d'or ; c'est de la suite des chemins que ce Pape a redressés. C'est ici le siege du Legat pour le país de la Marque (*c*). On vous presante en ces routes la cuiton du cru , quand ils offrent leurs vins : car ils en font cuire & bouillir jusques au dechet de la moitié , pour le randre meilleur. Nous fantions bien que nous etions au chemin de Lorette , tant les chemins etoint pleins d'alans & venans ; & plusieurs , non homes particuliers fulemant , mais

---

(*a*) Le Palais du Luxembourg peut donner une idée de cette architecture en *bosfage*.

(*b*) On dit structure , & construction.

(*c*) La Marche-d'Ancône.

compagnies de personnes riches faisant le voïage à pied , vestus en pelearins , & aucunes avec un'enseigne & puis un crucifix qui marchoit devant , & eus vetus d'une livrée. Après dîner , nous suivîmes un país commun , tranchant ( *a* ) tantost des plaines & aucunes rivières , & puis aucunes collines aisées , mais le tout très-fertile , & le chemin pour la pluspart pavé de carreau couché de pouinte ( *b* ). Nous passâmes la ville de Recanati , qui est une longue ville assise en un haut , & etendue suivant les plis & contours de sa colline ; & nous randîmes au soir à

*LORETTE* , quinze milles. C'est un petit village clos de murailles , & fortifié pour ( *c* ) l'incursion des Turcs , assis sur un plant un peu relevé ,

---

( *a* ) Coupant.

( *b* ) Ou comme on dit , *posé de champ*.

( *c* ) C'est-à-dire , contre.

regardant une très-bele pleine ,  
 & de bien près la mer Adriatique ou  
 golfe de Venise ; si qu'ils disent que ,  
 quant (a) il fait beau , ils descou-  
 vrent au delà du golphe les mon-  
 taignes de l'Esclavonie : c'est enfin  
 une très-bele assiete. Il n'y a quasi  
 autres habitans que ceus du service de  
 cete devotion, come hostes plusieurs ,  
 (& si les logis y sont assés mal pro-  
 pres) , & plusieurs marchans , sça-  
 voir est , vandurs (b) de cire , d'ima-  
 ges , de pastenostres , agnus Dei , de  
 Salvators , & teles danrées , de quoi  
 ils ont un grand nombre de beles  
 boutiques & richement fournies. J'y  
 lessai près de 50 bons escus pour ma  
 part. Les Prestres , jans d'Eglise , &  
 Colliege de Jesuites , tout cela est  
 rassemblé en un grand Palais qui n'est  
 pas antien , où logé aussi un Gouver-

---

(a) Quand.

(b) Vendeurs.

neur , home d'Eglise , à qui on s'adresse pour toutes choses , sous l'autorité du Legat & du Pape. Le lieu de la devotion , c'est une petite maisonete fort vieille & chetive , bastie de brique , plus longue que large (a). A sa teste , on a faict un moïen , (b) lequel moïen a à chaque costé , une porte de fer ; à l'entredus une grille de fer : tout cela grossier , vieil , & sans aucun appareil de richesse. Cete grille tient la largeur d'une porte à l'autre ; au travers d'icelle , on voit jusques au bout de cete logette , & ce bout , qui est environ la cinquieme partie de la grandur de cete logette , qu'on renferme , c'est le lieu de la principale religion (c). Là

---

(a) On la nomme *la Santa-Casa*.

(b) Nous n'avons pû deviner ce que Montaigne appelle un *moyen*. Est-ce un mur de face , ou une espece de portail ?

(c) Ou devotion.

se voit au haut du mur, l'image Notre Dame, faicte, disent-ils, de bois; tout le reste est si fort paré de *vœux* (a) riches de tant de lieux & princes, qu'il n'y a jusques à terre pas un pousse vuide, & qui ne soit couvert de quelque lame d'or ou d'arjant. J'y peus trouver à toute peine place, & avec beaucoup de faveur, pour y loger un tableau (b) dans lequel il y a quatre figures d'arjant attachées: cele de Notre-Dame, la miéne, cele de ma fame, cele de ma fille. Au pieds de la miéne, il a insculpé (c) sur l'arjant: *Michael Montanus, Gallus Vasco, Eques Regij Ordinis* 1581 (d); à cele de ma

(a) *D'ex-voto.*

(b) Cadre.

(c) Gravé, ciselé.

(d) » Michel de Montaigne, François  
 » & Gascon, Chevalier de l'Ordre du Roi,  
 » 1581 ».

fame , *Francisca Cassaniana uxor* (a); à cele de ma fille , *Leonora Montana filia unica* (b); & font routes de ranc à genous dans ce tableau , & la Notre-Dame au haut au devant. Il y a un'autre antrée en cete chapelle que par les deus portes de quoi j'ai parlé , laquelle antrée respont au dehors. Entrant donc par là en cete chapelle , mon tableau est logé à mein gauche contre la porte qui est à ce couin , & je l'y ai laissé très curieusement ataché & cloué. J'y avois faict mettre une chenette & un aneau d'arjant , pour par icelui le pandre à quelque clou ; mais ils aimarent mieus l'atacher tout à faict. En ce petit lieu est la cheminée de cete logette , laquelle vous voiés en re-

---

(a) François de la Chassaigne , sa  
» femme ».

(b) » Léonor de Montaigne , leur fille  
» unique ».



trouffant certains vieux panfles (a) qui la couvrent. Il est permis à peu d'y entrer ; voire par l'escriteau de devant la porte, qui est de metal très-richement labouré, & encore y a-t-il une grille de fer audavant cete porte, la defance y est que, sans le congé du Gouverneur, nul n'y entre. Entr'autres choses, pour la rareté, on y avoit laissé parmi d'autres prefans riches, le cierge qu'un Turc frechemant y avoit envoié (b), s'éstant voué à cette Nostre-Dame, estant en quelque extreme necessité, & se voulant eider de toutes sortes de cordes. L'autre part de cete casete (c), & la plus grande sert de

---

(a) Rideaux, *pensilia*, *panni pensiles*.

(b) Sur ce vœu d'un Turc à la sainte Vierge, Voyez le *Paradis ouvert* du P. Paul de Barri, *J. ch.* 9, dévotion 4, pag. 231 de la seizieme édition. Lyon, 1658.

(c) Petite maison,

chapelle , qui n'a nulle lumiere du jour , & a son Autel audeffous de la grille contre ce moïen duquel j'ai parlé. En cete chapelle , il n'y a nul ornemant , ni banc , ny accoudoir , ny peinture ou tapisserie au mur : car de soi-mesmes il sert de reliquere. On n'y peut porter nulle espée , ny armes , & n'y a nul ordre ny respect de grandur. Nous fîmes en cete chapelle-là nos Pasques , ce qui ne se permet pas à tous ( *a* ) ; car il y a lieu destiné pour cet effaiët , à cause de la grand'presse d'hommes qui ordi-

---

( *a* ) Voilà des actes de piété qui ne laissent subsister aucun doute sur la religion de Montaigne ; ainsi les incrédules & les esprits-forts , qui l'ont souvent revendiqué , doivent le rayer de leur catalogue. *Voyez les Jugemens de quelques Savans sur Montaigne , tom. 1. de ses Essais , de la magnifique édition in-4. Paris , 1725 , dire l'Edition des Dames.*

remant y communient. Il y a tant de ceus qui vont à toutes heures en cete chapelle , qu'il faut de bon'heure mettre ordre qu'on y face place. Un Jésuite Allemand m'y dît la messe , & dona à communier. Il est défendu au peuple de rien esgratigner de ce mur ; & s'il estoit permis d'en amporter , il n'y en auroit pas pour trois jours. Ce lieu est plein d'infinis miracles , de quoi je me raporte aus Livres ; mais il y en a plusieurs & fort recens de ce qui est mésavenu à ceus qui par devotion avoient amporté quelque chose de ce batimant , voire par la permission du Pape ; & un petit lopin de brique qui en avoit été osté lors du concile de Trante , y a été raporté. Cete casete est recouverte & appuiée par le dehors en carré , du plus riche bastimant , le plus labouré (a) & du plus beau ma-

---

(a) Travaillé,

bre qui se peut voir; & se voit peu de pieces plus rares & excellantes. Tout autour & audessus de ce carré, est une belle grande Eglise, force belles chapelles tout au tour, tombeaux, & entr'autres celui du Cardinal d'Amboise, que M. le Cardinal d'Armaignac y a mis. Ce petit carré est come le Cœur (a) des autres Eglises; toutefois il y a un cœur, mais c'est dans une encoignure. Toute cete grande Eglise est couverte (b) de tableaux, peintures, & histoires. Nous y vismes plusieurs riches ornemens, & m'étonnai qu'il ne s'y en voïoit encore plus, veu le nom fameux si antienement de cete Eglise. Je croi qu'ils refondent les choses antienes, & s'en servent à autres usages. Ils estiment les aumones en ar-

(a) Chœur. . . . .

(b) Tapissée, remplie. . . . .

jant monoïé à dix mille escus (a). Il y a là plus d'apparance de relligion qu'en nul autre lieu que j'aïe veu. Ce qui s'y perd , je dis de l'arjant ou autre chose , digne , non d'être relevée fulemant , mais defrobée , pour les jans de ce metier , celui qui le treuve , le met en certain lieu publique (b) & destiné à cela ; & reprant là , quiconque le veut reprendre , fans connoissance de cause (c). Il y avoit , quand j'y etois , plusieurs teles choses , patenostres , mouchoirs , bourses sans aveu , qui etoint au premier occupant. Ce que vous achetés pour le service de l'Eglise & pour y laisser , nul artisan ne veut rien de sa façon , pour , disent-ils , avoir part à la grâce : vous ne païés que l'arjant ou le bois , d'aumone & de liberalité

---

(a) Par an.

(b) Public.

(c) Sans s'informer qui l'y a mis.

bien, mais en verité ils le refusent. Les jans d'Eglise, les plus officieus qu'il est possible à toutes choses, pour la confesse, pour la communion, & pour nulle autre chose, ils ne prennent rien. Il est ordinere de doner à qui vous voudrés d'entre eus de l'arjant, pour le distribuer aus pauvres en vostre nom, quand vous serés parti. Come j'étois en ce sacre (a), voilà arriver un home qui offre au premier Prestre rancontré, une coupe d'arjant en disant en avoir faict veu; & parceque il l'avoit faict de la despense (b) de douse escus, à quoi le calice ne revenoit pas, il paya soudain le surplus audict Prestre, qui pleidoit du païemant & de la monnoïe (c), comme de chose due très-

---

(a) Dans ce lieu saint, (de *Sacrarium*).

(b) C'est-à-dire, du prix.

(c) Peut-être de mauvais aloi ou dé-

exactement, pour eider à la parfaite & consciencieuse execution de sa promesse; cela faict, il fit entrer cet home en ce sacre, offrir lui-mesme ce calice à Nostre-Dame, & y faire une courte oraison; & l'arjant le jeta au tronc commun. Ces exemples, ils les voient tous les jours, & y sont assés nonchalans. A-peine est reçu à doner qui veut, au moins c'est faveur d'être accepté. J'y arretai Lundi, Mardi & Mercredi matin; après la messe, j'en (a) partimes. Mais, pour dire un mot de l'experience de ce lieu, où je me plus fort, il y avoit en mesme tamps là Michel Marteau (b), seigneur de la Chapelle,

---

criée, que le Pelerin fouroit dans l'apoint.

(a) Nous en.

(b) Ce nom de *Marteau* ne se trouve point dans une Nomenclature alphabétique des Nobles de Paris & provinces voisines, d'environ 15000 noms, Manuscrit

Parisien, jeune homme très riche, avec grand train. Je me fis fort particulierement & curieusement reciter & à (a) lui & à aucuns de sa suite, l'évenement de la guérison d'une jambe qu'il disoit avoir eue de ce lieu; il n'est possible de mieux ny plus exactement former l'essai d'un miracle (b). Tous les Chirurgiens de Paris & d'Italie s'y étoient faillis. Il y

---

de la fin du seizième siècle. Ce jeune homme miraculé, étoit peut-être fils de quelque *Homme nouveau*, riche maltotier de ce tems-là : car Paris en foisonnoit déjà, suivant *Montand & la Chasse aux-larrons*. L'Abbé *Lebeuf* n'en fait non plus aucune mention dans la notice des quatre villages du nom de *la Chapelle*, que comprend son *Histoire de la ville & du diocèse de Paris*.

(a) C'est-à-dire, par lui & par aucuns...

(b) Voilà Montaigne qui croit aux miracles; il n'avoit pas encore cinquante ans, & il avoit fait ses *Essais*.



avoit despendu (a) plus de trois mille escus : son genou enflé , inutile , & très-doloureux , il y avoit plus de trois ans , plus mal , plus rouge , enflammé , & enflé , jusques à lui donner la fièvre ; en ce même instant , tous autres médicamans & secours abandonés , il y avoit plusieurs jours ; dormant , tout à coup , il songe qu'il est guéri , & lui semble voir un escler ; il s'éveille , crie qu'il est guéri , apele ses jans , se leve , se promene , ce qu'il n'avoit faict onques depuis son mal ; son genou désentle , la peau flettrie tout autour du genou & come morte , lui tousiours despuis en amandant , sans null'autre sorte d'eide. Et lors il étoit en cet estat d'entiere guerison , etant revenu à Lorette ; car c'étoit d'un autre voïage d'un mois ou deus auparavant qu'il étoit guéri & avoit esté cependant à

---

(a) Dépenses.

Rome avec nous (a). De sa bouche & de tous les siens, il ne s'en peut tirer pour certain que cela. Le miracle du transport de cete maisonete, qu'ils tiennent être celle là propre où en Nasaret nasquit Jesus-Christ, & son remuemant premierement en Esclavonie, & depuis près d'ici, & enfin ici, est attaché (b) à de grosses tables de mabre en l'Eglise le long des piliers, en langage Italien, Esclavon, François, Ale-mant, Espagnol. Il y a au Cœur (c), un'anseigne (d) de nos Rois pandue, & non les armes d'autre Roy. Ils disent qu'ils y voient souvent les Esclavons à grans tropes venir à cete devotion, avec des cris, d'aussi

---

(a) C'est-à-dire, pendant que nous y étions.

(b) Inscrit, gravé.

(c) Chœur.

(d) L'écuison de France.

loin qu'ils descouvrent l'Eglise de la mer en hors, & puis sur les lieux tant de protestations & promesses à Notre-Dame, pour retourner à eus (a); tant (b) de regrets de lui avoir donné occasion de les abandonner, que c'est merveille. Je m'informai que de Lorette, il se peut aler le long de la marine, en huit petites journées, à Naples, voiage que je desire de faire. Il faut passer à Pescare (c) & à la cita de Chiete, où il y a un Procaccio (d) qui part tous les Dimanches pour Naples. Je offris à plusieurs Prestres de l'arjant; la pluspart s'obstina à le refuser, & ceus qui en acceptarent, ce fut à toutes les difficultés du monde. Ils tiennent là &

---

(a) Se convertir, ou de coquins, devenir honnêtes gens.

(b) *Suppléer* : ils ont, ils témoignent..

(c) *Pescaro*, Pescaire.

(d) Un Voiturier.

gardent leur grein dans des caves ; sous la rue. Ce fut le 25 d'Avril que j'offris mon vœu. A venir de Rome à Lorette , auquel chemin nous fumes quatre jours & demi , il me coûta six écus de monnoie , qui font 50 sols piece , pour cheval , & celui qui nous louoit les chevaux les nourrissoit & nous. Ce marché est incommodé , d'autant qu'ils hastent vos journées , à cause de la despanse qu'ils font , & puis vous font treter ( *a* ) le plus escharfemant ( *b* ) qu'ils peuvent. Le 26 , j'allai voir le Port à trois milles delà , qui est beau , & y a un fort qui despant de la communauté di Ricanate ( *c* ). Don Luca-Giovanni Beneficiale ( *d* ) , & Giovanni-Gregorio da Cailli , Custode de la

---

( *a* ) Aux repas.

( *b* ) Mesquinement.

( *c* ) *Recanati*.

( *d* ) Bénéficier.

Secrestia (a), me donnarent leurs noms, afin que, si j'avois affaire d'eus ou pour moi ou pour autrui, je leur escrivisse : ceus-là me firent force courtoisies. Le premier commande à cete petite chapelle, & ne voulit (b) rien prandre de moi. Je leur suis obligé des effaiëts & courtoisies qu'ils m'ont faiëtes de parole. Ledit Mercredi après dîner, je suivis un païs fertile, descouvert, & d'une forme meslée (c), & me randis à souper à

*A N C O N A*, quinze milles. C'est la maitresse ville de la Marque (d) : la Marque estoit aus latins Picœnum (e). Elle est fort peuplée & notamment de Grecs, Turcs, & Escla-

(a) Gardien de la Sacristie.

(b) Ne voulut.

(c) Varié de Sites.

(d) De la Marche-d'Ancône.

(e) Le Picentin.

vons, fort marchande, bien bastie; costoiée de deus grandes butes qui se jetent dans la mer, en l'une desquelles est un grand fort par où nous arrivâmes. En l'autre qui est fort voisin, il y a un'Eglise entre ces deus butes, & sur les pandans d'icelles, tant d'une part que d'autre, est plantée cete ville: mais le principal est assis au fons du vallon & le long de la mer, où est un très-beau port, où il se voit encores un grand arc à l'honneur de l'Amperur Trajan, de sa feme, & de sa seur. (a). Ils disent que souvant en huit, dix, ou douze heures, on trajecte (b) en Esclavonie. Je croi que pour six escus ou un peu plus, j'eusse treuvé une barque qui m'eût mené à Venise. Je do-

---

(a) *Voyez-en la description dans M. de Lalande, tom. 7, pag. 386, & dans M. l'Abbé R. tom. 6, pag. 485 & suivantes.*

(b) On passe.

nai 33 pistolets (a) pour le louage  
 de huit chevaux jusques à Lucques,  
 qui sont environ huit journées. Doit  
 le vetturin nourrir les chevaux, &  
 au cas que j'y sois quatre ou cinq  
 jours plus que de huit, j'ai les che-  
 vaus, sans autre chose que de paier  
 les despans des chevaux & garçons.  
 Cete contrée est pleine de chiens  
 couchans excellans, & pour six escus  
 il s'y en trouveroit à vendre. Il ne  
 fut jamais tant mangé de cailles, mais  
 bien maigres. J'arrestai le 27 jusques  
 après dîner, pour voir la beauté &  
 assiete de cete ville : à St. Creaco (b),  
 qui est l'Eglise de l'une des deus bu-  
 tes, il y a plus de reliques de nom,  
 qu'en Eglise du monde, lesquelles  
 nous furent montrées. Nous ave-

---

(a) Ou demi-pistoles.

(b) C'est apparemment une corruption  
 de *San Ciriaco*, saint Cyriaque, cathédrale  
 d'Ancône.

rafmes (a) que les cailles passent deçà de la Slavonie à grand foison , & que toutes les nuits on tend des rets au bord de deçà & les apele-t-on à tout (b) cete leur voix contrefaïcte , & les rapele-t-on du haut de l'air où elles sont sur leur passage ; & disent que sur le mois de Septembre elles repassent la mer en Slavonie. J'ouis la nuit un coup de canon de la Brusse (c) , au royaume & audelà de Naples. Il y a de lieuë en lieuë une tour ; la premiere qui descouvre une fusée (d) de Corsere , faïct signal à-tout (e) du feu à la seconde vedette , d'une tele vitesse qu'ils ont trouvé qu'en une heure du bout de l'Italie

---

(a) Reconnûmes , ou apprîmes avec certitude.

(b) Avec.

(c) L'Abruzze.

(d) Un navire ou bâtiment de Corsaire.

(e) Avec.



l'avertissement court jusques à Venise. Ancone s'apeloit einsiñ (a) antienement du mot grec (b), pour l'encouignure que la mer faict en ce lieu; car ses deus cornes s'avancent & font un pli enfoncé, où est la ville couverte par le davant de ces deus testes & de la mer, & encore par derriere d'une haute bute, où autrefois il y avoit un fort. Il y a encores une Eglise Grecque, & sur la porte, en une vieille pierre, quelques lettres que je pense Sclávones. Les fames sont ici communement beles, & plusieurs homes honêtes & bons artisans. Après disner, nous suivîmes la rive de la mer qui est plus douce & aisée que la nôtre de l'Ocean, & cultivée jusques tout jouignant de l'eau, & vinmes coucher à

---

(a) Ainsi.

(b) Ἀγκών, Coude.

*SENIGAGLIA* (a), vint milles. Bele petite ville, assise en une très-bele pleine tout jouignant la mer, & y faict un beau port; car une riviere descendant des mons la lave d'un costé. Ils en font un canal garni & revestu de gros pans (b) d'une part & d'autre, là ou les bateaus se metent à l'abri & en est l'entrée close. Je n'y vis nulle antiquité; aussi logeames nous hors la ville, en une belle hostelerie qui est la seule de ce lieu. On l'apeloit antienement *Senogallia*, de nos ancetres qui s'y plantarent, quand *Camillus* les eut batus; elle est de la juridiction du Duc d'Urbain. Je ne me trouvois guiere bien. Le jour que je partis de Rome, M. d'Ossat (c) se promenant

---

(a) Sinigaglia.

—(b) De murs.

(c) C'est l'habile Négociateur, qui fut depuis Cardinal. Son extraction étoit de-

aveq moi , je voufis ( *a* ) faluer un autre jantilhome : ce fut d'une tele indiscretion ( *b* ) , que de mon pouffe droit j'allai bleffer le couin de mon euil droit , fi que le fang en fortit foudein , & y ai eu longtamps une rougeur extreme ; lors elle fe gueriffoit , *Erat tunc dolor ad unguem finiftrum* ( *c* ). J'obliois à dire , qu'à Ancone , en l'Eglife de St. Creaco ( *d* ), il y a une rumbe baffe d'une Antonia Rocamoro , patre , matre , Valletta , Galla , Aquitana , Paciocco Urbinati , Lufitano nupta ( *e* ), qui eft

---

meurée inconnue jufqu'au tems de Malherbe , *quelque diligence qu'on eut apportée à la chercher* , dit-il dans fes Lettres.

( *a* ) Voufis : voulos.

( *b* ) C'est-à-dire , étourderie ou vivacité.

( *c* ) » La douleur avoit paffé à l'œil » gauche ».

( *d* ) De faint Cyriaque.

( *e* ) » D'une Antoinette , *Roccamoro* du

enterrée depuis dix ou douze ans. Nous en partîmes bon matin , & suivîmes la marine par un très-ple-sant chemin jouignant nostre disnée ; nous passâmes la riviere Metro (a) , Metaurus , sur un grand pont de bois , & disnâmes à

F A N O , quinze milles. Petite ville en une bele & très-fertile pleine , jouignant la mer , assés mal bastie , bien close. Nous y fumes très-bien tretés de peïn , de vin & de poisson ; le logis n'y vaut guiere. Ell'a cela sur les autres villes de cete coste ,

» côté de son pere , *Valette* du côté de sa  
 » mere, François & Gasconne : mariée à  
 » *Paciocco* d'Urbain, originaire Portugais». La famille *Vallete-de Parisot* , ( appelée mal-à-propos *de la-Valette* , ) qui est Languedocienne & Gasconne , a donné à l'Ordre de Malte , en 1557 , un Grand-Maître , qui regna [environ onze ans.

( a ) Le Metauro.

come Senigaglia , Pefaro , & autres , qu'elle a abondance d'eaus douces , plusieurs fontenes publiques & puis particulieres , là où les autres ont à chercher leur eau jufques à la montagne. Nous y vîmes un grand arc antien ( *a* ) , où il y a un'infcription fous le nom d'Augufte , *qui muros dederat* ( *b* ). Elle s'apelloit Fanum , & étoit Fanum Fortunæ ( *c* ). Quafi en toute l'Italie , on tamife ( la farine ) à tout ( *d* ) des roues , où un Boulanger fait plus de beſouigne en un'heure que nous en quatre. Il ſe treuve quafi à toutes les hoſteleries , des rimeurs , qui font ſur le champ des rimes accommodées aus affiſ-

( *a* ) C'eſt l'arc de Triomphe de Conſtantin , dont on ne voit plus que les ruines.

( *b* ) » Qui l'avoit fait entourer de murs ».

( *c* ) C'étoit le *Temple de la Fortune*.

( *d* ) Avec.

tans (a). Les instrumans sont en toutes les boutiques jusques aux ravaudurs (b) des carrefours des rues. Cete ville est fameuse sur toutes celes d'Italie : de belles fames nous n'en vismes nulle, que très-ledes ; & à moi qui m'en enquis à un honête-home de la ville, il me dit que le siecle en estoit passé. On paie en cete route environ dix sous pour table , vint sous par jour pour home , le cheval pour le louage & des pans environ 30 s. font 50 s. Cete ville est de l'Eglise (c). Nous laissames sur cete mesme voie de la Marine , à voir un peu plus outre , Pesaro , qui est une bele ville & digne d'être veüe , & puis Rimini , & puis cet'antienne Ravenne ; & notamment à Pesaro , un beau bastiment & d'étrange assemblée que faiët faire le

---

(a) On les nomme *Improvisateurs*.

(b) Ravaudeurs ou Revaudeurs.

(c) Appartient à l'État Ecclésiastique.

Duc d'Urbain , à ce qu'on m'a dict :  
 c'est le chemin de Venise contre bas.  
 Nous laissons la Marine & primes  
 à main gauche , suivant une large  
 pleine au travers de laquelle passe  
 Metaurus ( *a* ). On découvre partout  
 d'une part & d'autre des très beaux  
 couteaux ( *b* ), & ne retire pas mal le  
 visage de cete contrée ( *c* ) à la pleine  
 de Blaignac à Castillon ( *d* ). En cete  
 pleine de l'autre part de cete riviere,  
 fut donnée la bataille de ( *e* ) Salinator  
 & Claudius-Nero ( *f* ), contre Af-  
 drubal , où il fut tué ( *g* ). A l'antrée

( *a* ) Le Metauro.

( *b* ) Côreaux.

( *c* ) C'est à-dire , & cette contrée ne  
 ressemble pas mal à. . .

( *d* ) Dans le Périgord , non loin de la  
 Dordonne.

( *e* ) *Livius*.

( *f* ) Tous deux Consuls.

( *g* ) Asdrubal.

*Tome II.*

M

des montaignes qui se rancontrent au bout de cete pleine , tout sur l'antrée , se treuve

*F O S S O M B R U N E* quinze milles , appartenant au Duc d'Urbino : ville assise contre la pente d'une montaigne , aiant sur le bas une ou deus beles rues fort droites , égales & bien logées (a) ; toutefois ils disent que ceus de Fano sont beaucoup plus riches qu'eus. Là il y a sur la place un gros piédestal de mabre , avecq une fort grande inscription , qui est du tamps de Trajan , à l'honneur d'un particulier habitant de ce lieu , & un'autre contre le mur qui ne porte nulle enseigne du tamps. C'estoit antiennement Forum Sempronij ; mais ils tiennent que leur premiere ville étoit plus avant vers la pleine , & que les ruines y sont encores en bien plus

---

(a) Situées.



bele affiete. Cete vile a un pont de pierre pour passer le Metaurus , per viam Flaminiam (a). Parceque j'y arrivai de bon'heure , (car les milles sont petites & nos journées n'étoient que de sept ou huit hures à chevaucher) , je parlai à plusieurs honetes jans qui me contarent ce qu'ils savoint de leur ville & environs. Nous vismes là un jardin du Cardinal d'Urbín , & force pieds de vigne entés d'autre vigne. J'entretins un bon home faiseur (b) de Livres ; nommé Vincentius Castellani , qui est de là. J'en partis landemein matin , & après trois milles de chemin , je me jetai à gauche & passai sur un pont la Cardiana , le fluve (c) qui se mesle

---

(a) Par la voie Flaminienne.

(b.) Faiseur. Est-ce comme Auteur, ou Imprimeur ?

(c) Le fleuve ou la riviere qui se jette dans le Metauro.

à Metaurus , & fis trois milles le long de aucunes montaignes & rochers sauvages , par un chemin étroit & un peu mal aisé , au bout duquel nous vîmes un passage de bien 50 pas de long , qui a été pratiqué au travers de l'un de ces hauts rochers ; & parceque c'est une grande besouigne , Auguste qui y mit la main le premier , il y avoit un'inscription en son nom , que le tamps a effacée , & s'en voit encores un'autre à l'autre bout , à l'honneur de Vespasien. Autour de là il se voit tout plein de grans ouvrages des bastimans du fons de l'eau , qui est d'une extreme hauteur , au-dessous du chemin , des rochers coupés & aplanis d'une espessur infinie , & le long de tout ce chemin , qui est via Flaminia , par où on va à Rome , des traces de leur gros pavé qui est enterré pour la pluspart , & leur chemin qui avoit 40 pieds de large n'en a plus que quatre. Je m'étois

détourné pour voir cela & repassai sur mes pas , pour reprendre mon chemin que je suivis par le bas d'aucunes montaignes accessibles & fertiles. Sur la fin de notre trete , nous comançames à monter & à descendre , & vinmes à

*U R B I N* , seize milles. Ville de peu d'excellence , sur le haut d'une montaigne de moïene hauteur , mais se couchant de toutes parts selon les pantes du lieu , de façon qu'elle n'a rien d'esgal , & partout il y a à monter & descendre. Le marché y estoit , car c'étoit Sammedi. Nous y vîmes le Palais qui est fort fameux pour sa beauté : c'est une grand'masse , car elle prant jusques au pied du mont. La veue s'étand à mille autres montaignes voisines , & n'a pas beaucoup de grace. Come tout ce bastimant n'a rien de fort agreable ny dedans ny autour , n'aïant qu'un petit jardinet de 25 pas ou environ. Ils di-

sent qu'il y a autant de chambres que de jours dans l'an; de vrai, il y en a fort grand nombre, & à la mode de Trivoli & autres Palais d'Italie. Vous voies au travers d'une porte, souvant 20 autres portes qui se suivent d'un sans (a), & autant par l'autre sans, ou plus. Il y avoit quelque chose d'antien, mais le principal fut basti en 1476, par Frederic Maria de la Rovere, qui ha leans (b) plusieurs titres & grandurs de ses charges & exploits de guerre; de quoi ses murailles sont fort chargées, & d'une inscription qui dict que c'est la plus bele maison du monde. Ell'est de brique, toute faicte à voutes, sans aucun planchier, come la plupart des bastimans d'Italie. Cetui-ci (c)

(a) Sens.

(b) Qui a ici.

(c) Le Prince régnant.

est son arrière-neveu (a) ; c'est une race de bons Princes & qui sont aimés de leurs sujets (b). Ils sont de père en fils tous-jans de lettres, & ont en ce Palais une belle Librairie ; la clef ne se treuva pas. Ils ont l'inclination Espagnole. Les armes du Roy d'Espagne se voient en ranc de faveur, de l'ordre d'Angleterre & de la Toison, & rien du nôtre. Ils produisent eus mesmes, en peinture ; le premier Duc d'Urbain, june homme qui fut tué par ses sujets pour son injustice : il n'étoit pas de cete race. Cetui-ci a épousé la sur (c) de M. de Ferrare, plus vieille que lui de dix ans. Ils sont mal ensamble & séparés, rien que pour la jalousie d'elle ;

---

(a) De Frédéric-Marie de la Royère.

(b) Il y a quelques exceptions à faire pour les deux Papes qu'elle a donnés, pour Sixte IV & Jules II son neveu.

(c) Sœur.

à ce qu'ils disent. Enfin (a), outre l'âge d'elle qui est de 45 ans, ils ont peu d'esperance d'enfans, qui rejettera, disent-ils, cete duché à l'Eglise, & en sont en peine. Je vis là l'effigie au naturel de Picus Mirandula (b). Un visage blanc, très-beau, sans barbe, de la façon de 17 ou 18 ans, le nez longuet, les yeux dous, le visage maigrelet, le poil (c) blon, qui lui bat jusques sur les es-paules, & un estrange accoutremant. Ils ont en beaucoup de lieux d'Italie cete façon de faire des vis (d), voire fort droites & étroites, qu'à cheval vous pouvés monter à la sime; cela est aussi ici avec du carreau mis de pointe (e). C'est un lieu, disent-

(a) Ainsi.

(b) Du fameux Pic de la Mirandole.

(c) Les cheveux.

(d) Des escaliers.

(e) De champ.

ils, froit, & le Duc faict ordinere (a) d'y estre fulemant l'esté; pour prouvoir à cela (b), en deus de leurs chambres; il s'y voit d'autres chambres carrées en un couin, fermées, de toutes pars, sauf quelque vitre qui reçoit le jour de la chambre; au dedans de ces retranchemans est le lit du maistre. Après dîner jé me destourné encores de cinq milles, pour voir un lieu que le peuple de tout tamps apele Sepulchro d'Asdrubale (c), sur une colline fort haute & droite qu'ils noment Monte decr. Il y a là quatre ou cinq mechantes

---

(a) Est dans l'usage.

(b) Pour pourvoir au froid.

(c) Le tombeau d'Asdrubal. Ce général Carthaginois, frere d'Annibal, eut son armée taillée en pieces sur les bords du Métauro, par le Consul *Livius* & par son collegue *Claudius Nero*, qui s'étoient joints; il fut tué dans le combat.

maisonetes & une Eglifete (a), & se voit auffi un bastimant de grosse brique ou carreau, rond de 25 pas environ, & haut de 25 pieds. Tout au tour il y a des accoudoirs de mesme brique de trois en trois pas. Je ne sçai comant les massons ape-  
lent ces pieces, qu'ils font pour sou-  
tenir come des becs (b). On monta  
audeffus, car il n'y a null'entrée par  
le bas. On y trouva une voute, rien  
dedans, nulle pierre de taille, rien  
d'escrit; les habitans disent qu'il y  
avoit un mabre, où il y avoit quel-  
ques marques, mais que de notre  
eage il a été pris (c). D'où ce nom  
(d) lui aïe été mis, je ne sçai, & je  
ne croi guiere que ce soit vraïmant  
ce qu'ils disent. Bien est-il certain

---

(a) Petite Eglise, Chapelle.

(b) Eperons, arcs-boutans.

(c) Enlevé.

(d) De tombeau d'Asdrubal.



qu'il (a) fut defaiët, & tué affés près de là. Nous fuivîmes après un chemin fort montueux, & qui devint fangeus pour une fule heure qu'il avoit pleu, & repaffâmes Metaurus à gué, come ce n'est qu'un torrent qui ne porte puint de bateau, lequel nous avions passé un' autrefois depuis la difnée, & nous randîmes fur la fin de la journée par un chemin bas & aisé à.

*CASTEL DURANTE*, quinze milles. Villete affise en la pleine, le long de Metaurus, appartenant au Duc d'Urbain. Le peuple y faisoit fus (b) de joïe & feste de la naissance d'un fils malle, à la Princesse de Besigna, sur (c) de leur Duc. Nos veturins déselent leurs chevaus à mesure qu'ils les débrident, en quel-

---

(a) Afrubal.

(b) Feux.

(c) Sœur.

qu'etat qu'ils soient , & les font boire sans aucune distinction. Nous bevions ici des vins sophistiqués , & à Urbin , pour les adoucir. (a). Le Dimanche matin nous vinmes le long d'une pleine assez fertile & les couteaus d'autour , & passames premierement une petite bele vile , S. Angelo , appartenant audit Duc , le long de Metaurus , aiant des avenues fort beles. Nous y trouvasmes en la ville des petites reines (b) du micareme , parceque c'étoit la veille du premier jour de Mai. De là , suivant cete pleine , nous traversames encorés une autre villete de mesme juridiction , nomée Marcatello , & par un chemin qui comançoit deja à fantir la montaigne de l'Apennin , vinmes dîner à

*BORGIO-A-PASCI* , dix milles.

---

(a) Il manque ici quelque chose.

(b) Des Grenouilles de la mi-Carême.

Petit village & chetif logis pour une  
soupée, sur l'encouignure des mons.  
Après dîner nous suivîmes première-  
ment une petite route sauvage &  
pierreuse, & puis vinmes à monter  
un haut mont de deus milles de  
montée, & quatre milles de pente;  
le chemin escailleus & ennuieus;  
mais non effroiable ny dangereux,  
les præcípices n'estant pas coupés si  
droit que la veue n'aïe où se soute-  
nir. Nous suivîmes le Metaurus jus-  
ques à son gite (a), qui est en ce mont;  
ainsi nous avons veu sa naissance &  
sa fin, l'aïant veu tumber en la mer  
à Senogallia (b). A la descente de ce  
mont, il se presantoit à nous une  
très belle & grande pleine, dans la-  
quele court le Tibre qui n'est qu'à  
8 milles ou environ de sa naissance;  
& d'autres monts audelà : prosper

---

(a) A sa source.

(b) A Senigaglia.

representant assés celui qui s'offre en la Limgne d'Auvergne , à ceus qui descendent le Pui de Domme à Clermont. Sur le haut de nostre mont se finit la Jurisdiction du Duc d'Urbain , & comance cele du Duc de Florance & cele du Pape à mein gauche. Nous vinmes souper à

*BORGIO S. SEPOLCHRO* , treize milles. Petite ville en cete pleine , n'ayant nulle singularité , audict Duc de Florance ; nous en partimes le premier jour de May. A un mille de cete ville , passames sur un pont de pierre la riviere du Tibre , qui a encores là ses eaus cleres & belles , qui est signe que cete couleur ( *a* ) sale & rousse , *Flavum Tiberim* ( *b* ) , qu'on lui voit à Rome , se prant du meslange de quelq' autre riviere. Nous traversames cete pleine

( *a* ) Couleur.

( *b* ) Horat. *Od.* 2 , *L.* 1.

de quatre milles , & à la premiere colline trouvames une villete à la teste. Plusieurs filles & là & ailleurs sur le chemin , se metoint au devant de nous , & nous fessioint les brides des chevaux , & là en chantant certaine chanson pour cet effaiçt , demandoint quelque liberalité pour la feste du jour. De cete colline , nous nous ravalames en une fondriere fort pierreuse , qui nous dura longtamps le long du canal d'un torrent , & puis eufmes à monter une montaigne sterile & fort pierreuse , de trois milles à monter & descendre , d'où nous descouvrimes une autre grande pleine , dans laquelle nous passames la riviere de *Chiasso* , sur un pont de pierre , & après la riviere d'Arno , sur un fort grand & beau pont de pierre , au deça duquel nous logeames à

*PONTE BORIANO* , petite maisonete , dix-huit milles. Mauvès

logis ; come font les trois præcedans , & la pluspart de cete route. Ce seroit grand folie de mener par ici des bons chevaux , car il n'y a pouint de fouin. Après disner , nous suivîmes une longue pleine toute fendue de horribles crevasses que les eaux y font d'une estrange façon , & croi qu'il y faict bien led (a) en hiver ; mais aussi est-on après à rabiller le chemin. Nous laissâmes sur nostre mein gauche , bien près de la distance , la ville d'Arezzo , dans cete mesme pleine , à deus milles de nous ou environ. Il samble toutefois que son assiete soit un peu relevée. Nous passâmes sur un beau pont de pierre & de grande hautur (b) la riviere de Ambra (c) , & nous randîmes à souper à

---

(a) Laid.

(b) Hauteur.

(c) Petite riviere célébrée par Politien ;

*LAVENELLE*, dix milles. L'hôtellerie est audeça dudict village d'un mille ou environ, & est fameuse; (aussi) la tient-on la meilleure de Thoscane & a-t-on raison; car à la raison des hosteleries d'Italie, elle est des meilleures. On en faict si grand feste, qu'on dict que la noblesse du pais s'y assamble souvant, come chés le More, à Paris; ou Guillot, à Amians. Ils y servent des assietes d'estain, qui est une grande rareté (*a*). C'est une maison sule (*b*), en très bele assiete, d'une pleine qui a la source d'une fontaine à son service. Nous en partismes au matin, & suivismes un très beau chemin & droit

---

dans son beau Poëme sur Homère, qui a pour titre, *Ambra*.

(*a*) Ainsi l'étain, chez les particuliers & dans l'usage ordinaire, étoit luxe en 1581: *Que les tems sont changés!*

(*b*) Seule.

en cete pleine , & y passames au travers quatre villetes ou bourgs fermés , Mantenarca , S. Giovanni , Flingline & Anchisa (a) & vinmes dîner à . . .

*PIANDELLA FONTE*, douze milles. Assés mauvés logis , où est aussi une fontaine un peu au dessus lediët bourg d'Anchisa , assis au val d'Arno , de quoi parle Petrarca (b), lequel on tient naï (c) dudiët lieu Anchisa (d) , au moins d'une mai-

---

(a) Ancisa.

(b) Pétrarque.

(c) Né.

(d) Les pere & mere de Pétrarque avoient du bien à Ancisa , dans la vallée d'Arno , & ils y demeurèrent environ six ans , pendant leur exil de Florence , mais François Pétrarque étoit né à Arezzo , suivant *Beccatelli* , Auteur d'une vie de ce Poëte , mise à la tête de ses Œuvres , dans la belle édition de *Venise* de 1756.



son voisine d'un mille , de laquelle on ne treuve plus les ruines que bien chetives ; toutefois ils en remerquent la place. On semoit là lors des melons parmi les autres qui y etoint deja semés , & les esperoit-on recueillir en Aoust. Cete matinée j'eus une pesantur de teste & trouble de veue come de mes antienes migrenes , que je n'avois santi il y avoit dix ans. Cete valée où nous passames , a été autrefois toute en marès (a) , & tient Livius (b) , que Annibal fut contraint de les passer sur un Elefant , & pour la mauvese seson y perdit un euil (c). C'est de vrai un lieu fort plat & bas , & fort sujet au cours de l'Arne. Là je ne vousis (d) pas disner , & m'en re-

(a) Marais.

(b) Tite-Live, *Hist. l. 22 , c. 2.*

(c) Œil.

(d) Voulus.

pantis; car cela m'eût eidé à vomir; qui est ma plus prompte guerison: autrement je porte cete poissantur de teste un jour & deus, come il m'avint. Alors, nous trouvions ce chemin plein du peuple du païs, portant diverses sortes de vivres à Florence. Nous arrivâmes à

*FLORANCE*, douze milles; par l'un des quatre pons de pierre qui y sont sur l'Arne. Landemein, après avoir ouï la messe, nous en partîmes, & biaisant un peu le droit chemin, allâmes pour voir Castello, de quoi j'ai parlé ailleurs; mais parceque les filles du Duc y estoient, & sur cete mesme heure aloint par le jardin ouïr la messe, on nous pria de vouloir atandre, ce que je ne voulis (a) pas faire. Nous rancontrions en chemin force prolessions; la banniere va devant, les fâmes après, la

---

(a) Voulus.

plupart fort belles , a tout (a) des chapeaus de paille , qui se font plus excellans en cete contrée qu'en lieu du monde , & bien vetues pour fammes de village , les mules & escarpins blancs. Après les fammes , marche le Curé , & après lui les masles (b). Nous avions veu le jour avant une profession de Moines , qui avoient quasi tous de ces chapeaus de paille. Nous suivîmes une très bele pleine fort large , & à dire le vrai , je fus quasi contraint de confesser que ny Orleans , ny Tours , ny Paris , mesmes en leurs environs , ne sont accompagnés d'un si grand nombre de maisons & villages , & si loûin que Florance : quant à beles maisons & Palais , cela est hors de doubte. Le long de cete route , nous nous rangîmes à dîner à

---

(a) Avec.

(b) Les hommes.

*P R A T O* , petite ville , dix milles , audict Duc , assise sur la riviere de Bisanzo , laquelle nous passames sur un pont de pierre à la porte de ladicte ville. Il n'est nulle region si bien accommodée , entr'autres choses , de pons & si bien estoiffés ; aussi le long des chemins partout on rencontre des grosses pierres de taille , sur lesquelles est escrit ce que chaque contrée doit rabiller de chemin , & en respondre. Nous vismes là au Palais dudiect lieu les armes & nom du Legat du Prat (*a*) , qu'ils disent être

---

(*a*) *Antoine Duperat* , Chancelier de France , puis , après avoir possédé successivement plusieurs Evêchés , Archevêque de Sens , Cardinal & Legat à *latere* en France. On lui attribue *la Vénalité des charges de Judicature* , établie par Louis XII , & le fameux Concordat entre François I & Léon X.

oriunde ( *a* ) de là. Sur la porte de ce Palais est une grande statue coronée, tenant le monde en sa main, & à ses pieds ( *b* ), Rex Robertus ( *c* ). Ils disent là que cete ville a été autrefois à nous ; les fleurs de lis y sont partout : mais la ville de foi ( *d* ) porte de gueules semé de fleurs de lis d'or. Le dome y est beau & enrichi de beaucoup de marbre blanc & noir. Au partir de là , nous prîmes un'autre traverse de bien 4 milles de destour, pour aler al Poggio , maison

( *a* ) Originare.

( *b* ) Est écrit.

( *c* ) Quel est ce Roi Robert ? Est-ce le fils de Hugues Capet ; *Robert* le dévot , Roi de France ? On ne lit point qu'il ait été en Italie. Est-ce Robert I son fils ; chef de la première branche Royale des Ducs de Bourgogne ?

( *d* ) C'est-à-dire , mais la ville a pour armoiries , de gueules semé de fleurs de lys d'or , ou *semé de France*.

de quoi ils font grand feste appartenant au Duc , assis sur le fluve Umbrone ; la forme de ce bastimant est le modele de Pratolino ( *a* ). C'est merveille , qu'en si petite masse il y puisse tenir çant ( *b* ) très beles chambres. J'y vis entr'autres choses , des lits grand nombre de très-bele etoffe , & ( *c* ) de nul pris : ce sont de ces petites etoffes bigarrées , qui ne sont que de leine fort fine , & les doublent de tafetas à quatre fils de mesme color ( *d* ) de l'estoffe. Nous y vismes le cabinet des distiloirs ( *e* ) du Duc & son ouvroir du tour , & autres instrumans : car il est grand mecha-

---

( *a* ) Voyez tom. II, pag. 44.

( *b* ) Cent.

( *c* ) Et, *c'est-à-dire* , mais.

( *d* ) Couleur.

( *e* ) C'est-à dire , le Laboratoire , pourvu d'alembics & de fourneaux à distiller.

nique

nique (a). Delà par un chemin très droit & le país extremement fertile , le chemin clos d'abres , ratachés de vignes qui faiçt la haie , chose de grande beauté , nous nous randismes à souper à

*PISTOIE* , quatorze milles. Grande ville sur la riviere d'Umbro-ne; les rues fort larges , pavées come Florance , Prato , Lucques , & autres , de grandes plaques de Pierre fort larges. J'obliois à dire que des salles de Poggio , on voit Florance , Prato & Pistoïa , de la table : le Duc estoit lors à Pratolino. Audiçt Pistoïe , il y a fort peu de peuple , les Eglises belles , & plusieurs belles maisons (b) Je m'enquis de la vante des chapeaus de paille , qu'on fit 15 s. Il me samble qu'ils vaudroint

(a) Mécanicien.

(b) Les Italiens la nomment *Pistoïa la bene strutta* , Pistoye la bien bâtie.

bien autant de francs (a) en France. Auprès de cette ville & en son territoire, fut anciennement deffaiët Catilina. (b). Il y a à Poggio, de la tapisserie reprefantant toute sorte de chasses ; je remercai entr'autres une pante (c) de la chasse des Autruches, qu'ils font fuivre à gens de cheval & enfermer à-tout (d) des Javelots. Les Latins apelent Pistoïa, Pistorium (e) ; elle est au Duc de

---

(a) Ou de livres Tournois.

(b) Le combat se donna dans une plaine, bordée à gauche par des montagnes, & à droite par un roc escarpé. Catilina fut, non-seulement défait, mais périt lui-même ; il fut trouvé percé de coups, expirant sur un monceau de morts, & le visage encore animé de toute sa férocité naturelle : *Ferociamque animi quam habuerat vivus, in vultu retinens*, dit Salluste.

(c) Tenture.

(d) Avec.

(e) Et Pistoria.



Florance. Ils disent que les brigues antienes des maisons de Cancellieri & Panfadissi, qui ont été autrefois, l'ont einsi randue come inhabitée, de maniere qu'ils ne content que huit mille ames en tout; & Lucques qui n'est pas plus grande, fait vint & cinq mille habitans & plus. Messer Tadeo Rospiglioni (a), qui avoit eu de Rome lettre de recommandation en ma faveur, de Giovanni Franchini, me pria à disner le landemein, & tous les autres qui etions de compagnie. Le Palais fort paré, le service un peu farouche (b) pour l'ordre des mets, peu de viande, peu de valets; le vin servi encores après le repas, comme en Allemagne. Nous vismes les Eglises: à l'élevation, on y sonnoit en la maitresse Eglise les

---

(a) C'est *Rospigliosi*: le Pape Clément IX, Toscan, étoit de cette famille.

(b) Etrange, bisarre.

trompettes. Il y avoit parmi les enfans de ceurs (a) des Prestres revestus, qui sonnoient des saquebutes. Cete poure (b) ville se paie de la libéralité perdue sur cete veine image de sa forme antiene. Ils ont neuf premiers (c) & un Gonfalonier qu'ils elisent de deus en deus mois. Ceus-ci ont en charge la police, sont nourris du Duc, com'ils étoient antiene-  
mant du Publiq, logés au Palais, & n'en sortent jamais guiere que tous ensamble, y etant perpetuelemant enfermés. Le Gonfalonier marche devant le Poteſta que le Duc y envoïe, lequel Poteſta en effaiſt a toute puissance; & ne salue lediſt Gonfalonier personne, contrefaisant une petite roïauté imaginere. J'avois pitié de les voir se paître de cete fingerie,

---

(a) Chœur.

(b) Pauvre.

(c) Magistrats.

& cependant le Grand-Duc a accru les subsides des dix pars sur les anciens. La plupart des grans jardins d'Italie nourrissent l'herbe aux maistresses allées & la fauchent. Environ ce tamps-là comançoit à murir les serises ; & sur le chemin de Pistoïe à Luques , nous trouvions des jans de village qui nous presentoint des bouquets de fresas à vendre. Nous en partismes Jeudi , jour de l'Ascension après dîner , & suivîmes premiere-  
ment un tamps cete pleine , & puis un chemin un peu montueus , & après une très-belle & large pleine. Parmi les champs de bled , ils ont force abres bien rangés , & ces abres couverts & ratachés de vigne de l'un à l'autre : ces champs samblent être des jardins. Les montaignes qui se voïent en cete route sont fort couvertes d'abres , & principalemant d'oliviers , chataigniers , & muriers pour leurs vers à soïe. Dans cete pleine se rancontre. N iij

*LUCQUES*, vint milles. Ville d'un tiers plus petite que Bourdeaux, libre, sauf que pour sa foiblesse elle s'est jettée sous la protection de l'Empereur & maison d'Autriche. Elle est bien close & flanquée; les fossés peu enfoncés, où il court un petit canal d'eaus, & pleins d'herbes vertes, plats & larges par le fons. Tout au tour du mur, sur le terre-plein de dedans, il y a deux ou trois rancs d'abres plantés qui servent d'ombrage, & disent-ils de fascines à la nécessité (a). Par le dehors vous ne voyés qu'une forest qui cache les maisons. Ils font tousiours garde de trois cens soldats etrangers. La ville fort peuplée, & notammant d'artisans de soïe; les rues étroites, mais belles, & quasi partout des belles & grandes maisons. Ils passent au travers un petit canal de la riviere Cerschio; ils batissent un Palais de cent

---

(a) Au besoin.

trente mille escus de despanse , qui est bien avanſé. Ils diſent avoir ſix vins mille ames de ſujets , ſans la ville. Ils ont quelques Chatelets (a), mais nulle ville en leur ſubjection. Leurs Jantilshoimmes & jans de guerre font tous eſtat de marchandises : Les Buonviſi y ſont les plus riches. Les Eſtrangers n'y entrent que par une porte où il y a une groſſe Garde. C'eſt l'une des plus plesantes affietes de ville que je vis jamais , environnée de deus grans lieux de pleine , belle par excellance au plus étroit , & puis de belles montaignes & collines , où pour la pluſpart ils ſe ſont logés aus champs. Les vins y ſont mediocremant bons ; la cherté à vint ſols par jour ; les hoſteleries à la mode du païs , affés chetives. Je reçeus force courtoisies de pluſieurs particuliers , & vins & fruits & offres

---

(a) Petits Châteaux.

d'arjant. J'y fus Vandredi, Sammedi & en partis le Dimanche après dîner, pour autrui, non pas pour moi qui etois à jun. Les collines les plus voisines de la ville sont garnies de tout plein de maisons plesantes, fort espais; la plus part du chemin fut par un chemin bas, assés aisé entre des montaignes, quasi toutes fort ombragées & habitables partout le long de la riviere de Cerchio. Nous passames plusieurs villages & deus fort bourgs Reci & Borgo, & au-deça ladiçte riviere que nous avions à notre mein droite, sur un pont de hautur (a) inusitée, embrassant d'un surarceau une grande largeur de ladiçte riviere, & de cette façon de pons nous en vismes trois ou quarre. Nous vinmes sur les deus heures après midi au

BEIN (b) DELLA VILLA, seize

---

(a) Hauteur.

(b) Ou Bagno.

milles. C'est un païs tout montueux. Audavant du bein, le long de la riviere, il y a une pleine de trois ou quatre çans pas, audessus de laquelle le bein est relevé le long de la côte d'une montaigne médiocre, & relevé environ come la fontaine de Banieres, où l'on boit près de la ville. Le Site où est le bein a quelque chose de plein, où sont trente ou quarante maisons très bien accommodées pour ce service, les chambres jolies, toutes particulieres, & libres qui veut, à-tout (a) un retret (b) (chacune) & ont un'entrée pour s'entreatacher (c), & un autre pour se particulariser. Je les reconnus quasi toutes avant que de faire marché, & m'aretai à la plus belle, notammant pour le prospect (d) qui regarde (au

---

(a) Avec.

(b) Une garde-robe ou lieu privé.

(c) Pour communiquer.

(d) La vue.

moins la chambre que je choisîs) tout ce petit fons, & la riviere de la lima, & les montaignes qui couvrent ledict fons, toutes bien cultivées & vertes jusques à la sime, peuplées de chataigniers & oliviers, & ailleurs de vignes qu'ils plantent autour des montaignes, & les encignent (a) en forme de cercles & de degrés. Le bort du degré vers le dehors un peu relevé, c'est vigne; l'enfonceure de ce degré, c'est bled. De ma chambre j'avois toute la nuit bien doucement le bruit de cette riviere. Entre ces maisons est une place à se promener, ouverte d'un costé en forme de terrasse, par laquelle vous regardés ce petit plein sous l'allée d'une treille publique, & voies le long de la riviere dans ce petit plein, à deus cens pas, sous vous, un beau petit village qui sert aussi à ces beins,

---

(a) Les disposent circulairement.



quand il y a presse. La pluspart des maisons neuves , un beau chemin pour y aler , & une belle place au-dict village. La pluspart des habitans de ce lieu se tiennent là l'hiver , & y ont leurs boutiques , notaminant d'apotiquerie ; car quasi tous sont Apotiqueres. Mon hôte se nome le Capitene Paulini , & en est un. Il me donna une salle , trois chambres , une cuisine & encore un'apant (a) pour nos jans , & là dedans huit lits , dans les deus desquels il y avoit pavillon ; fournissoit de sel , serviete le jour , à trois jours une nape , tous utansiles de fer à la cuisine , & chandeliers , pour unse escus , qui sont quelques sous plus que dix pistolets (b) pour quinze jours. Les pots , les plats , assietes qui sont de terre , nous les achetions , & verres & cou-

---

(a) Appentis.

(b) Environ cinquante livres.

teaus ; la viande s'y treuve autant qu'on veut , veau & chevreau ; non guiere autre chose. A chaque logis on offre de vous faire la despense , & croi qu'à vint sous par home on l'aroit (a) par jour ; & si vous la voulés faire , vous trouvés en chaque logis quelque home ou fame capable de faire la cuisine. Le vin n'y est guiere bon ; mais qui veut en fait porter ou de Pescia ou de Lucques. J'arrivai là le premier , sauf deus Jantilhomes Bolonois qui n'avoient pas grand trein ; ainsi j'eus à choisir & , à ce qu'ils disent , meilleur marché que je n'eusse eu en là presse , qu'ils disent y être fort grande ; mais leur usage est de ne comancer qu'en Juin , & y durer jusques en Septambre : car en Octobre ils le quittent & s'y fait des assamblées souvant pour la sule recreation ; ce qui se faict plus-

---

( a ) L'aroit.

tot ; come nous en trouvasmes qui s'en retournoient y aiant deja été un mois , ou en Octobre , est extraordinaire. Il y a en ce lieu une maison beaucoup plus magnifique que les autres des Sieurs Buonvisi , & certes fort belle ; ils la noment le Palais. Elle a une fontene belle & vive dans la sallé , & plusieurs autres commodités. Elle me fut offerte , au moins un appartement de quatre chambres que je voulois , & tout , si j'en eusse eu besouin. Les quatre chambres meublées come dessus , ils me les eussent laissées pour vint escus du país pour quinze jours ; j'en voutis (a) doner un escu par jour pour la consideration du tamps & pris , qui change. Mon hoste n'est obligé à notre marché que pour le mois de May ; il le faudra refaire , si j'y veus plus arrester. Il y a ici de quoi boire

---

(a) Voulus.

& aussi de quoi se beigner. Un bein couvert, vouté, & assés obscur, large come la moitié de ma salle de Montaigne. Il y a aussi certain esgout qu'ils nomment la Doccia (a) ; ce sont des tuïeaus par lesquels on reçoit l'eau chaude en diverses parties du cors & notamment à la teste, par des canaus qui descendent sur vous sans cesse, & vous viennent battre la partie, l'échauffent, & puis l'eau se reçoit par un canal de bois, come celui des buandieres, le long duquel elle s'écoule. Il y a un autre bein vouté de mesme & obscur pour les fames : le tout (b) d'une fontaine de laquelle on boit, assés mal plaisamment assise, dans une enfonceure où il faut descendre quelques degrés.

Le Lundi huit de Mai au matin, je pris à grande difficulté de la casse

---

(a) La Douge, ou Douche.

(b) Provenant.

que mon hôte me præsenta , non pas de la grace (a) de celui de Rome , & la pris de mes meins. Je disnai deus heures après , & ne peus achever mon disner ; son operation me fit randre ce que j'en avois pris , & me fit vomir encores despuis. J'en fis trois ou quatre selles avec grand dolut de vautre , à cause de sa vanrosité qui me tourmenta près de vint-quatre heures , & me suis promis de n'en prandre plus. J'eimerois mieus un accès de cholique , aiant mon vautre einfin (b) esmeu , mon gout altéré , ma santé troublée de cette casse : car j'étois venu là en bon estat , en maniere que le Dimanche après souper , qui étoit le sul repas que j'eusse faict ce jour , j'alai fort ale-

---

(a) Avec la politesse & l'intelligence de l'Apothicaire de Rome. *Voy. ci-dev. pag. 89.*

(b) Ainsi.

gremant voir le bein de Corsena , qui est à un bon demi mille de là , à l'autre visage ( *a* ) de ceté même montaigne , qu'il faut monter & devaler après , environ à même hauteur que les beins de deça. Cet autre bein est plus fameux pour le bein & la Doccia ; car le nostre n'a nul service receu communément ( *b* ) ny par les Medecins ny par l'usage , que le boire ; & dict-on que l'autre est plus antienement connu. Toutefois pour avoir cete vieillisse qui va jusques au siecles des Romeins , il ny a nulle trace d'antiquité ny en l'un ny en l'autre. Il y a là trois ou quatre grans beins voutés , sauf un trou sur le milieu de la voute , com'un soupirail ; ils sont obscurs & mal plai-

---

( *a* ) Face.

( *b* ) C'est-à-dire , n'est pas communément ordonné par les Médecins , ni fréquenté par les malades.

fans. Il y a un'autre fontaine chaude à deus ou trois çans pas de là un peu plus haut en ce mesme mont , qui se nome de Saint Jan , & là on y a faict une loge à trois beins aussi couverts ; nulle maison voisine , mais il y a de quoi y loger un materas (a) pour y reposer quelque heure du jour. A Corsena, on ne boit du tout puint. Au demeurant , ils diversifient l'operation de ses eaus qui refreche (b) qui eschauffe , qui pour telle maladie , qui pour telle autre , & là-dessus mille miracles ; mais en somme , il n'y a nulle sorte de mal qui n'y treuve sa guerison. Il y a un beau logis à plusieurs chambres , & une vintene d'autres non guiere beaus. Il n'y a nulle compareson en

---

(a) Matelas, c'est-à-dire , un lit de camp.

(b) Soit pour rafraîchir , soit pour réchauffer, soit, &c.

cela de leur commodité à la nostre ; ny de la beauté de la veue , quoiqu'ils aient nostre riviere à leurs pieds & que leur veue s'étende plus longue dans un vallon , & si (a) sont beaucoup plus chers. Plusieurs boivent ici , & puis se vont beigner là. Pour cet'heure Corsena a la reputation. Le Mardi , neuf de Mai 1581 , bon matin , avant le soleil levé , j'ai bu du surjon mesme de notre fontaine chaude , & en beus sept verres tout de suite , qui tiennent trois livres & demie : ils mesurent ainsi. Je croi que ce seroit à douze , notre carton (b). C'est un'eau chaude fort moderément , come celle d'Aigues-Caudes ou Barbotan , aiant moins de gout & saveur que nulle autre que j'aie jamais beu. Je n'y peus (c) aper-

---

(a) Et si , & cependant.

(b) A douze livres notre quarte.

(c) Pûs.



cevoir que sa tiedur, & un peu de douceur. Pour ce jour elle ne me fit null'operation, & si fus cinq heures despuis boire jusques au disner, & n'en randis une sule goutte. Aucuns disoient que j'en avois pris trop peu: car là ils en ordonent un fiasque (a): sont deus boccals (b) qui sont huit livres, sese ou dix sept verres des miens. Moï je pense qu'elle me trouva si vuide à-cause de ma medecine, qu'elle trouva place à me servir d'aliment (c). Ce mesme jour je fus visité d'un jantil home Boulonois, Colonel de douze çans homes de

(a) *Una fiasca*, grande bouteille de verre platte.

(b) Ou bocaux.

(c) C'est l'effet que font quelques medecines dans certaines dispositions; ce qui peut porter dans le sang un mauvais levain, mais est encore moins dangereux que les *superpurgations*.

pied , aus gages de cete seigneurie ,  
qui se tient à quatre milles des beins ;  
& me vint faire plusieurs offres , &  
fut aveq moi environ deus heures ;  
comanda à mon hoste & autres du  
lieu de me favoriser de leur puissan-  
ce. Cete seigneurie a cete regle de  
se servir d'Officiers etrangers , &  
leur done un Colonel à leur co-  
mander : qui a plus grande , qui  
moindre charge. Les Colonels sont  
païés ; les Capitaines qui sont des  
habitans du païs ne le sont qu'en  
guerre , & comandent aus compai-  
gnies particulieres lors du besouin.  
Mon Colonel avoit sese escus par  
mois de gages , & n'a charge que de  
se tenir prest. Ils vivent plus sous  
regle (a) en ces beins ici qu'aus  
nostres , & junent fort , notammant  
du boire. Je m'y trouvois mieus logé  
qu'en nuls autres beins , fut-ce à Ba-

---

(a) Observent plus de régime.

nieres. Le sit ( *a* ) du païs est bien aussi beau à Banieres , mais en nuls autres beins ; les lieux à se beigner à Bade surpassent en magnificence & commodité tous les autres de beaucoup ; le logis de Bade comparable à tout autre , sauf le prospect ( *b* ) d'ici. Mercredi bon matin , je rebeus de cet'eau , & étant en grand peine du peu d'operation que j'en avoi senti le jour avant ; car j'avoï bien faict une selle foudain après l'avoir prise , mais je randois ( *c* ) cela à la medecine du jour præcedant , n'ayant faict pas une goutte d'eau qui retirât ( *d* ) à celle du bein. J'en prins le Mercredi , sept verres mesurés à la livre , qui fut pour le moins double de ce que j'en avois pris pour l'autre jour , & croi :

( *a* ) Site , *Situs*.

( *b* ) Prospect.

( *c* ) J'attribuois.

( *d* ) Eût aucun rapport.

que je n'en ai jamais tant pris en un coup. J'enfantis un grand desir de fuer, auquel je ne vouis (a) nulle-  
mant eider, aiant souvant oui dire  
que ce n'estoit pas l'effaiet qu'il me  
faloit ; & , come le premier jour , me  
contins en ma chambre, tantost me  
promenant , tantost en repos. L'eau  
s'achemina plus par le derriere , &  
me fit faire plusieurs selles lâches &  
cleres , sans aucun effort. Je tien  
qu'il me fit mal de prandre cete pur-  
gation de casse , car l'eau trouvant  
nature acheminée par le derriere &  
provoquée , suivit ce trein-la ; là où  
je l'eusse , à-cause de mes reins , plus  
desirée par le devant ; & suis d'opi-  
nion , au premiers beins que je pran-  
derai , de sulemant me preparer aveq  
quelque june ( b ) le jour avant. Aussi  
crois-je que cet'eau soit fort lâche

---

(a) Ne voulos.

(b) Jeûne , ou diète.

& de peu d'operation , & par conséquent sûre & puint de hafard : les aprantis & delicats y feront bons. On les prant pour refreschir le foïe , & oster les rougeurs de viſage : ce que je remerque curieuſement pour le ſervice que je dois à une très vertueuſe Dame de France. De l'eau de Saint Jan , on ſ'en ſert fort aus fars (a), car ell'eſt extremement huileuſe. Je voïois qu'on en emportoit à pleins barrils aus païs etrangers , & de cele que je beuvois encore plus , à force aſnes & mulets , pour Reggio , Modène , la Lombardie , pour le boire. Aucuns la prennent ici dans le lit , & leur principal ordre eſt de tenir l'eſtomac & les pieds chaus , & ne ſe branler (b) guieres. Les voiſins la font porter à trois ou quatre milles

---

(a) *Fards* ou Pommades pour le tein.

(b) Faire peu d'exercice , ne ſe bouger.

à leurs maisons. Pour montrer qu'elle n'est pas fort apéritive , ils ont en usage de faire apporter de l'eau d'un bein près de Pistoïe , qui a le goût acre & très chaude en son nid (a) ; & en tiennent les Apotiqueres d'ici pour en boire avant celle d'ici , un verre , & tiennent qu'elle achemine cete ci , etant active & apéritive. Le second jour je rendis de l'eau blanche , mais non sans quelque altération de couleur (b) , com'ailleurs , & fis force sable ; mais il etoit acheminé par la cascade. J'appris là un accidant mémorable. Un habitant du lieu , soldat qui vit encore , nommé Giuseppe , & comande à l'une des galeres des Genevois (c) en forçat , de qui je vis plusieurs parans proches , etant à la

---

(a) A sa source , à la fontaine.

(b) Couleur.

(c) C'est-à-dire , Génois.

guerre

guerre sur mer , fut pris par les Turcs. Pour se mettre en liberté , il se fit Turc , (& de cete condition il y en a plusieurs , & notammant des montaignes voisines de ce lieu , encore vivans ) , fut circuncis , se maria là. Estant venu piller cete coste , il s'elouigna tant de sa retere que le voilà , aveq quelques autres Turcs , attrapé par le Peuple qui s'etoit soublevé. Il s'avise soudain de dire qu'il s'estoit venu randre à escliant (a), qu'il estoit Chrétien , fut mis en liberté quelques jours après , vint en ce lieu , & en la maison qui est vis-à-vis de cele où je loge : il entre , il rancontre sa mere. Elle lui demande rudement qui il etoit , ce qu'il vouloit : car il avoit encore ses vestemens de Matelôt , & étoit estrange de le voir là. Enfin il se faict conètre : car il etoit perdu despuis dix ou douze

---

(a) De bon gré.

ans , ambrasse sa mere. Elle aiant  
faict un cri , tombe toute éperdue ,  
& est jusques au lendemain qu'on  
n'y conessoit quasi pount de vie , &  
en étoint les Medecins du tout déses-  
perés. Elle se revint enfin & ne ves-  
cut guierè depuis , jugeant chacun  
que cete secouffe lui acoursit (a) la  
vie. Nostre Giuseppe fut festoïé d'un  
chacun , reçu en l'Eglise à abjurer  
son erreur , reçut le Sacremant (b)  
de l'Eveque de Lucques , & plu-  
sieurs autres serimonies : mais ce  
n'étoit que baïes (c). Il étoit Turc  
dans son cœur , & pour s'y en retour-  
ner , se desrobe d'ici , va à Venise ,  
se remesle aus Turs , reprenant son  
voïage. Le voilà retumbé entre nos  
meins , & parceque c'est un home  
de force inusitée & soldat fort en-

---

(a) Abrégea.

(b) L'absolution.

(c) Tromperies.



tandu en la Marine, les Genevois (a) le gardent encore, & s'en servent, bien ataché & garroté. Cete Nation a force foldats qui sont tous enrégistrés, des habitans du païs, pour le service de la seigneurie. Les Colonels n'ont autre charge que de les exercer souvant; faire tirer, escarmoucher, & teles choses, & sont tous du païs. Ils n'ont nuls gages, mais ils peuvent porter armes, mailles (b), harquebouses, & ce qui leur plait; & puis ne peuvent être fesis au cors pour aucun debte, & à la guerre reçoivent paie. Parmi eus sont les Capitenes, Anseignes, Sarjans. Il n'y a que le Colonel qui doit estre de nécessité estrangier & païé. Le Colonel del Borgo, celui qui m'étoit venu visiter le jour avant, m'envoïa dudit lieu (qui est à quatre

---

(a) Génois.

(b) Cottes de mailles, ou cuirasses.

milles du bein ) un home , avec fefe citrons & fefe artichaus. La douceur & foiblesse de cet'eau s'argumante encore de ce que elle se tourne si facilement en aliment ; car elle se teint & se cuit soudein , & ne done puint ces puintures des autres à l'appetit ( a ) d'uriner , come je vis par mon experiance & d'autres en mesme tamps. Encore que je fusse plesamant & très commodement logé , & à l'envi de mon logis de Rome , si n'avois-je ny chassis ny cheminée , & encore moins vitres en ma chambre. Cela montre qu'ils n'ont pas en Italie les orages si frequans que nous ; car cela , de n'avoir autres fenetres que de bois quasi en toutes les maisons , ce seroit une incommodité insupportable : outre ce , j'étois couché très-bien. Leurs lits , ce sont petits mechans treteaus sur lesquels ils je-

---

( a ) Quand on veut uriner.

rent des effes (a), selon la longueur & largeur du lit ; là dessus une paillasse , un matelas (b), & vous voilà logé très bien , si vous avés un pavillon. Et pour faire que vos treteaus & effes ne paroissent , trois remedes : l'un d'avoir des bandes , de mesme que le pavillon , come j'avois à Rome ; l'autre , que votre pavillon soit assés long pour pandre jusques à terre , & couvrir tout , ce qui est le meilleur ; le tiers , que la couverte qui se ratache par les couins avec des boutons , pande jusques à terre , qui soit de quelque legere etoffe , come de futeine blanche , aiant audeffous un'autre couverte pour le chaut. Au moins j'aprans pour mon trein cet'epargne pour tout le commun de chés moi , & n'ai que faire de chaulits. On y est fort bien , & puis c'est

---

(a) Des tringles , ou des barres de bois.

(b) Matelas.

une recette contre les punèses. Le même jour , après dîner , je me beignai , contre les regles de cete contrée , où on dict que l'une operation ampeche l'autre ; & les veulent distinguer , boire tout de suite , & puis beigner tout de suite. Ils boivent huit jour , & beignent trante : boire en ce bein & beigner en l'autre. Le bein est très-dous & plesant ; j'y fus demi heure , & ne m'esmeut qu'un peu de sueur : c'etoit sur l'heure de souper. Je me cochai (a) au partir delà , & soupai d'une salade de citron sucrée , sans boire ; car ce jour je ne beus pas une livre (b) , & croi , qui eût tout conté (c) jusques au landemein , que j'avoï randu par ce moien à peu près l'eau que j'avoï prise. C'est une sotte costume de con-

---

(a) Couchai.

(b) D'eau.

(c) Compté.

ter ce qu'on pisse. (a). Je ne me trouvois pas mal, eins (b) gaillard, come aus autres beins; & si etois en grand peine de voir que mon eau ne se randoit pas, & à l'avanture m'en etoit il autant advenu ailleurs. Mais ici de cela, ils font un accidant mortel, & dès le premier jour si vous faillés à randre les deus pars au moins, ils vous conseillent d'abandoner le boire, ou prandre medecine. Moi, si je juge bien de ces eaus, elles ne sont ny pour nuire beaucoup, ny pour servir: ce n'est que lâcheté & foiblesse, & est à crain-

(a) Nous ne demandons point grace pour tous ces détails, qui ne sont ni ragoutans ni curieux. On les pardonnera, si l'on veut, à Montaigne; mais on voit qu'ils entroient si bien dans son genre d'égoïsme, qu'il en a semé ses *Essais*. Nous ne pouvons donc les supprimer, sans altérer le compte qu'il se rend à lui-même.

(b) Mais.

dre qu'elles eschauffent plus les reins qu'elles ne les purgent; & croi qu'il me faut des eaus plus chaudes & apéritives. Le Jeudi matin j'en rebus cinq livres, creignant d'en estre mal servi. & ne les vuider. Elles me firent faire une selle, uriner fort peu, & ce mesme matin escrivant à M. Ofsat (a), je tombe en un panséant si pénible de M. de la Boétie (b), &

---

(a) Le même qui fut depuis Cardinal, & Négociateur célèbre.

(b) Etienne de la Boétie, l'ami le plus intime & le plus chéri de Montaigne, Auteur du Discours intitulé : *De la servitude volontaire*. Voyez son éloge dans les *Essais*, l. 2, ch. 17, & tom. 3, pag. 407. 413, de l'édition in-4. Paris, 1725. La Boétie étoit mort depuis environ dix-huit ans, (en Août 1563) : ce qui fait l'éloge du caractère de Montaigne & de son illustre ami. L'amitié après la mort n'est donc pas absolument une chimère ? Au moins paroît-il que Montaigne étoit capable d'un senti-

y fus si longtamps, sans me raviser, que cela me fit grand mal. Le lit de cet'eau est tout rouge & rouillé; & le canal par où elle passe : cela, meslé à son insipidité, me faict crère qu'il y a bien du fer, & qu'elle resserre. Je ne randis le Jeudi, en cinq heures que j'atendis à disner, que la cinquiesme partie de ce que j'avois beu. La vaine chose que c'est que la medecine (a). Je disois par rancon-

---

ment qu'on regarde volontiers comme romanesque, parce qu'en effet, il est bien rare qu'il subsiste encore, ou qu'il existe long-tems, quand l'objet qui l'a produit n'est plus. Seroit-ce que dans les ames d'une certaine trempe, la serie des impressions sensibles s'étend au-delà du terme ordinaire : comme dans un membre coupé on sent quelquefois une douleur locale qui n'existe que dans le cerveau, puisque le membre n'est plus, & que l'on pourroit appeller une réminiscence physique ?

(a) On a déjà vu par les *Essais* de Mon-

tre, que me rapantois de m'estre tant purgé, & que cela faisoit que l'eau me trouvant vuide, servoit d'alimens & s'arretoit. Je vien de voir un Medecin imprimé (a), parlant de ces eaus, nommé Donati, qui dit qu'il conseille de peu disner, & mieus souper. Come je continuai landemein à boire, je croi que ma conjecture lui sert: son compagnon Franciotti, est au contrere, come en plusieurs autres choses. Je santois ce jour là quelques poifanteurs de reins que je creignoïs que les eaus mesmes me causassent, & qu'elles s'y croupissent: si est-ce qu'à conter tout ce que je randois en 24 heures, j'arrivois à mon puint à peu près, atandu le peu que je beuvois aus repas. Vandredi je ne beus pas, & au lieu de boire, m'alai beigner au matin &

---

raigne, qu'il étoit rempli de préjugés contre la médecine & les Médecins.

(a) C'est-à-dire, dont on a un Ouvrage imprimé sur ces eaus.



m'y laver la teste , contre l'opinion commune du lieu. C'est un usage du païs d'eider leur eau par quelque drogue meslée, come de sucre candi, ou manne, ou plus forte medecine, encore qu'ils meslent au premier verre de leur eau & le plus ordinere-  
 mant, de l'eau del Testuccio, que je tâtai : elle est salée. J'ai quelque soupçon que les Apotiqueres, au lieu de l'envoier querir près de Pistoie où ils disent qu'elle est, sophistiquent quelque eau naturelle : car je lui trouvai la saveur extraordinaire, outre la salure. Ils la font rechauffer & en boivent au comancement un, deus, ou trois verres. J'en ai veu boire en ma presance, sans aucun effaiet. Autres mettent du sel dans l'eau au premier & second verre ou plus. Ils y estiment la sueur quasi mortelle, & le dormir, aiant beu. Je fantois grand action de cet'eau vers la sueur.

*Fin du second Volume.*

960484







